QUARANTE-CINQUIÈME ANNÉE - № 13353 - 6 F

Fondateur: Hubert Beuve-Mêry

Directeur : André Fontaine

DIMANCHE 3-LUNDI 4 JANVIER 1988

Les Sud-Co de l'opur L'an I de la réforme Gorbatchev Selve record on

Leoning Lin.

Company - Company

Des S SS Promp

THE PARTY

Gef wien erma t bett.

September 1

Suprame the same of

Minister Divinished A Sec.

Ford Con Eg

Engilone Contra

the a troop R

Bers im process

S Pental Control

Martin - 1.74

Esta la la la be

rander. At the high

THE AT GOLDEN FREE ! C. Marriage of the Party.

dentities and the

#12 mm 1 - 1 (*11) A 化分配量位 Water to the Me

交通 (1987年) 11日 - 明報

make per en en artis

1967 00 200

un grinden.

House strategy control of

on, a fight

(ileniz

Property was a builty

THE WAS LIVE OF THE TAR THE SE

Balling

A RESIDENCE OF CO.

1.07 2. 75

11.00

4000

15555

Cest or Livery

Party or other Depois to 10 jun-vier, la loi sur l'autonomia des M SERVICE SERV entreprises est entrée en vigueur en URSS. Elle s'applique, théoriquement, à des établissedens or som on ments assurant 60 % de la pro-Miles and College duction industrielle du pays, qui sont désormais censés être libérés de le tutelle des ministères centraux, en particulier sur le plan financier. Leurs dirigeants devraient être élus par les collectifs de travailleurs et non plus désignés per voie administrative.

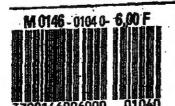
Il a'agit de la première applica tion en vraie grandeur de la poli-Co total est part part tique de restructuration de M. Gorbatchev, le pierre d'angle. à bien des égards, de la « peres-troite ». D'abord parce qu'elle va permettre de juger du réalisme des projets formés par le chef du Kremlin et son équipe de réfor-mateurs. Rien n'est évident sur ce point, et l'on peut s'interroge tur le sans que peut prendre l'« autonomie financière », des entreprises dans un pays où ces dernières sont, pour un quart d'entre elles, en dette envers l'Etat et où les pertes dues aux ment évaluées à 20 milliarda de roubles — à peu pris l'équivalent du budget de la

> d'autre part, peut prendre l'introduction, même limitée, de relations entre fournisseurs, producteurs at consommateurs tant qu'une prudence politique élémentaire interdit de toucher aux prix de détail et encore moins à

L'application de la loi a enfin valeur de test quant à le capecité très peu disposée à laisser ente tre très pessimiste à cet égard, tion conservatrics «se renforce de jour en jour ». Enumérant quelques-uns des obstacles que ministères et autres organismes ent déjà mis en place pour limiter les effets de la réforme, il évoque les précédentes expériences qui ont ainsi « fini dans les sables ».

W. Gorbetche dans son message de Nouvel An à ses compatriotes, n'a pas caché que 1988 serait « une période cruciale », qu' « il y » des luttes » et que la restructuration « n'allait pas sans douleur ». Fidèle à sa conviction suivant laquelle il n'existe pas d'autre vois que celle de la « perestroika », -il affirme en même temps n'avoir aucune intention de « reculer devent les difficuités ». Mais l'enjeu est de taille, car l'année 1988 sera marquée par un rendez vous politique décisif : la conférence nationale du parti convoquée au mois de juin. Six mois restent au secrétaire général pour démontrer que son volontarisme peut, sans désordre, se traduire dans

> (Lire nos informations pages 3 et 13.)



Après un trimestre marqué par l'effondrement des places financières

Les marchés attendent avec inquiétude la réouverture de la Bourse de Tokyo

Pour les marchés des changes, la nou-velle aimée commence le lundi 4 janvier sous forme de verdict : le dollar poursuivra-t-il sa baisse, entrainant les places boursières dans une nouvelle passe dangereuse? Tokyo apportera la première réponse attendue avec inquiétude. Limitées, les interventions des banques centrales n'ont pas empêché la devise américaine de terminer l'année 1987 à son

est prédit, les conditions ont tota-lement été bouleversées depuis le Regardez, ils lancent des ser-pentins, mais le cœur n'y est pas », confiait, le jeudi 31 décemkrach du 19 octobre dernier. bre, un intervenant désabusé à la vue de ses collègues, si sérieux habituellement, sacrifiant au rite Cette violente correction qui a mis fin à près de cinq années de hausse quasi-ininterrompue de amuel qui transforme, le temps d'une séance, la Bourse de Paris en un pseudo-carnaval. Pourtant, les cotillons et les faux nez n'ont l'ensemble des places mondiales, a surtout brisé une belle harmonie. Désormais, les places boursières se scindent en deux catégopu masquer longtemps le senti-ment d'anxiété qui régnait ce ries: celles qui ont pu relever la tête (New-York, Tokyo et Londres) et les autres, qui demeurent en état de choc. Dans cette derd'enterrer une «amée noire», qu'ils espèrent voir rester excep-tionnelle les boursiers appréhen-dent maintenant 1988. D'autant nière catégorie, aux côtés de Hongkong, apparaissent l'ensem-

tituts d'émission ont consacré entre 110 et 140 milliards de dollars pour soutenir le billet vert, dont 32 à 37 milliards pour la seule Banque du Japon. Un rythme impossible à soutenir indéfiniment. moyenne 30 % en un an. La Bourse de Bruxelles fait figure d'exception avec -10,6 % et Francfort de lanterne rouge avec

plus bas niveau historique vis-à-vis du yen

et du mark. Plus que leur montant, c'est

le choix du moment de telles interventions

qui parait désormais déterminant pour

inverser le mouvement. En 1987, les ins-

-36 %. Le peloton se compose de Paris (-29,5 %), Milan (-31 %), Zurich (-32 %) et Amsterdam (-33 %). Londres est un des seuls pays européens, une fois de plus, à se dissocier de ses partenaires. Comparé souvent à un porte-evions ancré au large des glaces conti-nentales, l'International Stockun gain de 8 %.

DOMINIQUE GALLOIS. (Lire la suite page 14.)

1987 en France et dans le monde

Quatre pages de chronologie PAGES 7 à 10

Natalité et francophonie au Québec

Un entretien avec le premier ministre Robert Bourassa PAGE 3

Territoires occupés

Une nouvelle phase dans la tension en Cisjordanie et à Gaza PAGE 2

Doux écolos allemands

Les défenseurs de la nature, loin des batailles politiques PAGE 5

Le combat de «Mère Myriam»

Grève de la faim à Lyon contre la « persécution » religieuse

«Grand Jury RTL-le Monde»

M. Claude Malhuret, secrétaire d'Etat aux droits de l'homme, invité dimanche à 18 h 15

Le sommaire complet se trouve en page 16

Un groupe pharmaceutique français rachète Robins

ble des marchés continentaux

européeus qui ont perdu en

L'aventure américaine de Sanofi

réveillog de la Saint-Sylvestre, les

Les autorités judiciaires américaines out autorisé, le 1= janvier, le rachat des laboratoires pharmaceutiques Robins par le français Sanofi (groupe Elf-Aquitaine). Robins devait faire face à de nombreux-procès pour avoir vendu des stérilets désectueux. Sanosi, qui l'emporte devant plusieurs autres candidats, pale cher son entrée sur le marché américain.

Soulagés, et surtout empres

que si le pire comme le meilleur

NEW-YORK de notre correspondant.

N'ayant interrompu leur concleve de plusieurs jours que

membres du conseil d'administration du groupe américain de la pharmacie A.H. Robins Co se sont retrouvés le vendredi la jan-vier pour prendre une décision qui, elle aussi, a sans doute fait tinter des flûtes à champagne: des trois prétendants au rachat de leur firme, soumise, depuis vingthuit mois, à la loi sur les faillites, ils ont choisi le plus jeune et, manifestement, le plus imaginatif. La société française Sanofi, filiale racheter environ 60 % des actions de A.H. Robins pour la somme de 500 millions de dollars (2,75 milliards de francs) payables en pour quelques heures, avant le liquide.

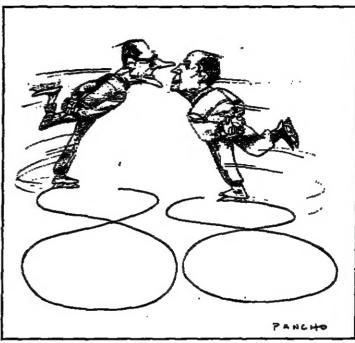
« LE MONDE DE L'EDUCATION » DE JANVIER EST PARU

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

Parallèlement, la firme française s'engage à garantir des crédits bancaires de 2,375 milliards de dollars (environ 130 milliards de francs), destinés à couvrir les indemnités fixées par la justice américaine dans les procès engagés contre A.H. Robins par des femmes ayant utilisé un stérilet défectueux. Le rachat sera effectué par la filiale de Sanofi aux Etats-Unis, CEVA Laboratod'Elf-Aquitaine, sera autorisée à d'une nouvelle dénomination, A.H. Robins Inc.

CHARLES LESCAUT.

(Lire la suite page 13.)



Huit ans et deux cent quarante-trois jours au pouvoir

Mª Thatcher, qui établit, le dimanche 3 janvier, un record de longévité au pouvoir en Grande-Bretagne au vingtième siècle: buit ans et deux cent quarante-trois jours au 10 Downing Street, sans interruption. Elle but ainsi le record du libéral Herbert Henry Asquith, qui diri-gea le pays du 5 avril 1908 au 7 décembre 1916. La presse note avec une pointe d'ironie qu'il ne reste plus maintenant à la « dame de fer », âgée de soixante-deux ans et au pouvoir depuis le 4 mai 1979, qu'à s'attaquer au record national absolu, tous siècles confondus, qui est détenu par sir Robert Walpole, resté vingt et un ans aux affaires entre 1721 et

LONDRES de notre correspondant

L'année s'est terminée en Grande-Bretagne par une ruée sans précédent sur les grands temoles de la consommation. Harrod's a été pris d'assaut par des hordes de clients d'ailleurs disciplinés. Les soldes dans les magatournaient en revanche à

l'émeute. Dans plusieurs grandes conservateurs répètent inlassablevilles, des policiers postés aux ment ces statistiques, oubliant de points stratégiques et munis de porte-voix s'efforcaient de dissuader les banlieusards d'envahir les quartiers commerçants déjà saturés. A Birmingham, les autorités ont complètement interdit pour des raisons de sécurité l'accès au centre-ville pendant quelques heures.

La chute de la Bourse de Londres, plus sévère encore que celle de New-York ou de Paris, est pour quelque chose dans cette frénésie d'achats. Autant consommer tout de suite plutôt que de voir l'épargne investie en actions amputées de 30 % ou 40 % de sa valeur en l'espace de quelques semaines. Les fortes hausses de salaires ont aussi joué leur rôle. Ces derniers ont augmenté en moyenne de 7,5 % cette année, le double de la plupart des pays occidentaux.

D'innombrables entreprises ont fermé mais celles qui subsistent tournent au maximum de leur capacité et affichent des bénéfices sans précédent. Le chômage ne cesse de reculer mois après mois. Le taux de croissance sera cette année de l'ordre de 5 %, un chiffre qui fait du Royaume-Uni sins de vêtements d'Oxford Street le premier de la classe des grands pays industrialisés. Les ministres

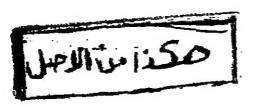
dire qu'il s'agit en fait d'un rattrapage après le grand plongeon du début des années 80 et que la production industrielle brute n'a toujours pas retrouvé son niveau de 1979, l'année de l'arrivée au pouvoir de la . dame de fer ..

Cette dernière martèle à la télévision les mêmes idées simples sur un ton pénétré, comme si elle cherchait à rééduquer un enfant qu'il faut remettre dans le droit chemin. On chercherait en vain dans ses propos l'esquisse d'un grand dessein pour la Grande-Bretagne. La référence au « sens commun » et au « sens pratique » est, en revanche, permanente. Un pays se gère, selon elle, comme un budget familial, avec le souci d'éviter les dépenses inconsidérées. Le moteur de l'activité est le profit. Au lieu d'accuser le voisin ou d'attendre le secours de l'Etat, ceux qui se plaignent feraient mieux de travailler davantage.

La société britannique ne connaît ni les grandes passions collectives qui agitem périodiquement les Français ni les angoisses diffuses des Allemands de l'Ouest quant à leur avenir. Pourquoi

DOMINIQUE DHOMBRES. (Lire la suite page 3.)

A L'ÉTRANGER: Algérie, 3 DA; Marce, 6 dir.; Tunicie, 700 st.; Allemagna, 2,50 DM; Autriche, 20 sch.; Babjiqua, 40 fr.; Carrada, 2 S; Côte-d'Ivoire, 3 15 F CFA; Danament, 10 kr.; Espagna, 175 pes.; G.-B., 80 p.; cân de o bianda, 90 p.; Italia, 2 000 L.; Litye, 0,400 DL; Lurembourg, 40 L.; Norvège, 13 kr.; Paya-Bes, 2,50 fL; Portugal, 130 sec.; Sársigal, 335 F CFA; Suède, 14 cs.; Suède, 1,80 f.; USA, 1,50 f.; USA, (West Coast), 1,75 f.



L'armée israélienne présente en force pour la « journée du Fath »

L'armée israélienne, déployée en force le vendredi 1º janvier dans les territoires occupés de Cisjordanie et de Gaza, a réussi à maintenir globalement le calme à l'occa-sion de la « journée du Fath ». Des manifestations ont toutefois éclaté dans les camps de réfugiés de Balata et d'Al-Amari, dans la ville de Naplouse, au nord de la Cisjordanie ainsi que dans le camp de réfugiés de Nusseirat près de Gaza.

Ce vingt-troisième anniversaire de la première opération du Fath, principale composante de l'OLP, a été marqué également par

des grèves de commerçants, à Jérusalem-Est et à Bethléem. Les magasins étaient fermés dans les autres villes, comme chaque vendredi, jour férié pour les musulmans. L'armée a imposé le couvre-feu sur les camps de réfugiés de Balata et d'Al-Amari. où des jeunes manifestants avaient attaqué les forces de l'ordre à coups de pierre. Les militaires out tiré des balles de caoutchouc et des grenades lacrymogènes pour disperser les groupes de manifestants dans la vieille ville de Naplouse. Un couvre-feu a été

imposé, d'autre part, pour quelques heures, dans le camp de réfugiés de Nusseirat, où des affrontements sporadiques ont opposé des groupes de Palestiniens aux forces de

A Gaza, la majorité des quelque cinquante mille Palestiniens qui se rendent quotidiennement en Israel se sont présentés vendredi sur leur lieu de travail. a précisé la radio israélienne. A Jérusalem-Est, pour la première fois depuis 1967, des gardes-frontière israéliens ont patrouillé sur des half-tracks. Aucun incident n'a été signalé.

Une nouvelle phase dans l'histoire des territoires occupés

GAZA

de notre envoyé spécial

De son austère bureau, Mr Fayez Abou Rahmeh, nationaliste tem-péré, au sourire malicieux de nota-ble radical-socialiste, dresse un bilan: « Les jeunes ont fait passer leur message: ils ont obtenu l'atten-tion de la presse et de l'opinion internationale au moment où elle nous oubliait. « En ville, la concentration des journalistes étrangers vient corroborer les propos de l'avocat palestinien. Que cette - journée du Fath -, célébration de l'anniversaire de la première opération menée il y a vingt-trois ans par le mouvement de M. Arafat, se soit déroulée dans le calme ne l'étonne pas outre mesure. De Bagdad. grèves et à des manifestations en Cisjordanie et à Gaza. - Mais, si les gens soutiennent l'OLP pour 90% d'entre eux, explique M. Rahmeh, il faut aussi tenir compte des condi-

• Israël rejette une proposi-tion américaine de compromis sur Taba. - Israèl a repoussé une proposition américaine de compromis sur la bande de Taba, aux termes de laquelle la souveraineté en serait revenue à l'Egypte en échange de droits d'accès spéciaux accordes à Israël, indiquait-on, le vendredi 1ª janvier, de source israélienne. La minuscule bande de Taba, sur les bords de la mer Rouge, est adminis-trée par Israël depuis la guerre de six jours, en 1967. C'est la seule partie du Sinaï à ne pas avoir été restituée à l'Egypte. Les deux pays s'en disputent la souveraineté. Le débat doit être tranché prochainement par une commission d'arbitrage, mais Washington préférerait trouver une d'une précédente politique de

Le Monde

Anciens directeurs:

Hubert Beave-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944.

620 000 F

Or, sur le terrain -, et quelle soit la véritable audience de OLP, les forces de sécurité israéiennes avaient elles aussi reçu le - message - de ces dernières semaines. Elles étaient, cette fois, omniprésentes; les effectifs avaient été triples à Gaza et doubles en Cisjordanie (les chiffres exacts sont secrets). Objectif : empecher que la » journée du Fath », qui tombait un vendredi, jour de la prière, ne dégénère à la sortie des mosquées; elle fut souvent, durant la vague de trou-bles, le point de départ des manifes-

La tactique : déployer massivement des troupes, afin d'éviter que les petites unités ne se trouvent confrontées à la foule des fidéles.

Non loin du bureau de Me Rahmeh, dans les ruelles défoncées et boueuses du centre de Gaza, le plan de bataille est respecté. Les hommes de la brigade Givati, une unité d'élite, béret violet sur la tête et casque lourd à la ceinture, quadrillent la place de Palestine, un des points chauds de la ville. Un peu en retrait, les jeeps et camions des unités de gardes-frontière sont prêts à intervenir. Ils le font à la première occa-sion, lorsque quelques gamins tentent de dresser une barricade. L'entrée des camps de réfugiés (ils constituent près de 60 % des 650000 habitants de Gaza) est strictement contrôlée par l'armée.

Une autre leçon des incidents sanglants des jours passés - vingt-trois Palestiniens tués par balle, au moins cent cinquante autres blessés - a apparemment été retenue : cette fois, les soldats, outre leur fusil, sont équipés de balles en plastique et de grenades lacrymogénes et, pour la première fois, des véhicules porteurs de canons à cau sont déployés. C'est. a contrario. l'aveu massif de l'échec. répression, quand des unités dépourvues de matériel anti-émeute ont ouvert le feu à hauteur d'homme sur des manifestants; chaque mort a relance les troubles, attisant la colère des Palestiniens et prolon-geant un cycle de violence bien au-delà de ce qui était coutumier dans

Même scénario à Jérusalem

Mais. regard méprisant ou totalement indifférent, les habitants de Gaza se sont, à la mi-journée, rendus tranquillement à la mosquée. Non, ce ne serait pas pour cette fois. De nombreux commerçants avaient ouvert leur échoppe, et le trafic automobile était celui d'un jour de

A Jérusalem, le scénario était le même. Quelque six cents policiers avaient pris position dans la vieille ville. A chaque entrée et sur les toits, le déploiement était particulièrement visible autour de l'esplanade des mosquées, un des lieux saints de l'Islam où convergent chaque vendredi des milliers de fidèles venant de toutes les localités du territoire. Hormis une esquisse de manifestation de la part de quelques jeunes gens, la prière s'est déroulée dans le calme. Il en fut de même un peu partout ailleurs en Cisjordanie, à l'exception de quelques incidents à Naplouse et près de Ramallah.

C'est qu'à la démonstration de force, les autorités avaient ajouté des arguments plus subtils. La veille, le général Mitzna, responsa-ble de la Cisjordanie, avait suggéré un - marché - : si la Journée du Fath se déroulait sereinement, beaucoup des quelque mille jeunes gens récemment arrêtés seraient libérés cette semaine: la presse laissait entendre également que les expulsions auxquelles le gouvernement est décidé à procéder pourraient alors

ne toucher qu'un tout petit nombre de personnes...

Après les semaines d'extrême tencomptent « sur le terrain » et qui font qu'il est un peu trop tôt pour parler d'un échec de l'OLP. « Gaza beuilleme toujours » di Me Pahbouillonne toujours -, dit Me Rah-meh. Plus qu'à une accalmie véritable – à laquelle personne ne croit, – cette pause dans l'épreuve de force sans précédent entre la nouvelle génération des Palestiniens des territoires et les autorités ressemble à une trêve tactique. On se jange réciproquement ; on évalue la détermi-nation de l'autre et ses capacités de résistance avec, pour le gouverne-ment, une question essentielle : si l'armée est obligée de maintenir en permanence un dispositif tourd en Cisjordanie et à Gaza, c'est qu'une nouvelle phase est véritablement engagée dans l'histoire de l'occupation des territoires et du mouvement national des Palestiniens

ALAIN FRACHON

LIBAN

Epreuve de force entre l'armée et la milice druze

de l'armée libanaise par un officier druze venu se poser mercredi dans la région du Chouf, au sud de Beyrouth, contrôlée par le Parti socia-liste progressiste (PSP) de M. Walid Joumblatt, a déclenché, le vendredi 1º janvier, une épreuve de force entre le PSP et l'armée. Celleci, sidèle au président Amine Gemayel et en butte aux critiques de l'opposition libanaise dont fait partie le PSP, a sommé la formation de M. Joumblatt de lui rendre, dans les quarante-huit heures ». l'appareil de type Gazelle, de fabri-cation française, que le lieutenant Majed Karameb, trente et un ans, a fait atterrir dans le Chouf après avoir décollé pour un vol de routine de la base d'Adma, en « pays chrétien », an nord de Beyrouth, a-t-on

مكذا من الاصل

De son côté, M. Marwan Hamadé, l'un des principaux colla-borateurs de M. Joumblatt, a indiqué que le PSP refusait l'« ultimatum - de l'armée et affirmé que « tous les partis d'opposition étaient prêts à s'opposer à une éven-tuelle agression de l'armée ». Le PSP est la milice la mieux armée de l'opposition libanaise et est proche des Palestiniens et des Syriens.

Le commandement de l'armée a répondu, dans un communiqué, qu'il interdirait la navigation, à partir de samedi matin, dans les eaux territoriales libanaises au large du Chouf, sans préciser par quel moyen il entendait le faire. Cette mesure, si elle était mise en œuvre, pourrait paralyser les ports de Khaldé et de Jiyé, au sud de Beyrouth, sous contrôle du PSP.

M. Joumblatt, qui se trouve à Amman, a affirmé qu'il était » prêt à la guerre » et qu'il ne rendrait

l'ultimatum de l'armée d' - acte de guerre » et sommé les militaires de retrouver plutôt les assassins du premier ministre libanais Rachid sion criminelle d'un hélicoptère mili-

Le PSP et les formations de l'opposition pro-syrienne libanaise ont souvent critiqué l'armée liba-naise, qu'ils accusent d'être « partisame - et de faire le jeu du - camp chrétien - en soutenant le président Amine Gemayel. L'armée se défend pour sa part de toute implication dans le conflit interne libanais. En septembre 1983, de violents com-bats avaient opposé le PSP à la milice chrétienne des Forces libanaises (FL) pour le contrôle de la montagne du Chouf après le retrait de l'armée israélienne qui y était entrée en juin 1982. A l'issue de ces combats, qui avaient provoqué l'exode des chrétiens de cette région. l'armée libanaise s'est déployée dans le secteur de Souk-el-Gharb, sur un front de 15 kilomètres, face aux positions du PSP. - (AFP.)

 GUERRE DU GOLFE : Bagdad revendique l'attaque de deux pétroliers. - L'aviation irakienne a attaqué, le jeudi 31 décembre et le vendredi 1ª janvier, deux pétroliers au large des côtes iraniennes, selon Begdad. Ces deux attaques n'ont toutefois pas été confirmées de source indépendante. D'autre part, un navire maltais, le Alga, a été légèrement endommagé, vandredi, par les tirs d'une vedette franienne dans le Golfe, selon des sources mari-times. Aucun membre d'équipage n'a

A TRAVERS LE MONDE

Afghanistan

Un troisième convoi a rallié Khost

Radio-Kaboul a annoncé, le ventroisième convoi de deux cent vingtneuf véhicules avait pu railier le ville de Khost le jour même. La résistance a confirmé l'information, mais en affirmant que ce convoi ne comprenait que soixante camions et qu'il avait emprunté une piste passant par le sud et non la route Gardez-Khost. La résistance maintient que cette route, dont Kaboul a annoncé la récuverture à la circulation le 31 décembre, demeure fermée.

Entre-temps, un capitame de l'armée rouge a déclaré, vandredi, à la télévision soviétique que les combats se poursuivaient dans la région, sans autre précision. La télévision a montré, au cours de ca reportate. des munitions et des armes prises à voir des chars se déplacer sur un ter-rain accidenté et poussièreux. En interviewant le jeune officier, le fusil à l'épaule, la télévision a montré pour la première fois clairement que les Soviétiques sont impliqués dans les combats autour de Khost. Il y a deux semaines, lorsqu'un premier repor-tage de la télévision avait montré l'offensive en cours, le journaliste n'avait pas mentionné la présence de Soviétiques aux côtés de l'armée afghane. — (AFP.)

Egypte

Manifestation anti-israélienne

au Caire

Des heurts ont eu lieu, le vendredi 1º janvier au Caire, entre la police antièmeutes, munie de casques à manifestaient, à l'issue de la prière, contre la répression israélienne dans les territoires occupés.

Selon une source policière, trois officiers de police ont été blessés et vingt manifestants arrêtés. Les fait usage de grenades fumigènes pour disperser la manifestation. aloute-t-on de même source, précisant que le ministre de l'intérieur, M. Zaki Badr, se trouvait sur les lieux. Les manifestants, qui brandissaient des exemplaires du Coran, s'étaient rendus en cortège des mosquées Al-Azhar et Al-Hussein jusqu'à la mosquée Ansar Al-Sunna Al-Muhammadiya dens le centre du Caire, réclamant la rupture des relations diplomatiques égyptoisraéliennes et l'expulsion de

Trois manifestations antiisraéliennes avaient déjà au lieu au cours des dix demiers jours à l'université Ain-Shams, au Caire. -

l'ambassadeur de l'Etat hébreu.

Soudan

Le gouvernement affirme avoir repris la ville de Qeissan

L'armée soudanaise a repris le vendradi 1º janvier la ville de Qeissan (province du Nil-Bleu), à la frontière soudano-éthiopienne, qui était occupée depuis le 10 décembre par les rebelles de l'Armée de libération du peuple du Soudan (SPLA, opposition audiste armée du colonel John Garang), a annoncé Radio-Omdurman (gouvernementale).

La radio, citant son correspondant à El-Damazine, chef-lieu de la pro-vinca du Nil-Bleu, affirme que les troupes gouvernementales ont infligé de lourdes pertes aux rebelles lors d'un combat qui a duré cinq heures.

L'armée soudanaise avait repris, le 22 décembre, la ville de Kurnuk, également frontalière de l'Ethiople, dans la province du Nil-Bleu, qui était occupée depuis une quarantaine de jours par les maquisards de la SPLA. Un responsable militaire soudanais avait indiqué il y a quelques jours que moderne - notamment des lancemissiles - qui a grandement contribué à ces succès militaires souda-

L'occupation de Kurmuk at de Qeissan par les rebelles avait augmenté la tension entre le Soudan et l'Ethiopie. Les deux pays s'accusent mutuellement d'aider les rebelles auxquels ils sont confrontés dans leurs territoires respectifs. — (AFP.)

Philippines

Campagne sanglante pour les élections locales

Ouverte il y a un mois, la campagne pour les élections locales, prévues le 18 janvier, a déjà fait au moins vingt-sept morts, dont dixsept candidats, selon un bilan établi le vendredi 1" janvier. Neuf candidats ont, d'autre part, été enlevés per la quérilla communiste. Cent mille candidats se présentent aux fonctions de gouverneur, de maire et de conseiller municipal dans les

D'autre part, la trêve de quarantehuit heures du Nouvel An, décidée par les autorités et la rébellion communiste, a été rompue deux fois et s'est soldée par la mort de quatre

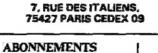
• TURQUIE: six morts dans

un accrochage antre militaires turcs et rebelles kurdes. — Trois rebelles indépendentistes kurdes et trois militaires - dont un officier de gendammenie – ont été tués le jeudi 31 décembre près de Simak dans l'est de la Turquie, lors d'un accrochage entre gendarmes at rebelles qui a duré cing heures, a annoncé lie. Il s'auit du huitième affrontement important entre les forces de l'ordre et les militants du Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK, marxistemartiale en Anatolie-Orientale, le 19 juillet 1987, et la proclamation de l'état d'urgence dans les huit pro-vinces qui recouvrent les régions à majorité kurde de l'Anatolie de l'est et du sud-est du pays. Plus de mille personnes (militaires, policiers, civils et rebelles) ont été tuées depuis la reprise des opérations armées de la guérilla kurde, en sout 1984, dans cette partie orientale de la Turquie.

Principaux associés de la société : Société civile Les Rédacteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur. Administrateur général : Bernard Wouts.

Rédacteur en chef:

Corédacteur en chef: Claude Sales.



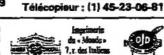
75422 PARIS CEDEX 09 Tel.: (1) 42-47-98-72 ápoés 9 mais l2 mais

FRANCE 354 F 672 F 954 F 1 200 F TOUS PAYS ÉTRANCERS PAR VOIE NORMALE 687 F 1 337 F 1 952 F 2 530 F

ÉTRANGER (par messageries) L - BELGIQUE/LUXEMBOURG/PAYS-BAS 399 F 762 F 1 089 F 1 380 F IL - SUISSE, TUNISIE

504 F 972 F 1 404 F 1 800 F Par voie aérieune : turif sur demande. Changements d'adresse définités on provisoires : aes abonnés som invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Veuillez avoir l'obligeauce d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

ABONNEMENTS PAR MINITEL 36-15 - Tapez LEMONDE, code d'accès ABO 365 jours par an. 24 heures sur 24.

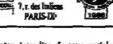


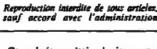


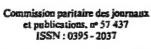


Tél.: (1) 42-47-97-27

Télex MONDPAR 650572 F









Le Monde PUBLICITE

5, rue de Monttessuy, 75007 PARIS Tél : (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71







" " man colore date

· CAPELL AND THE SECOND 一批無過 were street first The state of the second

-**经验证证**实 THE MARK WINE

174 10074 ---a right (Times) 🐞 A 100 Miles

تونيع والمدور والم

أوالقيوم والعادة الما ----

Tertine I benefit gefent : and the second second and the - Markette San Santaget a

water in the The second secon

e de force et la milice drug

Palemanum de l'amen miner into a comme of the comme Kerame, tue to the land and all and an armenic de la face de la fa

Control of the second of the s Amine German Lames The Resident Total of the State Resident Total of the State of the Sta miler chichieres co more (FI) de l'armée de l'armée à combate en juin le l'armée en juin le l'armée à combate de l'armée à l'a Teknic des Chretters Ct ... Fairme Linguis and State les seasons de Sand s front de l'

SUPPLE DU GOUE sasandidas | utiedes : serolars - a desire the attended to make a service SHEET TO THE PARTY OF THE PARTY. so reade they can a transfer Bagried. Cris cours trick Bourdon sing to the SORCE INSCRIPTION IN ter miles mailies, a Age to times designation and the life of the American le Golfe, senor det sorg Amount August membre diese Stationer - AF Frage

A Security of the Sec Sample of Allenda Sile BOTH OF DECEMBER IN THE SERVICE secrepte deput of ourse 東京大学 (1941年 - 1941年 1942年 日本) the compression of the g 新書者 中部また リ・ココルカアと Enderen FR. C. (2) ten felet: ment Awart on his own a pr かった アストの機能 編 Andreas and the control of the But i are room mitage

Englishmen in time Contact the content to ALL CONTRACTOR OF THE PARTY OF LA SPORTER TO THE SECURISE What an arms of their less WARREST AND STREET COLUMN Between Section Courses in a present than

Philippines

Campagne sergesi pour les élections

locales AND THE PROPERTY OF THE PROPER North Mr. Tall a treat of the co CONTROL BUTTON BY THE TOTAL TO and the state of t the second of the second determination of the state of t THE THE PARTY OF THE PARTY. Received the con-🙀 portesa (L.

[1] · The tower of the second by MAN MAN WATER BY THE STATE CHARGE IN S. S. S. S. LOS SER. Markett aber ifte im MARIE CONTRACTOR OF THE PARTY. 4.20

🐞 Burgist 🕟 😝 🕬 THE RESTRICT OF SHARE SHARE the set well at all the carries And provide to genelaritente Militaria T-1884 ." Street D. T. . A Steel 100 To 10 THE PARTY # # tung 4" *** THE WAY -

Europe

URSS

Un peu plus de vodka pour le Nouvel An

MOSCOU

de notre envoyée spéciale

La lutte contre l'alcoolisme, ou « loi sèche » comme on l'appelle en Union soviétique, est sans doute l'un des aspects quotidiens les plus douloureux de la politique de M. Mikhail Gorbatchey.

Les autorités en sont conscientes, qui dans un accès de magnanimité ont légerament assoupil la réglementation de la vente d'alcool ces demiers jours afin de permettre aux Moscovites de fêter le Nouvel An selon les meilleures traditions. Atheisme oblige. Noël n'est ni fêté ni férié en URSS et c'est sur le Nouvel An que se concentrent tous les efforts d'illuminations, de célébrations et de libations.

Les magasins d'alcool ont été mieux approvisionnés que de coutume les derniers jours de l'année, des bouteilles ont également été livréss à deux cents magasins elargir le circuit de distribution (70 % des magasins de vins et spiritueux de la capitale ont été fermés depuis l'introduction de la « loi sache » il y a deux ans et

ouvert à 9 ou 10 heures le 31 décembre, au lieu des

Cela n'a bien entendu pas permis d'éviter le phénomène des impressionnantes files d'attente sous la neige puisque, malgré tout, la demande restait supé-neure à l'offre : beaucoup de gens qui ne sont plus disposés à faire trois heures de queue pour une hypothétique bouteille de vodka à 15 roubles (150 F) étaient décidés à faire une exception pour le 1# janvier, qui ne se fête pas en lie sans champagne (soviétique) ou vodka.

> « Et Palcool ? - Quel alcool ? »

automés et peut-être aussi ceux d'une technique de plus en plus au point dans la fabrication artisanale d'alcool par les particuliers étaient perceptibles le 1* janvier à 3 h du matin dans la rue piétonne de l'Arbet, où des centaines de s se promenaient en chantant allègrement par une température avoisinant 20 °C aude faction.

vodka sert aussi de monnaie pour certains services, en particulier aux étrangers, qui ont accès aux magasins en devises où la vodka ne manque jamais. C'est sans doute ainsi que l'a comons l'un des milicions chargés de la surveillance du plus grand immeuble pour étrangers de Moscou. su l'avenue Koutouzovski, en demandant sans vergogne ven-dredi à un résident occidental après lui avoir obséquieusement souhaité la bonne année : « Et l'aicool ? » « Quel aicool ? », demanda l'Occidental, qui n'avait pas prévu de gratifier les miliciens du « ghetto » d'un cadeau de fin d'année. « Mais, enfin, vous savez bien, l'alcool, vous nous l'aviez déjà promis l'année der-nière... » Abasourdi, l'Occidental, qui n'avait rien promis du tout, s'éloigna en se demandant quels « services » rendus par le milicien pouvaient bien justifier une reven-

SYLVIE KAUFFMANN.

GRANDE-BRETAGNE

Le « sens commun » de M^{me} Thatcher

(Sutte de la première page.)

La majorité des Britanniques ignorem toujours que l'Europe constituera un marché unique en 1992. Ils ont été beaucoup moins empressés que les Français à acheter des actions du tunnel sons la Manche, qui les concerne pourtant an premier chef. Les débats qui ont occupé l'opi-

nion - sans jamais vraiment la mobiliser - ont tourné autour des impôts locaux, de la santé et de l'éducation. On est loin, là encore, des grandes passions...

Les conservateurs ont découvert que de nombreux citoyens ne payaient pas d'impôt local et établi un lien entre cette situation et le militantisme de gauche de certaines municipalités. Les édiles socialistes voire communisants dépenseraient, selon eux, d'autant plus d'argent que celui-ci ne vient pas directement de leur circons-

La réforme votée le 17 décembre prévoit donc à partir de 1990 un impôt par tête d'habitant égal pour tous, riches ou pauvres. Chaque citoyen âgé de plus de dixhuit ans devra s'en acquitter.

L'impôt local était ins d'habitation selon des critères tels que la prospérité du quartier, la surface habitée et le degré de confort. Des personnalités conservatrices soucieuses de la tradition sociale du parti - comme l'ancien premier ministre Edward Heath - ont en vain lancé des mises en garde. Il en coûtera en effet plus cher de garder sous son toit des parents âgés ou des enfants adultes. Les jeunes gens pourraient en outre être tentés de ne pas s'inscrire sur les listes électorales. Celles-ci, en l'absence d'un système de carte d'identité nationale, sont en effet le seul moyen de contrôler les noms et adresses des citoyens majeurs assujettis à l'impôt local.

Les carences du Service national de santé ont été une autre source de tracas... Mee Thatcher a eu beau répéter que son gouvernement avait consacré plus d'argent à la santé que tous ceux qui l'avaient précédé, l'opinion n'a

pas été convaincue de sa bonne volonté. On la soupçonne de chercher à grignoter le principe de la gratuité des soins médicaux. Le premier ministre s'écrie qu'il n'en est rien et que celle-ci sera maintenue - pendant la durée de la législature actuelle». Elle n'en lance pas-moins - pour l'avenir es kićes sacrilèges telles que l'éventualité d'une contribution payante pour tout ce qui n'est pas strictement médical, par exemple l'hébergement ou les

repas dans les hôpitaux publics. Les médias out fait largement écho au manque de crédits dont souffrent les hôpitaux. La mort d'un enfant qui était sur une liste d'attente pour une opération du conr. laquelle avait du être reponssée à cinq reprises, a provoqué une vive émotion dans tout le pays. Mee Thatcher a presque aussitôt débloqué des fonds, mais elle a peu après ordonné une enquête sur la façon dont étaient gérés les hôpitaux...

Secrets d'Etat

Le débat sur l'éducation a égavariable et prélevé par unité lement porté sur la qualité du service public. Contrairement à une idée reçue, l'éducation est publique à plus de 90 % en Grande-Bretagne. L'enseignement primaire et secondaire relève des autorités locales et il n'y a pas de programmes nationaux.

Me Thatcher vent à la fois en finir avec des initiatives pédagogi-ques qu'elle juge fantaisistes ou choquantes et unifier le système en établissant pour les mathématiques, les sciences et l'anglais un programme scolaire national. Les autorités locales, souvent travaillistes, crient à la dictature, mais les écoles qui le souhaitent peuvent désormais s'émanciper de leur tutelle.

 Dictature », « totalitarisme » sont des termes que l'on a aussi entendus à propos de la volonté affichée par le gouvernement de protéger les secrets d'Etat. Mr Thatcher risque bien de per-dre « au finish » l'interminable procès entamé pour bloquer la

publication en Grande-Bretagne du livre Spycatcher (chasseur d'espions), écrit par un ancien membre des services secrets de Sa Gracieuse Majesté.

L'auteur, M. Peter Wright, qui a pris sa retraite en Australie, affirme que le contre-espionnage britannique, au lieu de chasser les espions, s'est livré dans les années 70 à une opération de « déstabilisation » du gouverne-ment travailliste de M. Harold Wilson. M= Thatcher est d'autant plus outrée que l'événement a coïncidé avec sa propre montée en puissance au sein du

M. Wright écrit encore que les services secrets britanniques avaient placé des micros à l'ambassade de France à Londres et envisagé d'assassiner Nasser. Plusieurs anciens agents sont identifiés nommément. Le gouvernement avait obtenu dans un premier temps qu'il soit totalement interdit de mentionner le contenu du livre au Royaume-Uni et il a cherché sans succès à empécher sa publication à l'étranger. Un juge de la Haute Cour a ndant estimé le 21 décembre que le mal était de toute façon dejà fait et que les quotidiens britanniques devraient désormais pouvoir citer à loisir Spycatcher. Le gouvernement a fait appel....

Tandis que M= Thatcher poursuit imperturbablement sa leçon de morale et d'économie sur le petit écran, la population, largement indifférente, s'intéresse aux derniers scandales financiers, sportifs ou mondains, qui n'épargnent pas des institutions aussi traditionnelles que l'Eglise angli-cane elle-même. La plupart ne sont pas des phénomènes vraiment nouveaux, mais le fait que les divisions s'étalent désormais au grand jour montre à tout le moins que le discours simplificateur de la « dame de fer » cache des réalités plus complexes. Sous la frénésie de consommation et les discours officiels défendant l'ordre moral et la tradition, ces félures inquiétantes s'élargissent.

DOMINIQUE DHOMBRES.

EN BREF

. 1

POLOGNE : fin du brouillage des radios occidentales. — L'Union soviétique a cessé, le vendredi 1" janvier, les émissions de la BBC, la Voix de l'Amérique et Radio-Free-Europe (RFE) vers la Pologne. La BBC a annoncé la première la fin du brouillage de ses programmes, en vigueur depuis la proclamation de la loi martiale à Varsovie en 1981. La Voix de l'Amérique a indiqué par la suite que ses émissions en polonais étaient à nouveau entendues dans le pays, ainsi que celle de Radio-Free-Europe, une station financée par l'administration américaine qui a son siège à Munich. - (Reuter.)

• RFA : négociations sur le crachat » d'anciens prisonniers politiques est-allemands. - La

RFA négocie actuellement avec la RDA l'achat de visas de sortie pour 1 025 prisonniers politiques est-allemands, qui ont été amnistiés en juillet 1987, affirme le quotidien Bild Zeitung, dans son édition du samedi 2 janvier. Ces anciens détenus devraient arriver en RFA d'ici mars prochain. Parmi eux figure vraisem-blablement un soldat, Guenther Jabionski, qui avait tué un gardefrontière est-allemand en tentant de s'áchapper vers l'Ouest en 1962. Mineur à l'époque des faits, il avait été condamné à la réclusion à perpé-

Le gouvernament de Bonn procède depuis des années à des rachats da prisonniers politiques de RDA. Plus de 600 seraient arrivés en RFA en 1987. - (AFP.)

 URSS : Visas touristiques mplifiés pour les pays de l'Est. -L'URSS va tenter, au cours du premier semestre 1988, une expérience d'octroi de visas touristiques, selor des formalités simplifiées, pour des Soviétiques souhaitant se rendre dans certains pays socialistes, a annoncé, le vendredi 1º janvier, les Izvestia, le quotidien du gouverne

Cetto « expérience », qui ne concerne que des groupes touristi-ques - pes question de séjours individuels, - sera limitée à « la RDA, la Honorie, la Tchécoslovaquie et d'autres pays socialistes », et ne pourront en bénéficier que des Soviétiques habitant Moscou, Leningrad, les capitales des Républiques fédérées de l'URSS et de « quelques autres villes ». - (AFP.)

une fois bienveillant des miliciens Devenue une denrée de grande

valeur pour les Soviétiques. la

dication exprimée avec autant

Amériques

CANADA: une mise en garde du premier ministre du Québec

« La dénatalité est le pire ennemi de la francophonie », nous déclare M. Bourassa

Répondant récemment aux questions de notre envoyé spécial, Jean-Pierre Péroncel-Hugoz, le premier ministre de la province francophone du Québec estimait que, « s'agissant de l'avenir de celle-ci, la vraie question est celle de la natalité, qui a chuté au Québec au point d'être aujourd'hui l'une des plus faibles de l'Occident ».

« Aussi, poursuivait-il, mon gouvernement vient-il de nommer un ministre délégué à la famille, Robert Dutil, chargé de proposer toutes

mesures pouvant favoriser la démographie, par exemple des aides au logement pour les familles nombreuses. Nous avons déjà créé, cette année, cent mille emplois dans la province. Croyez-moi, nous sommes à l'affût de tout ce qui pourrait remplir les berceaux de bébés francophones .. M. Bourassa concluait : « Le pire ennemi de la francophonie au Canada, c'est la dénatalité qué-

Un îlot dans l'océan anglophone

MONTRÉAL

de notre correspondante

de la population québécoise est hypothèque par un autre phèno-mène: depuis 1967, le Québec a perdu entre cinq mille et dix mille personnes par an dans ses échanges migratoires avec les autres provinces canadiennes. Certains anglophones du Québec sont partis après l'arrivée du Parti québecois (indépendan-tiste) au pouvoir ou après l'imposi-tion en 1977 de la loi faisant du français la seule langue officielle de la province, y compris dans les affaires et le commerce. La proportion d'anglophones au Québec est ainsi tombée de 14 % en 1941 à 10 % en

Le Québec ne semble pas non plus être une terre d'élection pour les étrangers qu'il accueille : la moi-tié des immigrés arrivés depuis la dernière guerre mondiale n'y sont pas restés. Ils sont allès en majorité en Ontario, dans la riche province voisine, où l'on parle anglais.

Le Québec perd donc de son poids démographique au sein de la Confé-dération canadienne et commence à en payer le prix politique. A la Chambre des communes d'Ottawa, la représentation de chaque provinc est proportionnelle à sa population. Or les Québécois ne représentent plus que 25,7 % des Canadiens, un recul de trois points par rapport à 1941. Aux prochaines élections, le Ouébec aura le même nombre de éputés à Ottawa, l'Ontario et la Colombie britannique gagneront chacune quatre sièges et l'Alberta cinq, grâce à l'accroissement de leur lation respective.

Rien ne permet pour le moment d'espérer une reprise significative de natalité ou un renversement durable des bilans migratoires. Or, si les tendances actuelles se maintiennent. les francophones du Québec, qui sont actuellement 5,3 millions, n'atteindront pas les 6 millions d'ici la fin du siècle avant que leur nombre ne commence à décliner.

Autrefois champion du monde de la natalité, le Québec compte aujourd'hui les enfants qu'il n'a plus. Tous les oracles prédisent le déclin de sa population au tournant du siècle et les démographes se demandent combien de temps encore l'ilot québécois pourra tenir dans l'ocean anglophone qui le

Pour assurer leur survie, les francophones du Canada ont fait des enfants. Beaucoup d'enfants. A la fin des années 40, le Québec a détenu pendant plus d'une décennie les plus hauts taux de l'écondité du monde: près de quatre enfants par femme en âge de procréer. Les autres pays occidentaux parlaient de leur baby boum, la société québé-coise, alors rurale et très catholique, contemplait sa - revanche des ber ceaux ». Le clergé omnipuissant res-tait vigilant. Les curés allaient jusqu'à refuser la communion aux mes, jeunes mariées ou mères de famille, soupçonnées de se dérober à leurs devoirs conjugaux et accusées d'empêcher la famille -.

L'épineuse question de l'immigration

Les moins de vingt ans représen-taient en 1961 44 % de la population. La - révolution tranquille » était déjà en marche, le Québec s'est progressivement urbanisé, industria-lisé, laïcisé. C'est à cette époque que la natalité a commencé à descendre de ses cimes. A la fin des années 60, an plus fort des attentats du Front de libération du Québec, le taux de fécondité passait sous le seuil de renouvellement de la population (2,1 enfants). Il a continué de baisser pour atteindre 1,4 l'an passé, un des taux les plus faibles du monde.

Cette situation inquiète le gouvernement québécois, qui répugne tou-tefois à adopter une politique résolument nataliste, jugée inefficace. Les allocations familiales versées par la province sont par exemple très basses (moins de quarante francs par mois pour un enfant, cent francs pour deux et cent soixante-dix francs pour trois) et n'augmenteront guère. Le cabinet de M. Bourassa envisage plutôt une harmonisation des mesures touchant la famille, afin de faciliter la vie des couples qui ont léjà des enfants, en particulier ceux

Reste l'épineuse question de l'immigration. Le Québec, qui a obtenu en 1978 un droit de regard dans le processus de sélection à l'étranger, n'a accueilli que 19 % de tous les immigrants arrivés au Canada depuis 1946.

La province francophone pourrait, en vertu des ententes conclues, ouvrir plus grand ses portes et son-ger sérieusement à le l'aire. De nombreuses voix se sont toutefois élevées contre la tentation de - remplacer les berceaux vides par des avions remplis d'immigrants .. dont l'intégration posera inévitablement pro-blême. La société québécoise, longtemps repliée sur elle-même, s'ouvre, en effet, petit à petit aux autres cultures.

Le conseil québécois de la langue française estime, de son côté, que le gouvernement devrait privilégier les candidats ayant une bonne connais sance du français (deux immigrants sur trois ne le parle pas) et veiller à ce que tous les autres aient accès à des cours intensifs dès leur arrivée.

Toutefois, au moment même où le Québec aborde ces débats démogra-phiques et linguistiques à longueur de colonnes dans les journaux, l'Ontario, la province la plus popu-leuse, la plus riche et la plus attirante pour les étrangers, comm quant à elle, à promouvoir l'idée du

MARTINE JACOT.

HAITI

Le général Namphy lance un appel à l'union et au compromis

Port-au-Prince. - Le général Henri Namphy, président du Conseil national de gouvernement haitien (CNG), a lancé, le vendredi l" janvier, un appel à l'union et au compromis dans un message à la nation à l'occasion du 184 anniversaire de la proclamation de l'indépendance de

« Le compromis historique qu'il fallait réaliser il y a quelques mois peut encore se pro-duire », a déclaré le président du CNG en estimant que le pire n'était pas « inéluctable » et qu'un consensus - füt-il minimal - pouvait s'opérer. « Nul secteur politique ne devrait prétendre au monopole du patriotisme ni revendiquer l'exclusivité du droit d'intervenir dans la vie publique .. a-t-il poursuivi en souhaitant que la lutte politique se déroule dans le respect du jeu démocratique « sans désénérer en affrontements fratricides ».

Le général Namphy s'exprimait au palais national en présence du cabinet ministériel et du corps diplomatique, mais les ambassadeurs du Canada, des Etats-Unis, de France, de RFA, les principaux pays fournisseurs d'aide à la république caraïbe, étaient absents.

De même, seuls quelques dirigeants politiques haitiens se sont rendus à cette cérémonie, comme MM. Hubert de Ronceray et Grégoire Eugène. Les quatre principaux candidats à la présidence. MM. Marc Bazin, Sylvio Claude, Louis Déjoie et Gérard Gourgue, ainsi que le dirigeant du Parti communiste, M. René Théodore, qui refusent jusqu'à présent de participer aux élections du 17 janvier, ont aussi décliné l'invitation du CNG. - (AFP.)

Afrique

OUGANDA

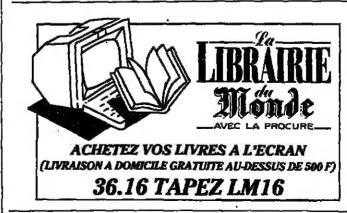
Trois membres du gouvernement seraient détenus par des rebelles

Kampala. - Les autorités ougandaises ont admis avoir perdu tout contact avec les trois ministres envoyés, début décembre, dans le district de Soroti (nord-est de l'Ouganda) pour rendre publique l'offre d'amnistie offerte aux rebelies en juillet, a rapporté, le ven-dredi 1ª janvier, le journal gouver-nemental New Vision. « On estime que les ministres pourraient être détenus par les rebelles au centre de recherche agricole de Serere », situé à 32 kilomètres au sud-ouest de Sorori, indique le journal.

Le mouvement de rébellion de l'armée du peuple ougandais l'armée du peuple dugandais (UPA) avait revendiqué, en décembre, la capture des trois ministres et
demandé à les échanger avec
l'ancien général Smith Opon-Acak,
qui fut chef d'état-major de l'armée
avant de rejoindre l'UPA et d'être
fait prisonnier par Kampala. Selon
New Vision, l'armée nationale de

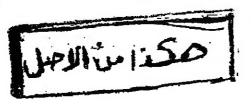
résistance (NRA, forces gouverne mentales) répugne à envoyer une mission militaire pour libérer les ministres - tant que les initiatives pacifiques ne sont pas épuisées ».

Les trois disparus sont le ministre du développement culturel et communantaire, M. Stanley Okurut, le vice-ministre des transports. M. Robert Ekinu, tous deux agés de soixante ans, et le ministre adjoint aux ressources animales. M. George Aporu Okon. Aucune nouvelle d'eux n'a pu être obtenue depuis au moins trois semaines. Selon certaines Rources officielles, les trois hommes auraient eu pour mission de prendre contact avec les rebelles dans les districts de Soroti et de Kumi (nordest). Il est hautement improbable, de l'avis des observateurs, que le président Museveni accepte l'échange proposé par l'UPA. -



SUR MINITEL. Prévisions complètes. Météo marine.

Temps observé Paris, province, étranger. 36.15 Tapez LEMONDE puis METEO.





Asie

CHINE

Faut-il détruire le mausolée de Mao Zedong?

PÉKIN

de notre correspondant

Les Chinois, qui ont défilé comme tous les ans devant la dépouille mortelle embaumée de Mao Zedong le jour anniversaire de sa neissance, le 26 décembre - un anniversaire au demeurant passé sous silence par les auto-rités, - s'en doutaient peutêtre : le mausolée, au centre de Pékin, aurait ou être moins laid et

laquelle bien des Pékinois amoureux de leur ville et tristes de la voir défigurée depuis qua-rante ans — étaient arrivés secrétement, un journal officiel vient de l'imprimer noir sur blanc. Le Cuotidien de la jeunesse a révélé les dessous peu glorieux des choix qui aboutirent à l'édification du colossal parallépipède sur la place Tiananmen au lendemain de la mort du Grand Timo-nier, en 1976. Deux des architectes commis d'office pour sa ces termes assassins : « C'est le produit du hasard dans une situation [politique] incontourna-

Deux maquattes avaient été retenues. Les membres du bureau politique du Parti communiste (à l'époque, M. Deng Xiao-ping n'avait pas été réhabilité) s'étaient mis d'accord sur la première, quand ils furent rejoints par M. Hua Guofang, le successeur de Mao, qui posa une question toute simple : « Laquelle est la plus haute ? » Chacun dut convenir que si ce critère devait maquette était tout indiquée : haute de 33,60 mètres de haut elle dépassait largement la pre-mière. M. Hua, qui n'est pas nommément désigné, mais dont les auteurs de l'article raillent le fort accent provincial, avait délà décidé de la forme carrée des

qu'était la place Tiananmen, cen-

tre de la cosmologie chinoise encore : à an croire le journe qu'on y érige, pour abriter la découille mortelle de Mao. un monument dont le dôme en verre rouge « brillerait jour et nuit » (allusion au soleil de la révolution que feu le Grand Timonier incarnait); une pyramide d'un genre pharaonique inconnu en Chine: mangue. Cette demière proposition, sans doute, per allusion à un épisode loufoque de la révolution culturelle, lorsque des mangues que Mao avait touchées de

en gage de son amour pour les masses populaires.

Pour appuver catte désacrali

sation de Mao, les auteurs de l'article du Quotidien de la jeunesse n'hésitent pas à souligner que ses restes reposent à deux pas du trône impérial dans la Cité nterdite. « Les Chinois ont lutté pendant plus d'un siècle contre le féodalisme, ils se sont sacrifiés seule évocation de l'ère féodale. peraître, il n'y a que le grandiose et l'autorité féadale qui les mettent d'accord », ajoutent-ils. On dès lors, plus qu'un regret dens leurs propos quand ils rappellent les processes réalisées pour rendre le bâtiment antisismique : « Cette masse gigantesque restera toujours au centre de la ville, car même un tremble pourrait le détruirs. » En viendrat-on à la démolir pour cause d'outrages à l'esthétique ?

FRANCIS DERON.

• NOUVELLE-ZÉLANDE : 1e premier ministre sort indemne d'un accident de voiture. vid Lange, premier ministre néo-zélandais, est sorti indemne, cipait à une séance d'essais précésamedi 2 ianvier. Passionné de seconde fois que le chef du gouver-nement néo-zélandais prenaît part à un grand prix. Critique par l'oppos tion, qui estimait peu e sage » qu'il participe à de telles compétitions, sa poche - comme on a pu s'en renavec Paris à propos de l'incident du Rainbow-Warrior, — avait répondu :

« On n'a jamais vu un premier minis tre néo-zélandais mourir sur un circuit, mais je pense qu'ils sont quelques-uns à être morts dans leur it. ~ (Reuter, AP, AFP).

relations diplomatiques avec l'URSS. – Le petit Etat de Neuru, dans le Pacifique Sud, a décidé d'établir des relations diplomatiques avec l'URSS, a annoncé, le mardi 29 décembre, l'agence Tass. Les deux gouvernements échangeront « dans des délais prévisibles ». La République de Nauru, fondée le 31 janvier 1968 et membre du Commonwealth, riche an phosphates, a une population de moins de dix mille habitants. Elle a 22 kilomètres carrés de superficie et est située au sud de la Micronésie.

La tension frontalière entre la Thailande et le Laos

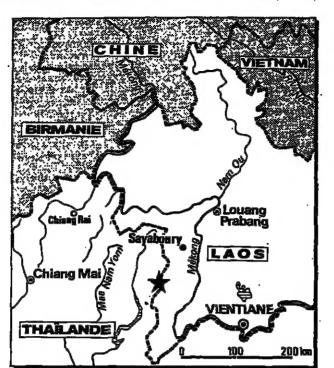
Une guerre pour trois collines

BANGKOK correspondance

Depuis près de trois mois, soldats lactions et thallandais s'affrontent pour le contrôle de trois collines situées dans une zone frontalière mal définie. Pour Bangkok, aucun doute n'est permis. Les trois collines disputées font partie de la province thallandaise de Pitsanuloke. Les autorités se fondent, pour étayer leurs convictions, sur des cartes françaises, américaines et même—ce sont les plus récentes—soviétiques. C'est faux, rétorque Vientiane. Le traité franco-siamois de 1907 et

Son origine est obscure. En juin 1987, des soldats lactions s'en nouveaux pourpariers entre les deux pays, s'en est pris à l'ambassadeur du Laos en Thallande. Ce dernier étaient pris aux tracteurs d'une entreprise sorestière thailandaise. Le commerce du bois, légal ou illégal, est une activité très lucrative dans avait contacté directement le commandant en chef de l'armée de terre thailandaise, le général Chaovalit, en vue de mettre fin au conflit, au laquelle notables et officiels des deux pays sont souvent partie prelieu de s'adresser, selon les usages, au ministre des affaires étrangères.

Pour le Laos, ce sont les « seirour le Laus, ce sont les a ser-gueurs de guerre - de la IIIs armée thailandaise qui sont en canse. Ils oot, affirme Vientiane, partie liée avec des - trafiquants » qui pille-raient sans vergogne les forêts lao-tiennes. Le quotidien du parti lao-tien Passasson (le peuple) a même



d'une vingtaine d'années, montrent clairement que ces collines sont bien en terre laotienne, dans la province de Sayabouri. Pour Radio-Vientiane, le secteur contesté serait même - à quelque 7 ou 8 kilomètres à l'Intérieur du pays ».

Les deux pays ont beau être pro-ches per la culture et la langue, ainsi qu'on se plait si souvent à le dire à Bangkok, les incidents de frontières ne sont pas rares entre le Laos sociaiste et le roynume voisin. Le plus sérieux était survenu en 1984, lorsque avait éclaté une vive dispute concernant la propriété de trois petits villages à la limite entre les provinces d'Uttaradith et de Sayabouri. Bien que les troupes thailandaises se soient depuis longtemps retirées de ces bourgades contextées, Vientiene cite encore périodique-Vientiane cite encore périodique-ment cette vieille querelle dans ses attaques verbales contre la « clique ultra-réactionnaire - de Bangkok.

La bataille actuelle pour le du point de vue militaire, plus grave.

écrit que « certains militaires d'extrême droite » thallandais voulaient arracher au Laos un morceau de son territoire. D'autres sources estiment que ce sont des incursions de résistants anticommunistes lactiens qui auraient provoqué la riposte laotienne.

Pour déloger près d'un millier de soldats de l'armée populaire du Laos, solidement retranchés au som-met des collines, les responsables de la III armée thallandaise ont, gers», une force peramilitaire à l'expérience limitée. Ces derniers sont soutenus par des barrages d'artillerie et, le 15 décembre, des chasseurs bombardiers-F5 ont abondamment mitraillé la région. Le Laos a immédiatement protesté auprès de l'ONU contre « le bombardement de son territoire ». Il a également prié son secrétaire géné-ral, M. Perez de Cuellar, d'aider à la

solution du conflit. A Bangkok, le ministère des affaires étrangères, qui, comme

Le prince Sihanouk et M. Hun Sen

La prochaine rencontre entre le prince Sikanouk et M. Hun Sen, premier ministre de Phnom-Penh, pourrait finalement avoir lieu en France, indiquait-on, le vendredi le janvier, dans l'entourage du prince. Ce dernier avait fait savoir, prince. Ce bernier avair fait savoir, trois jours plus tôt, qu'il reacontre-rait M. Hun Sen à Pyongyang (le Monde du 31 décembre). Eutre-temps, de source autorisée française, ou avair indiqué que le gouvernement français n'était « pas informé » du choix de la capitale autoritant que a le contrait cure de la characte de nord-coréenne, en ajoutant que « le prince reste l'hôte de la France aussi longtemps qu'il le souhaite ».

poste à Moscoa out ces jours-ci vio-lemment attaqué la Tharlande, l'Union soviétique, qui cherche à améliorer ses relations avec Bang-kok et a accueilli avec chaleur, il y a En revanche, on indique, de source bien informée, que le lieu de la rencontre prévu à l'origine – le pavillon Henri-IV à Saint-Germainen-Laye - n'est plus retenu. Le prince Sihanouk et M. Hun Sen devraient se rencontrer dans un autre endroit, qui n'a pas encore été précisé. En outre, leurs entretiens pourraient commencer plus tôt que prévu, c'est-à-dire avant le 27 jan-vier.

 JAPON: l'empereur Hiro-tito apparaît en public à l'occa-sion du Nouvel Ap. — L'empereur l'armée thadandaise, qui, comme c'est le cas depuis janvier 1987 face aux forces vietnamiennes dans la région des trois frontières (Thallande, Laos, Cambodge), semble éprouver bien du mal à repousser les forces étrangères qui, périodiquement, débordent sur son territoire. Hirohito est apparu à trois reprises en public, le samedi 2 janvier, à l'occa-sion du Nouvei An. il s'est adressé à plusieurs dizaines de personnes du heut d'un des balcons du palais impérial, à Tokyo, protégé par une vitre antiballes et entouré des mem-bres de sa famille. En septembre dernier, le souverain nippon avait subi une grave opération. — (UPI.)

se recontreront en France

La crise au Bangladesh

L'opposition boycottera les élections législatives annoncées pour le 28 février

NEW-DELHI

de notre correspondant

Si des diplomates lactions en

quelques semaines, le général Chao-valit, s'est jusqu'à présent abstenue

La ténacité des soldats lactions

surprend d'autant que, contraire-ment à certaines aftirmations, les troupes vietnamiennes — environ

cinquante mile hommes sont sta-tionnés au Laos – ne sont pas impli-quées directement dans la lutte. Si les pertes laotiennes sont inconnues,

on estime que, du côté thallandais, il y aurait une dizaine de morts et près de cinquante blessés. Bénéficiant de

l'avantage du terrain, les Laotiens

tiennent toujours le sommet des col-lines. La situation est délicate pour

JACQUES BEKAERT.

de tout commentaire.

Avec ou sans la participation des partis d'opposition, des élections législatives devraient avoir lieu le 28 février prochain au Bangladesh. Cette annonce faite le vendredi le janvier par le gouvernement du président Ershad a provoqué des réactions immédiates et identiques : la Ligue Awami de M= Hasina Wajed, le Parti nationaliste du Bangladesh (BNP) de la bégum Kha-leda Zia ainsi que le Jammat-e-Islami (Parti musulman fondamentaliste) ont réaffirmé leur refus de participer à un scrutin qui; à leurs yeux, ne peut être que - tru-qué » tant que le général-président est au pouvoir.

Les formations d'opposition ont rappelé les conditions des élections législatives et présidentielle de mai et d'octobre 1986, qui, de l'avis de marquées par une fraude massive au profit des candidats du pouvoir. Le général Hussein Mohamad Ershad. de son côté, était lié par le calendrier constitutionnel: la dissolution du Jatiya Sansad (le Parlement) le 6 décembre dernier (huit jours après la proclamation de l'état d'urgence) lui laissait un délai de quatre-vingt-dix jours pour organiser une nouvelle consultation electorale.

Le chef de l'Etat s'est efforcé, depuis plusieurs semaines, de redonner un peu plus de crédibilité « démocratique » à son régime en libérant la plupart des responsables de l'opposition. Jusqu'à présent. aucune de ses initiatives n'a des négociations. Dans ces condi-tions, le scrutin du 28 février risque M= Hasina Wajed, comme une o farce électorale ». Le président Ershad, qui le sait, se dit prêt à orga-niser dans la foulée une nouvelle élection présidentielle. Mais si, là encore, l'opposition persiste dans son attitude de boycottage, on voit mai à quelle nouvelle légitimité pourrait prétendre le chef de l'Etat.

LAURENT ZECCHINI.

LES MATINS POLITIQUES

DE RMC

8 h 10 - "L'invité du jour" Christine Clerc

QUAND IL S'AGIT DE POLITIQUE IL FAUT POUVOIR COMPARER.

RAYMOND BARRE LE 4 JANVIER PIERRE MAUROY LE 5 JANVIER **JACQUES CHIRAC LE 6 JANVIER YVES MONTAND LE 7 JANVIER JEAN-MARIE LE PEN LE 8 JANVIER**



au programme.

Société

Loin des batailles politiques

Les doux écolos ouest-allemands

Queique deux à trois cents contestataires - dont quatre ont été arrêtés - se sont livrés à des actes de vandalisme et se sont heurtés à la police pendant la nuit de la Saint-Sylvestre dans le quartier de Kreuzberg, à Berlin-Ouest.

Le prince S et M. Ho se recontreton La process

prince Siberra PACED AT

In Jennier Con ... Mines Co.

the Monte

tempe de

SPERT TRANSPORT

leftware - CT Stel

printe rest

Ways: Complement

Pa transfer

in seminary from

Ponce Samuel

SCATAGET OF TEN

Brean Table

here superan en la manage de la

STERNA THE STATE OF

de Jerry School of

& descriptor .mp

Samper -

Committee and the second

Arthur Grand

Contract of the same

BOY WE SEE THEE

A . 34 8"

La crise au Banglades

Les Expecters les élections le

sources pour le 28 février

ESMATI

POLITIQUE

DERMC

Kill de France Inches

> Les écolos ouest-allemands qui s'intéressent essentielle-ment à la défense de la nature et qui se réfèrent à diverses tendances politiques sont soucioux de se distinguer des « autonomes » extrémistes et même de parti « vert ».

> Vus de France, les ∢écolos » emands sont forceme des Verts, ces Grünen d'où nous vient tout le mal : pacifisme, contestation nucléaire, économie alternative, féminisme, refus des valeurs bourgeoises, et même violence, aujourd'hui.

> Mais l'Allemagne fédérale a aussi ses doux écolos, ses tran-quilles protecteurs de la nature, ses hommes de terrain qui, sans tapage, s'efforcent de sauver ce qui peut encore l'être des méfaits de l'industrie, de l'agriculture ou de l'automobile. Ces militants-là, au nombre d'environ deux millions et demi, sont fédérés par le Deuts-cher Natureschutzring ou DNR, qui regroupe quelque quatre-vingts associations très diverses, aliant des randonneurs pédestres (600 000 adhérents) aux membres de Robin Wood (800 militants actifs) - une dissidence de Green-

Mêma si nombre d'entre eux votent « vert », à commencer par le secrétaire général de la DNR, Hekmut Röscheisen, ancien agent commercial devenu écolo barbu, la plupart refusent d'être confondus avec les Grünen. « Nous sommes des associatifs, pas un partia, répètent-ils constamment, vaxés qu'on ait pu les prendre pour « ces agités qui squattent Kreuzberg » (dans le vieux Berlin-Ouest) ou e font le coup de poing contre le police à Francfort, prétenduement pour seuver des arbres mais en fait contre une piste d'atternissage à usage militaire », — c'était avant les coups de fau de la Toussaint. Ne prenons donc pas les enfants de l'écologie pour des Verts sau-

Mais que font-ils donc, ces doux protecteors de l'environnement? Du côté de Hambourg et de Brême, ils se battent naturellement pour préserver la mer du Nord, engorgée par les fleuves égouts que sont devenues l'Elbe et la Waser. Non sans un certain chauvinisme, partois, puisque les fleuves sont pollués par l'Allemagne de l'Est, et

que le littoral reçoit les déchets des Pays-Bas et de la Grande-Bretagne. « Les Anglais considerent la mer comme une poubelle », constate avec aigreur Carola Bury, une historienne de l'université de Brême, qui milite au sein du comité Action mer du Nord.

Leur plus grande fierté est d'avoir obtenu, en 1985, la création d'un parc national dans le land du Schleswig-Holstein, et l'an der-nier celle du parc de la mer de Wadden, en Basse-Saxe, ils youdraient maintenant passer à la vitesse supérieure et, à la faveur de "Année européenne de l'environnement, jeter les bases d'un parc naturel international qui associerait les Pays-Bas, l'Allemagne de l'Ouest et le Danemark. Mais, en Allemagne comme ailleurs, cette lutta pour la sauvegarde du littoral ne va pas sans mal. A peine le parc netional de la mer de Wadden venzit-il d'être établi que surgissait un projet de digue pour sauver de l'envasement un pittoresque petit

Grosse émotion permi les associations, qui connaissaient le projet mais espéraient que la création du parc le rendrait caduc. Tout ce que les écolos ont obtenu, c'est une digue de 15 kilomètres qui n'entrave pas le flux naturel des eaux, mais qui soustrait 350 hectares au parc nouveau-né ! En compensation, ils ont obtenu 200 hectares de protection intégrale pour une zone d'hivernage des oles de Sibérie... Oui, dans l'Allemagne de 1987 qu'on dit tétanisée per les Verts, on peut voir des buildozers fouailler dans les fragiles vasières d'un parc

port de pêche, Greetsiel, à une

encâblure de la zone de « protec-

Les cigognes contre les frites

Et ce n'est pas tout. Les aménageurs de Basse-Saxe ont l'intention de transformer le petit port de pêche d'Emden, à l'embouchure de l'Ems, en un grand port moderne doté d'une zone industrielle de 25 000 hectares, relié à la Ruhr et à Brême par une autoroute - déjà très avancée. Nouvelle alarme des écolos, qui voient peser une menace directe sur une zone de marais salés, la Dollart, où ils ont l'habitude d'observer de grands semblements d'avocettes (1) et où ils ont repéré une plante rare. l'Aster tripolium... « Il y a des cinq grands ports allemands en mer du Nord, constate Holger Wesemüller, membre du WWF (2) de Brême. C'est plus que suffisent. Et nous

dans cette région vide de la Frise ». Son collègue, Jochen Lamp, également du WWF de Brême, s'en prend même à l'irruption des vaches dans les prés salés, de mai à octobre : « En broutant, dit-il, elles empéchent les herbes de fleurir. Elles chassent donc les insectes et, partant, les oiseaux. » Les associations s'efforcent donc de racheter le terrain pour qu'il échappe à l'emprise des promoteurs. Sur 500 hectares privés, ils en ont délà acquis 50. Les écolos de Basse-Saxe ne défilent pas avec des pancartes. Ils luttent pied à pied pour conserver la maîtrise de leur envi-

Dans la Basse-Saxe de l'intérieur, les écolos ont affaire à forte partie : l'élevage industriel du porc partie : l'élevage industries de les usines agro-alimentaires. A Stöver, près de d'Osnabrück, se dressent les bâtiments d'Angrotrost, « la plus grosse usine à frites du monde ». Pour l'approvisionner, « les cultivateurs d'ici inondent la pomme de terre de pesticides jusqu'à huit passages par an, pré-cise Remmer Akkermann, biolo-giste de l'université d'Osnabrück. Et ne parlons pas du lisier de porc, qui entraîne dans la nappe phréatique jusqu'à 1 000 mil ligrammes de nitrate par litre d'eau l ». Les écologistes dénoncent les mécal'éleveur de porcs allemand achète des aliments à base de manioc de Thailande et de sola américain (Brésil, Etats-Unis, Argentine). souvent obtenu grāce aux produits chimiques allemands | Ils soutiennent donc à bout de bras un embryon d'agriculture biologique (300 exploitations en Basse-Saxe), qui ne représente encore que 0,2 % des exploitations d'Allemagne (presque 1 % en France). « Les agriculteurs ouest-allemands som conservateurs, conclut Kari-Heinz Hanken, un jeune « agro-bio » qui élève cinquante porcs et une quinzaine de brebis sur 16 hectares « bio ». Quand on les critique, ils disent que les Hollandais font

oire ! » Devant la menace réelle des nitrates et des phosphetes pour l'eau potable, les autorités de Basse-Sexe ont confié à un universitaire de Berlin le soin d'élabore une « station expérimentale de lagunage » sur le cours — dévié d'une rivière, la Hunte. On arcreusé un bassin de 1 hectare, où l'eau chargée de nitrates et de phosphates peut s'étaler et séjourner à masse végétale. Ainsi sont résorbés naturallement les excédents dus à l'agriculture intensive « La protection de la mer du Nord

commence ici », soulignent les promoteurs de la station qui sera inaugurée au printemps procham. Les naturalistes ont aussi obtenu la creation d'un « Naturkorridor », un couloir vierge de toute exploitation agricole, afin que reviennent les cigognes, qui ont déserté les lieux à 90 %.

Les feux de la Forêt-Noire

A l'autre bout de l'Allemagne, le tocsin a sonné en Forêt-Noire contre le Waldsterben (dépérisse ment des forêts). Non seulement les communes craignent un man-que à gagner dans l'exploitation du s elles redoutent aussi la désaffection des touristes, effrayés par les pluies acides. On s'est donc employé partout à prendre des mesures antipollution.

La commune de Freudenstadt (20 000 habitants), à cet égard, est exemplaire. En 1984, elle a décidé de faire venir ses approvisionnements par voie ferrée et de limiter la vitesse sur son territoire à 80 km/h sur route et 100 km/h sur autoroute. Dans les bâtiments communaux, le fioul a été remplace par du gaz naturel et la température baissée de 20 degrés à 18 degrés. Suprême raffinement : aux carretours principaux, les teux rouges ont été dotés d'une aiquille mobile qui indique à quel moment précis les automobilistes doiven couper feur moteur forsque le feu est rouge !

Une trentaine de communes ont imité Freudenstadt, sous la pres-sion non pas des Verts - peu représentés dans cette région à majorité chrétienne-démocrate mais simplement des écologistes, naturalistes et autres protecteurs de la nature, qui ont su convaincre les élus et les professionnels du tourisme. L'autocollant de limitation de vitesse s'est diffusé dans toute l'Allemagne du Sud. Ainsi, tandis que le parti des

Grünen accapare les médias et fait trembler de fragiles coalitions politiques, les écolos de la DNR, eux, se mobilisent sur le terrain, travaillent, proposent et tâchent de maintenir quelques enclaves vertes dans une Allemagne quadrillée d'autoroutes, de lignes à haute nsion, d'usines et d'élevages industriels. C'est moins gratifiant que de battre l'estrade politique, mais c'est sans doute plus durable. ROGER CANS.

(1) Gracieux échassier à bec ourbé vers le haut. (2) World Wildlife Fund, ou Fonds

mondial pour la nature, organisation internationale basée en Suisse.

La grève de la faim de Mère Myriam à Lyon

« Il arrive que la religion persécute... »

sous les fenêtres du cardinal Decourtray, archevêque de Lyon, la fondatrice de la communauté des Petites Sœurs d'Israël, Mère Myriam, observe une grève de la faim depuis le mercredi 30 décembre, afin d'avoir accès aux actes du procès engagé contre elle devant un tribunal ecclésiastique (le Monde du 2 janvier).

de notre bureau régional

Vendredi matin, avant de célébrer la messe de Nouvel An à la basilique Notre-Dame de Fourvière à Lyon, le cardinal Decourtray a évoque cette initiative devant les fidèles, mais a rejeté catégoriquement la demande d'accès aux actes du procès. « Le droit de l'Eglise, a-t-il dit en préci-sant qu'il avait rencontre Mère Myriam pendant quarante-cinq minutes mercredi, interdit absolument que ceux-ci soient communiques -, et - personne ne peut croire qu'il y ait la moindre trace d'antisémitisme dans l'attitude de l'archevéque de Lyon et de ses collabora-

La grève de la faim, ou plusôs le e jeune incessant dans la prière selon l'exemple du Mahatma Gandhi .. de Mère Myriam suscite la compassion, comme en témoignent les nombreux curieux présents sur le parvis de la basilique. - Ca ne donne pas une belle image de l'Eglise -. soupire avec tristesse une vieille dame. - Le cardinal Gerlier, lui, recevoit tout le monde », grommelle un vieux Lyonnais. » Dites, la Sainte Vierge, elle était bien israélite? Alors, ça sera 500 francs -. ajoute un autre en remplissant un chèque postal à l'ordre de la commu-

nauté des Petites Sœurs d'Israel. A l'intérieur de la caravane, allongée sur son lit, à la fois frêle et fougueuse, et déjà épuisée par une nuit de veille et de prières, Mère Myriam raconte inlassablement son histoire. Née en Hongrie en 1949 d'une mère iuive convertie au christianisme pendant la guerre et d'un père libre pen seur, elle a été, dit-elle, - rouée de coups dans la neige à cause de sa foi par les communistes à l'âge de sept ans. Rélugiée en Suisse, puis en France - à cause de la devise - Liberté, égalité, fraternité - elle étudie plus tard le piano, la théologie et la philosophie, avant de consa-

tion mais aussi drames et tragédies, comme en appelle l'ordinaire des

jours, ont marqué dans le monde

l'avènement de la nouvelle année. Ainsi chiffre-t-on à cent morts et

FAITS DIVERS

Installée dans une caravane crer une thèse à la pensée de Kari

Enfin, devenue Sœur Catherine, elle se sent soudain - comme mysté rieusement attirée . par l'attitude des femmes juives à l'occasion d'un voyage en Terre sainte en 1982. C'est alors que la « petite sœur ser-vante », comme elle se nomme ellemême, apprend avec une douloureuse émotion de la bouche de sa mere qu'elle aussi est juive. A - Beth-Shalom - (le foyer paix), près de Roanne, dans la Loire, la petite communauté qu'elle a fondéc en compagnie d'un vieux prêtre se met à manger kasher et à observer le sabbat. Sœur Catherine est devenue Mère Myriam. - Notre maman est juive, comme Jésus », se réjouissent les petites sœurs d'Israël. - Il ne peut y avoir de guerre qui soit sainte, affirme Mère Myriam, surtout pas de guerre de religion. Je ne cherche pas à réconcilier le judaïsmo et le christianisme, mais l'homme juif et l'homme chrétien. » Périlleuse alliance sans doute, car les familles de trois sœurs déposent bientot plainte contre la fondatrice de la communauté pour violences

Réélue chaque année

physiques et manipulation psycholo-

Bien que blanchie aujourd'hui par l'Eglise de ces accusations, Mère Myriam est accusée de conduire une secte, et la suspicion n'est pas encore morte. - Le propre d'un gourou, dit-elle, c'est d'être riche. Or aucune d'entre nous n'est imposable. D'autre part, je démissionne chaque année et, chaque année, je suis réé-Des badauds frappent à la fenêtre de la caravane. Mère Myriam leur répond d'un large sourire, les mains jointes : - Priez pour mol. - Puis, aussitôt après, rejetée en arrière sur son orciller : - Je suis crevée. Dans quel état vais-je pouvoir recevoir l'équipe de télévision de la Cinq? -Tour à tour inquiète, charmeuse, suppliante ou coquette, Mère Myriam a toujours le souci de convaincre : - On ne peut pas croire en Dieu si l'on ne croit pas en l'homme : le grand Goliath, c'est cette société égoiste. » - La foi, c'est tout intérieur, ajoute-t-elle. La religion, elle, dogmatise et il arrive

JEAN-LOUIS SAUX.

- LIVRES POLITIOUES, par André Laurens

qui n'est pes celui de la mode, lequel s'use avent de servir. Elle a besoin d'un vocabulaire à la mesure de ca qu'elle. promet d'innovation et de découverte, de changement et d'audace. Il lui faut des mots pour l'accompagner, ils existent : Alain Dupas, chargé d'études au CNRS. écrivain et journaliste spécia dans la vulgarisation scientifique, et José Frèches, énarque, auteur de plusieurs essais, qui s'est intéressé aux tachniques de la communication, en recensent trois cent cinquante. Un langage de base qui permet de saisir la modernité dans ses principaux domaines d'application.: les sciences et les techniques, l'économie et l'entreprise, les compor-tements et la société, les idées et les lettres, les goûts et les couleurs. Modernissimots est donc un dictionnaire qui, pour chaque mot retenu, propose une defini-tion critique, l'avis d'un specialiete et des références pour en sevoir plus:

Il se consulta, comme tal, en cas de panne, dès lors que l'on s'interroge sur le langage Ada, le cionage, la galénique (art de bien utiliser les médicaments), le quark (le plus petit constituent de la connu), l'out-placement ou le MOMA. Et, comme tout dictionnaire digne de ce nom, c'està-dire plein de merveilles cachées, une fois que l'on y a pénétré à la faveur d'un mot clé, on n'en sort pas sans avoir erré d'une page à l'autre, de « ludopole » à « zapping », en découvrant que le Col-

us de France et·l'Opéra restent au premier rang de la modernité.

∢ Quatre adjectifs — nous disent les auteurs - résument largement ce nouvel univers du sevoir et du savoir-faire : génétique, numérique, synthétique et spatial. En un cinquième peut

Les mots de la modernité et ceux de la mémoire

s'appliquer à presque tous les domaines : artificiel. >

A sa manière rapide mais sérieuse sans trop se prendre au périeux. Modernissimots permet de parier le langage de son temps, au-delà de la mode du vocabulaire « branché ». Dans un monde qui bouge si vite, où la pression de la spécialisation est si forte, être un honnête homme, c'est aussi chercher à comprendre les mots des autres. A ce titre-là, qui n'est pas le plus vain, cet instrument de culture peut figurer dans une rubtique de livres politi-

Autre ouvrage de référence, pour le coup vraiment politique, au sees le plus étroit du terme : une collection de deux mille cinq quante personnalités sur le thème « Qui a dit quoi ? ». La travali de Serge-Allain Rozenblum sera rment utilisé en cette période préélectorale, pendant laquelle les acteurs du débat politique se plaisent à rafraichir la mémoire de leurs adversaires.

Des index par thème et par nom permettent de repérer telle formule intempestive, ou simplement de se rappeler l'opinion d'une personnalité politique sur un sujet donné. Ainsi, à « cohabitation », on relève que Raymond Berre avait dit qu'il ne voterait jamais la confiance à un gouvernement de... cohabitation Il serait facile d'en piéger bien

d'autres a ce petit jeu de « Qui a dit quoi ? », mais l'intérêt de ce lexique est ailleurs. Il est sain oue le débat politique ne reste pas sans mémoire. Or c'est ce qui le menace au fur et à mesure qu'il se développe par les canaux de l'audiovisuel, et sacrifié à ce dévoreur d'images et de paroles qui ne laissent presque pas de traces. On est engagé par ce que durée de l'émission ou l'impact de la polémique. La gestion de la terminologie à la mode, concerna aussi - faut-il le rappeler ? - le contenu du message. S'il y en a

★ Modernissimots, par Alain upas et José Frèches, J.-C. Lattès, * Lexique politique. Qui a dit quoi? par Serge-Allain Rozenblum, RPP, PUF-Diffusion, 195 p., 96 F.

à la prison d'Arras

Trois détenus de la maison d'arrêt d'Arras ont réussi, vendredi ! jan-vier, à franchir le mur d'enceinte de l'établissement en passant par les toits. Tous trois devalent être repris quelques heures plus tard. Le pre mier. Ben Ahmed Marzouqui Mekki, Tunisien de vingt-quatre ans, inculpé de viol et de vol, fut repéré alors qu'il faisait du -stop-sur une route à une quinzaine de kilomètres d'Arras. Les deux autres, Daniel Marinescu, trente-trois ans, de nationalité allemande, détenu pour faux et usage de faux, et Moshen Oueslati, vingt-sept ans, tunisien, inculpé d'usage de stupéfiants, ont été appréhendés ensem-ble par une patrouille de gendarmerie. La maison d'arrêt d'Arras avait été rouverte à la fin de 1986 après qu'y aient été effectués d'importants travaux de rénovation.

Evasion sans lendemain

le monde de cette Saint-Sylvestre. Entre des jets de bouteilles et de policiers et squatters par sept arrespointers et squatters par sept affes-tations et vingt-deux blessés et des bouseu lades à Londres - 117 blessés légers - des faits plus graves se sont produits aux Philip-pines où l'on tire volontiers à balles réelles pour célébrer une année nouvelle: onze tués, vingt blessés. Il en est de même à Rio-de-Janeiro : treize tués ; à Mexico : dix-sept morts, vingt-six incendies. Paradoxa-lement, Beyrouth est demeurée calme et si l'on y a vidé quelques chargeurs de mitraillette ce fut en l'air et en manière de lête.

A Bangkok, l'incendie qui a ravagé un grand hôtel de la ville pendant le diner du réveillon a causé

CENTRE SCIENCE, TECHNOLOGIE et SOCIÉTÉ

Cycle de conférences

« La science,

la guerre et la paix »

Conférence inaugurale Mardi 5 janvier 1988,

à 18 h : professeur Hubert Curien.

président du Conseil Scientifique de la Défense :

L'ENJEU EUROPÉEN.

Les contérences publiques, auront lieu

chaque premier Mardi du mois

et seront suivies d'une discussion

avec des spécialistes.

Amphithéatre C, accès 16, 2º étage

Fantaisies de la fête et de la tradi- la mort de treize personnes et six blessés sont toujours dans un état

Drames et fantaisies

d'une Saint-Sylvestre

En Italie, les autorités tiennent pour exceptionnel par son bilan un - bout de l'an - soldé par six morts et plus de six cents blessés dont cent vingt-sept à Naples. Ainsi le veulent, dit-on, les traditions du Sud.

et jalousie

La France a eu son lot de ces drames mais à son échelle. La cause en fut à Bollène (Vaucluse) le bruit. Un accien patron de boîte de nuit, Jean-Marie Bougarou, soixante-cinq ans, ne supportant pas le bruit et les rires d'un permissionnaire de vingt et un ans qui chabutait avec des amis à la sortie d'un café, a tiré et mortellement blessé Claude Maurin, jeune appelé dans un bataillon de chasseurs alpins. Ce serait le premier meurire de l'année 1988. Quelques heures plus tard, à Metz, la passion et la jalousie ont commandé. Un homme de trente-six ans a étranglé l'amie qui ne voulait plus de lui, dans le parc d'une maison de

Près de Saint-Lô, dans la salle des fêtes de Saint-Pierre-de-Semilly (Manche) les pompiers ont du secourir d'urgence une trentaine de jeunes gens victimes d'émanations d'oxyde de carbone provenant d'une cuisinière à gaz défectueuse. Huit de ces personnes ont du être conduites à Cherbourg pour être placées quelques heures dans le caisson à oxygène des plongeurs démi-neurs de la marine nationale.

Pour le reste ce fut un réveillon ordinaire ou franchement ignoré comme à Sri Lanka, où le le janvier les affrontements ont continué entre Tamouls et Cingalais: « Neuf morts au moins », disent les dépêches dans leur laconisme,

· Le carambolage de l'autoroute A 10 : huit morts. - Ce sont huit personnes et non neuf, qui ont été tuées jeudi 31 décembre dans le carambolage survenu sur l'autoroute A 10 Paris-Bordeaux dans le département du Loiret (le Monde du 2 ianvier). Le nombre des blesses s'élève à dix-huit, dont treize sont encore

SCIENCES

• Un moteur avec des matériaux supraconducteurs. - Des chercheurs américains du laboratoire national d'Argonne viennent d'annoncer qu'ils ont mis au point un

moteur électrique moins gourmand en énergie, qui fait appel aux propriétés des matériaux supraconducteurs découverts il y a environ deux ans. Cette nouvelle utilisation de ces

matériaux, qui laissent passer le courant sans pertes électriques lorsqu'ils sont refroidis à la température de l'azote liquide, laisse espérer des

CONSERVATOIRE NATIONAL DES ARTS ET MÉTIERS 292, rue Saint-Martin, 75003 Paris

givite du

Clerc

NOT THE OWNER WAS A SECOND OF STREET WITH THE PROPERTY OF SECOND O

Légion d'honneur

Nous acherons ci-dessous la publication des décrets portant omotions ou nominations dans l'ordre national de la Légion d'honneur et parus au Journal offi-ciel du 1" janvier.

Industrie, P. et T., tourisme

Sout promus officiers:

MM. Paul Barrière, ancien directeur du casino de Biarritz: Michel Collas, président de la chambre syndicale de la sidérargie française; Pierre Delaporte, président du conseil d'administration d'Electricité de Française; Joseph Erlich, accion directeur de cociéés. Albert ancien directeur de société : Albert Moulin, président d'honneur de la chambre des ingénieurs conseils de France; Rolland Pozzo di Borgo, PDG d'un groupe de restauration.

Sont nommés chevaliers:

MM. Jean-Claude Asscher, PDG de société; Olivier Bougeard, directeur dans une société de construction automobile: Claude Chennevière, PDG de sociétés ; Alain Claron, PDG de société ; Pierre Doulcet, directeur d'un hebdomadaire de tourisme et de loisirs; Jean-René Fournut, PDG de société; Maurice Jouny, directeur dans une société de construction automobile ; Bernard Motte, PDG de société ; Ernest Seillière de Laborde, PDG de société ; Seniere de Laborde, PDG de societés; Jérôme Seydoux, président de sociétés; Gérard Tiébot, président de la chambre de commerce et d'industrie de Lille-Roubaix-Tourcoing; André-Jean Trichot, ancien directeur d'un guide touristique; Jean Vermillard, attaché à la direction générale d'une société.

Pet T

Est promu officier : M. Jean Pichon, directeur à l'administration centrale. Sout nommés chavaliers:

MM. Lucien Bardane, ancien PDG de société d'informatique ; Pierre Chomette, directeur d'une société de télécommunications : François Le Gall, administrateur chargé de la direction régionale des télécommunications de regionale des telecommunications de Picardie; François Léon, directeur général d'une société de télécommunica-tions; François Migone, inspecteur géné-ral à l'administration centrale; Robert Daté DDC d'une société de services rai a l'administration centrale; Robert Petit, PDG d'une société de vente par correspondance; Yves Tourel, directeur général adjoint d'une compagnie de télé-communications; Guy Vedel, chef de service départemental des postes du Cantal.

Agriculture

Sont promus *officiers :*

MM. Marcel-Joseph Bruel, président du conseil de direction de l'Office national interprofessionnel des viandes, de l'élevage et de l'agriculture : Roger Dallemagne, vice-PDG de société agro-alimentaire : Léon Foulhouze, ingénieur forêts au conseil général du génie rural, des caux et forêts ; Elic de Ganay, président de l'union générale des coopéra-tives agricoles françaises, président du syndicat départemental d'élevents; lean Peitre, exploitant agricole, prési dent bonoraire d'organisa

Sont nommés chevaliers : MM. Pierre Boucher, exploitant agricole, président de la chambre d'agricul-ture des Ardennes ; Claude Boutineau, vice-PDG de société agro-alimentaire; Georges Bruset, propriétaire récoltant à Rians (Var); Georges Cachat, direc-teur général de sociétés laitières, viceprésident de la fédération nationale de l'industrie laitière : Fancis Camard, directeur du travail à l'administration centrale; Pierre Creyssel, président de la commission de modernisation du droit de l'alimentation; Gérard Descours, PDG de société d'aliments du bétail; Pierre Fauconnet, agriculteur, président d'organismes agricoles ; Pierre Flandre, directeur de la fédération des syndicats d'exploitants agricoles de la Marne et d'un journal agricole; Jean-François Lacaze, directeur de recherches, chef du département de recherches fores-tières de l'institut national de la recherche agronomique ; Gilbert Louis, arboriculteur, président de la chambre cutteur, president de la chambre d'agriculture de l'Ardèche; Jean Madec, directeur de la confédération nationale de la mutualité, de la coopération et du crédit agricoles; Paul Nungesser, ingénieur général du génie rural, des eaux et des forêts, délégué de bassin la confédération de la confédération national de la conféde Loire-Bretagne : Georges Perroud, secrétaire général honoraire de la confé-dération internationale des betteraviers dération internationale des betteraviers européens; Jean Philippe, PDG de société de produits agro-alimentaires; Auguste Potie, agriculteur, président du conseil de surveillance d'un groupement de coopératives lalitères; Georges Vabre, directeur général de la confédé-ration des associations viticoles de

France: Georges Vuebat, président honoraire de caisse régionale de crédit agricole et de syndicat d'élevage bovin de Meurthe-et-Moselle: Louis Wanneroy, directeur du groupement national interprofessionnel des semences et

Coopération

Sout promus officiers MM. Gabriel Baron, chef de service à ration centrale; Robert Thil, ecteur des affaires étrangères. Sont pommés chavallers

M. Robert Bonnefonds, inspecteur general du corps autonome d'agricul-ture; M= Marie Burr, en religion sœur Marie Jacques, religieuse en Côte-d'Ivoire; MM. Gérard Lemasson, direcdivore; MM. Gérard Lemasson, direc-teur d'une société de transports; Jean Lonsdorfer, professeur à la faculté de médecine en Côte-d'Ivoire; Marcel Macone, contrôleur divisionnaire des impôts à l'administration centrale; Jean Rémy, directeur de société au Came-

Relations avec le Parlement

Est nommé chevaller : M. Claude Mignot, directeur du ser-ce du personnel de l'Assemblée natio-

Secrétariat d'Etat aux anciens combattants

Est promu officier: M. Michel Salvai, vice-président national de la confédération nationale des anciens combattants français évadés de France et des internés en Espagne,

Sont nommés chevaliers: MM. Auguste Allexandre, membre du bureau d'une association d'anciens combattants : Jacques Brossat, sons-directeur à l'administration centrale ; Christian Buot, scerétaire administratif, chef de section à la direction interdépar-tementale des anciens combattants et victimes de guerre d'Île-de-France; Georges Chiche, vice-président d'un comité de liaison d'associations d'accient combattants et résistants d'anciens combattants et résistants; Raoul Coldefy, vice-président départe-mental d'une association d'anciens combattants; Serge Combret, combattant volontaire de la Résistance; Henri volontaire de la Résistance; Henri Deléage, ancien membre du mouvement national des prisonniers de guerre et déportés; Joseph Grima, vice-président départemental de l'association Rhin et Danube; Henry Guyon, président régional de l'amicale du 7 régiment de tirailleurs algérieus; Claude Le Barillier, vice-président national de l'union nationale des combattants; Flaminius Leca, vice-président de l'amicale des combattants; Flaminius Leca, vice-président de l'amicale des combattants. vice-président de l'amicale des ancien parachutistes SAS et des anciens commandos de la France libre ; Camille Pre-vaux, membre de l'association des anciens de la 2 division blindée.

de la Résistance

Est promu officier: M Roger Barthelemy, interné-

Sont nommés chevaliers : M. Antoine Botella, interné-résistant ; M= Elécuore Brunschwik, épouse Duprat-Geneau, déportée-résistante ; MM. Charles Legeay, interné-résistant ; Hubert Leveille-Nizerolle, interné-

Secrétariat d'Etat à la mer

Est promu officier: M. Jacques Le Gall, président-directeur général de société.

Sont nommés chevaliers: MM. Bernard Chacun, président-directeur général de société : Guillaume Colin, patron de pêche en retraite ; Lucien Lesebvre, ancien mécanicier d'armement à la société de remorquage et de sauvetage du Nord ; Alain Parres, directeur de l'Institut de développement

Aux promotions et nominations dans l'ordre de la Légion d'honneur publiées dans le Monde du 2 janvier, il convient d'ajouter :

Santé et famille

des industries maritimes.

Est promu commandeur: M. Jacques Ruffié, professeur au Col-

Economia

M. Louis Schweitzer, inspecteur des

UN HOMME POUR L'ÉTERNITÉ

Est pommé chevaller:

THOMAS MORE: SON SECRET:

ORIGINAL INTÉGRAL élucide et traduit par André Prévost, docteur ès lettres, lauréat de l'Académie française. Biographie. Tables, index, 790 pages, format 18 x 24. UN PRESTIGIEUX VOLUME : papier à l'antique, reliure de luxe, titres or, toile de lin chiffrée, signets, sous écrin. Portraits de MORE en couleurs par Hans Holbein. LE LIVRE A OFFRIR : livré par retour. Emballage à toute épreuve : L'Utopie de Thomas More : 210 F franco.

COMMANDES: Professeur A. Prévost, C.C.P. 1462-61 Z Lille. Chèque ou Eurochèque en frança français à A. Prévost. 16, avenue des Fleurs, 59110 La Madeleine, France. Pour envoi recommandé ajouter 20 F Tél. 20.55.29.16

Informations « services »

MOTS CROISES

PROBLÈME Nº 4649

HORIZONTALEMENT

pas rare que l'on encense. Etait en mesure de remner ciel et terre. On ne se force pas quand il est bon. — III. Empêche de voir tout en noir. Pour celui qui a l'habitude de remetire les 123456789101112151415 I. Il est fréquent qu'on lui apporte tout sur un plateau. - II. Où il n'est

pendules heure. Secréter du venin.
IV. Pompées
avant d'être complètement vidées. Avec eux, on a souvent l'occasion de prendre VII un verre. -V. Quelque chose de chouette. Les uns et les autres, Telles que l'on a peut être cherché à travailler pour XII des prunes. -VI. N'échappa pas au massacre. Où Waterloo ne XIV fut pas le théâtre d'une défaite.

Tête d'épingle. — VII. Le violon fut pour lui source d'inspiration. Gare à ses aiguillons! — VIII. Donnent la rage. Pousse à abandonner la partie, Mange comme un cochon. — IX. Visible sur certaines chaînes. Faire en sorte qu'on ne manque pas de dignité. Partie d'un moulin. -X. Conjonction. Ne craignent pas
X. Conjonction. Ne craignent pas
Les coups de lames. Rendit toute
approche délicate. A dû faire jaser
bien des pies. — XI. Conduit à ne
plus vivre caché. Préposition. Eut
affaire à une véritable peau de vache, Gars du bâtiment. -XII. Bon pour l'entraînement. Obtenu par impression. — XIII. Cours moyen. On y trouve des XIII. Cours moyen. On y trouve des clous. Fut attirée par une certaine blancheur. — XIV. Pour certaines, c'est vraiment le pis. Les bâtards n'en manquent pas. Les uns servaient à régler un compte, les autres à ne pas se faire régler son compte. — XV. Pris par des nonnettes. On n'y fait souvent que passer. Est responsable d'un grand nombre de caprices. caprices.

VERTICALEMENT

1. Un qui est bien placé pour par-tir avec la caisse. — 2. Fut victime d'un coup de chaleur. Telles qu'il risque d'y avoir des réclamations. — 3. Dérangée par les potins, Rendent les chemins dangereux. — 4. A encore de beaux restes. C'est nous qui pouvons être abatus quand c'est elle qui est épuisée. Avait vraiment les pieds sur terre. — 5. Portent tous la barbe. Sont à l'origine de nom-breux projets. Noircir sur les bords. — 6. Rend possible une circulation, Peut inciter à passer la main. — 7. On n'y va pas les mains vides. Qui

- M. Jacques Brunier,

président de la Fédération nationale du

a la douleur de faire part du décès de

Pierre BARAT.

chevatier de la Légion d'houneur,

ancien vice-président de la Fédération nationale du bâtiment,

ancien président de l'UCF, ancien président du Comité national de chauffage urbain, ancien président de la BTP, ancien président

de la Caisse de garantie immobilière ancien président de la SAFBTP, ancien administrateur du CCMB,

membre du bureau

de la Fédération nationale du bâtiment,

de la Fédération nationale du bâtiment,

administrateur de l'UCB,
administrateur
de la Caisse de garantie de la FNB,
administrateur de la CNS,
administrateur de la SAFBTP,
dministrateur de Locabail immobilier

trésorier de l'OPQCB, trésorier de l'UTI-ITETP,

survenu à Suresnes, le 29 décembre 1987, dans sa soixante-huitième année.

La cérémonie religieuse aura lieu le mardi 5 janvier 1988, à 9 beures, en l'église Saint-Pierre-Saint-Panl, à La Celle-Saint-Cloud (Yvelines).

Nos abunnés, benéficiant d'une réduction sur les insertions du « Cornet du Monde », sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

mbre du comité directeur de la Fédération nationale du bâtiment.

re du conseil d'administration

ancien président du Conseil des profess

a donc permis d'éviter la panne grâce aux révisions. — 8. Intervient dans maintes préparations. Inspira un fils de général. Poussent à répondre. - 9. Fut la compagne de quelqu'un qui n'hésitait pas à employer la force. Conjonction. Un qui met en pratique un proverbe ayant trait à l'hérédité. Triste dans ayant trait à l'heredité. Triste dans son cœur. – 10. A plus d'une bouche à nourrir. Qui a donc fait perdre contenance. Visible après coup. – 11. Pris en main pour mettre sur pied. Impossible à combler. – 12. Poule originaire de Grèce. Avait plus que con part à die. plus que son mot à dire. - 13. Justi-lie des recherches. Homme de sciences. Est idéal pour éviter d'essuyer des revers. – 14. Donne de l'air ou bien rend le « climat » insupportable. Menait une vie de chien et devait obéir à son maître. Note. —
15. Les bénitiers que l'on peut y trouver sont mouillés par de l'eau qui n'est point bénite. Donna du souffle à l'auteur des «Fleurs du mal». Aime les benouires mal ». Aime les bouquins.

Solution du problème nº 4648 Horizontalement

I. Golfeur. - II. Arias. Eon. III. Rab. Stars. - IV. Age. Eole. V. Gerçures. - VI. Télé. Té. VII. Inertes. - VIII. Tond. Or. IX. Epars. Air. - X. Egée. Ili. -XL Anes. Aget. Verticalement

 Garagiste. - 2. Orage. Open.
 J. Libertinage. - 4. Fa. Cendres.
 Esseulé. Se. - 6. Torero. -Réale. Train. - 8. Oreste. Ile. -9. Ans. Esprit.

GUY BROUTY.

Le Carnet du Monde

Décès

 M. Louis Estrangin,
M. et M= Bruno Estrangin,
M. et M= Jean Estrangin,
M. et M= Didier Cherpitel,

M. et M= Didier Cherpitel,

M. et M= Didier Cherpitel, M. et M= Denis Fagart,
M. et M= Jean-François Derreu-

maux, see enfants,

et ses douze petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès de-

M- Louis ESTRANGIN,

endormie dans la paix du Seigneur, munie des sacrements de l'Eglise, le 31 décembre 1987, dans sa soixante-

La cérémonie religiouse sera célébrée en la cathédrale de Grasse, le lundi 4 junvier 1988, à 10 heures, suivie de l'inhumation au cimetière de Grasse.

Une messe sera célébrée ultérieure-ment à Paris.

74, avenue de La Bourdonnais, 75007 Paris.

— M. et M= François Walbaum, M. et M= Gérard Walbaum, M. et M= Gilbert Walbaum, M. et M= Antoine Walbaum, M. et M= Cande Monin-Morandi

M. et M= Claude Monin-Morandat, M. et M= Georges Lancianoet lettes enfants font part du décès de

M= Mare WALBAUM,

leur mère, grand-mère, arrière-grand-

survena à Reims, le 29 décembre 1987, dans sa quatre-vingt-neuvième année.

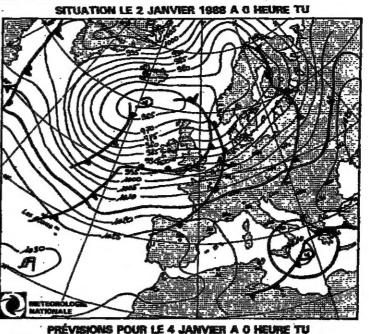
L'inhumation ayant en lieu au cime tière, un service d'action de grâce sera célétré le lundi 4 janvier, à 15 heures, au temple protestant de Reims.

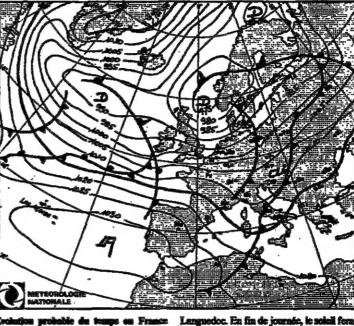
Ni fleurs ni couragnes, les dons peuvent être adressés au Village d'enfant SOS de France, 6, rue Monthiers, 75009 Paris. Anniversaires

Il y a un an, le le janvier 1987, mourait

Jean BARTOLL Nous n'oublierons jumais,

MÉTÉOROLOGIE





Evolution probable de temps en France entre le samedi 2 janvier à 0 h TU et le dinamelse 3 janvier à 24 h TU.

L'Europe occidentale restera dans un rapide courant d'ouest où vont se : les perturbations. Cela maintier notre pays douceur et hamidité. usur q,onest og nour se enccepu

Le vent de sad-ouest à ouest ve souffier fort dès le début de journée. Dimenche ser la plepart des régions. Près du littoral de l'Attentione et de la Manche. Il etternées l'Atlantique et de la Mancae, il attennara 60 à 90 kilomètres/heure, avec des rafales qui dépasseront 100 kilomètres/heure. Plus dans l'imfrieur, il sera fréquemment de l'ordre de 60 kilomètres/heure. An fil de la journée, le vent va souvent faiblir. Mais sur les régions méditerranéemes, c'est, au contraire, l'après-midi que le Mistral et la Tranpontane vont débuter.

Les mages seront souvent nombreux. En début de journée, on sura quand même la chance de profiter de belles éclaircies sur le Sud-Ouest, le Massif Centrel et le puedoc. En fin de journée, le soleil fera ouveau de belies apparitions sur la agne, let pays de Loire, les Charentes

3-19-1-10

The American 2.21

250 450

-

A Property of

2-2-10-6

15 To 16

100

18.4 6.4

S. C. A. I

CONTRACTOR AND A

4 4 W T4 175

1421 0 1 10

AUGUST CONTRACTOR

\$ 5

12 4 A 3--- .

14 6 5 25 BY 15 1

 $(f_{im}+j_{ij})_{i=1,\dots,j_{k_{2},\dots,k_{k}}}$

Prince .

· self of the second

THE PROPERTY.

CATA LANGUE : 1

the second

- NV .:

The state of the s

Strange and

Branch Charles

" William I the tot

14 to 1441;

Park William

and an an

*** * 1 ...

-4 may 190

The state one

The state of the s

Parket ordinally

3. Far

Fact . 12 .

and the second

14 2 2 2 4 7 1

* in the sec

20 - 22 - 61

2019 000

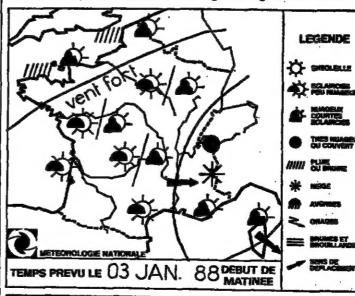
ت تبيية

Il risque de tamber de courtes endées au lever du jour près de la Manche. Avant la muit, c'est sur l'ensemble du pays, sur les

Les températures continueront à être très douces pour un début d'année (4 degrés à 7 degrés de plus que les normales).

En matinée il fera 4 degrés à 9 degrés, pariois sculement 2 degrés à 4 degrés sur les contrefers du relief.

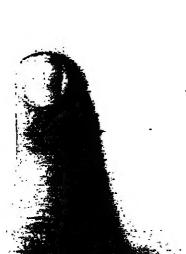
L'après-midi on montera jusqu'à 7 degrés à 11 degrés sur la moitié nord, 8 degrés à 16 degrés sur la moitié sud.



TEMPÉR.	aleu	T1 6X	vim	Maxim as relevée le 02-01-	e eatre				le.	02-0			6
FRAM	ICE			FOURS		9		P	LOS ANG	D IRC	20	5	D
ALACCED	16	4	D	TOULOUSE		13	8	Ĉ)(DEG	~	5	Þ
HARRIZ	13	10	N	PORTEAL	TEE.	30	21	D		111	10	-2	N
DORDEAUX	12	10	P	-				-	MARRAY	BCH	15	-6	D
DOLLES	31	8	P		TRAI				MEXICO		19	10	a u
RET	12	11	P	ALGER	******	16	10	P	MILAN		29	4	Č
CAEN	12	12	P	ANSTERDA		9	7	P	MONTE			-	_
CHEKNOUNG	12	11	P	ATHÈCES .	or Fact Land		13	P	MOSCOU			-7	Ą
CENONIFEE	10	7	C	BANGECE	-	34	21	D	MANAGE			-16	-
DECON	10	6	P	BARCELON	E	13	4	D	NAIRON		29	18	N
GENORES NO	6	4	C	RELOGANE	*****	4	0	B	NEW-YOU	Acres		2	C
IRIE	8	8	C	DERLIN	*****	9	5	P	OSLO	*********	7	1	P
LIMOGES	7	6	P	BRUXELLE		8	8	P	PALMA-D		15	1	D
LYON	6	6	N	LE CAIRE .	******	17	10	D	PEKIN		5	-5	D
MARSEILLE MAR	12	4	D	COPENHAG	Œ	7	5	P	RED-DE-M	HEBO .	32	25	7
NANCY	9	7		DAKAR	*****	22	17	N	DOME	*******	15	2	D
NANTES	13	12	P	DELHI		24	10	D	SINCAPO		33	26	D
MKE	15	8	D	DJERBA		15	11	C	STOCKED		5	4	P
PARIS-MONTS	12	9	C	GENÈVE		9	5	-	STORET		23	21	C
PAU	11	9	C	HONGKON		22	20	P	TOKTO	******	12	4	C
PERCHAN,	15	6	D	STANBUL	M 101 10	14	6	N	TUNES	******	18	7	D
KENES	13	12	P	JEKISALD		12	5	D	VALSO TI		. 6.	5	N
STANDONE	11	6	C	LESSONNE		16	12	C	HOUSE	******	8	2	B
21XY2000KP	19	7	C	LONDRES .	*****	12	12	P	VENUE.		6		C
A B		C		D	N		C	•	P	T		*	
averse brun	æ	cour	ert.	cial dégagé	cie		OEE,	30	phris	tempi	te	acig	è

★ YU = temps universel, c'est-è-dire pour le France : heure légale moins 2 houres en été; heure légale moins 1 houre en hiver.

(Document établi evec le support tachnique spécial de la Météorologie natio



14 ARE

The state of the s to the second way frage

top . The state and

1000

1987

A JANVIER A C HEURE

OF REPART OF U.S. CO.

Breaten, in our to line.

Man of the contract of

PRESENT ACCOUNTS OF THE 22

※ 株分割はよりはいません

for which care come

क्षेत्रें एक्कार एवं से क्षेत्र रेड क्षेत्रकृति व अस्ति वास्टर्

्रीक शंक्रातमस्य । रिकार के प्रमुख

parties ordered a service.

Bellegette and region and the

20 G

All the straining

JANVIER

 TCHAD: Les forces gou-vernementales reconquièrent Pada, principale ville du nord-est du Tchad, occupée par les Libyens depuis 1983.

12. - CEE: Un réajustement monétaire est décidé à Bruxelles en raison des pressions à la hausse sur le deutschemark dues à la baisse du dollar. Le deutschemark et le florin nécriandais sont réévalués de 3 % et le franc luxembourgeois de 2 %. .

13-24. - LIBAN : Huit nouveaux otages occidentaux sont enlevés à Beyrouth-Ouest, ce qui porte leur nombre à vingt-deux: Roger Auque, un journaliste français, le 13, deux Allemands de l'Onest, le 17 et le 21, M. Terry Waite, l'émissaire de l'Eglise anglicaine, le 20 et quatre enseignants américains, le 24. américains, le 24.

15. - AFGHANISTAN: Un cessez-le-feu unilatéral » est pro-clamé par le régime de Kaboul. La résistance afghane rejette, le 17, les propositions de réconciliation nale - et annonce la poursuite de la luite armée: elle exige un
retrait total, inconditionnel et
immédiat - des troupes soviétiques.

16. - CHINE : M. Hu Yaobang est démis de son poste de secrétaire général du PC chinois et remplacé, à titre intérimaire, par le premier ministre, M. Zhao Ziyang, tandis que sévit une vigoureuse cam-pagne contre le « libéralisme bourgeois » après les manifestations d'étudiants, en décembre et, à Pékin, le 1" janvier.

20. - AUTRICHE: Entrée en fonction du gouvernement de coali-tion formé par le Parti socialiste et le Parti populiste, qui ont obtenu 80 et 77 des 183 sièges du Parlement aux élections da 23 novembre. M. Franz Vranitzky (socialiste) reste chancelier, et M. Alois Mock (populiste) devient vice-chancelier et ministre des affaires étrangères.

29. – CEE: Sir Henry Plumb, conservateur britannique, est élu président de l'Assemblée euro-

25. - RFA: Anx élections législatives, la coalition dirigée par le chancelier Helmut Kohl conserve le pouvoir en dépit du net recui des chrétiens démocrates et sociana. Les libéranz et les Verts progressent.

27. - URSS: M. Mikhail Gorbatchev, se déclarant, devant le comité central du PC; partiean d'une « démocratisation approfon-die et sérieuse de la société soviétique », propose de faire élire à bulle-tin secret les dirigeants locaux et régionaux du parti.

FEVRIER

2. - PHILIPPINES: En obtenant 76.29 % de « oui » en référen-Aquino voit son mandat présidentiel confirmé jusqu'en 1992.

4. - AUSTRALIE: A Freman tle, l'Américain Dennis Conner, à la barre de son voilier Stars-and-Stripes, reconquiert la Coupe de l'América qu'il avait perdue en septembre 1983.

6. - ESPACE: Deux cosmonautes avviétiques quittent la Terre à bord du nouveau vaisseau spatial Sovouz TM-2. Ils rejoignest, le 8, la station Mir, en orbite depuis un an, 10. - URSS: La libération d'environ cent quarante dissidents

est confirmée. 14-16. - URSS: Le Forum international pour un monde sans armes nucléaires rassemble à Moscou près d'un millier de scientifiques (dogt M. Sakharov), d'artistes, d'intellectuels et d'hommes d'affaires, venant de quatre-vingts pays. Dans son discours de clôture, M. Gorbatchev souligne le caractère · irréversible - de la « restructura-

tion - en URSS. 17. - RÉPUBLIQUE D'IRLANDE : Aux élection législatives, victoire du Fianna Fail (nationaliste) de M. Charles Haughey, qui succède le 10 mars à M. Garret FitzGerald (Fine Gael, centriste), premier ministre depuis décembre 1982.

22. - FINANCES MON-DIALES: Réunis à Paris, les ministres des finances des sept pays occidentaux les plus industrialisés signent les « accords du Louvre » pour stabiliser le dollar autour de 1,80 DM, 150 yens et 6 francs.

22. - LIBAN : L'armés syrienne (près de 10000 hommes) revient à Beyrouth-Ouest, qu'elle avait dû évacuer en août 1982.

26. - ÉTATS-UNIS : La commission Tower, chargée fin novembre par M. Reagan d'enquêter sur le scandale des ventes d'armes à l'Iran, rend public son rapport. Elle ne porte pas d'accusations directes contre le président, mais souligne les

sérieuses faiblesses de son style de 200yernement

MARS

3. - ITALIE : La démission de M. Bettino Craxi, premier ministre depuis le 4 août 1983, ouvre une lon-

5. - EQUATEUR : Un tremrent de terre fait au moins mille morts et des dégâts considérables dans la province amazonieme de

 BELGIQUE: Le naufrage du car-ferry britannique Herald-of-Free-Enterprise, à moins de 1 kilomètre du port de Zeebrugge, fait au moins 188 morts.

11-12. - FRANCE-ESPAGNE: Le premier sommet «institutionnel» franco-espagnol scelle la spectaculaire amélioration des relations entre Paris et Madrid.

15-16. - FINLANDE : Aux élections législatives, les conserva-teurs progressent, avec 53 (+ 9) des 200 sièges. M. Harri Holkeri (conservateur) forme le 30 avril un cabi-net de coalition, qui succède à celui de M. Kalevi Sorsa (socialdémocrate), premier ministre depuis février 1982.

22. - TCHAD : L'armée tchadienne remporte une victoire décisive en reprenant aux Libyens la base de Ouadi-Doum, au nord du Tchad. Le 27, Faya-Largeau est conquise sans combats, les Libyens s'étant repliés plus au nord vers la bande d'Aozou.

dans le monde

par ÉDOUARD MASUREL

6-8. - FRANCE-PORTUGAL: M. Mitterrand se rend an Portugal pour une visite d'Etal

14. – ARGENTINE : Buenos-Aires obtient de ses banques créan-cières le rééchelonnement de 30 des 51 milliards de dollars de sa dette

17. – ÉTATS-UNIS - JAPON : M. Reagan annonce l'entrée en vigueur des sanctions commerciales

se rencontrent sur la frontière algéro-marocaine en présence du roi Fahd d'Arabie saoudite.

6. - AFRIQUE DU SUD : Aux élections réservées aux Blancs, 82 % des voix vont à la droite : le Parti national, au pouvoir depuis 1948, progresse avec 123 des 166 sièges, et le Parti conservateur (extrême

ETRANGER

contre le Japon, décidées le 27 mars. Elles concernent 0,3 % des exportations japonaises vers les Etats-Unis. Cette tension américano-japonaise provoque un nouveau recul du dollar qui cote, le 27, 138 yess, 1,77 DM et 5,94 F.

17. — SRI-LANKA: Cent vingt-sept passagers de trois autocars sont massacrés dans la région de Trincomalce, au nord-est de l'île.
Le 21, l'explosion d'une bombe à la gare routière de Colombo, la capitale, fait cent six morts. En représailles contre ces attentats, imputés aux séparatistes tamouls, l'armée lance, du 22 au 26 des raids aériens. lance, du 22 au 26, des raids aériens contre les bases de la guérilla

législatives, le Parti nationaliste (démocrate-chrétien) obtient 50,92 % des voix contre 48,87 % au Parti travailliste (socialiste) au pou-voir depuis 1971. Le 12, M. Eddy Fenech Adami succède à M. Car-melo Mifsud Bonnici, premier

11. - INDE : M. Rajiv Gandhi dissout le gouvernement sikh modéré du Pendjab et confie au gouvernement central l'administration de cet Etat, où le terrorisme des séparatistes sikhs a fait près de trois cents victimes depuis le début de

ministre depuis 1984.

1". - LA BARBADE : Après la mort d'Errol Barrow, premier ministre de 1961 à 1976, et depuis juin 1986, M. Erskine Sandiford, vicepremier ministre, lui succède.

1ª. - LIBAN : Rachid Karamé, premier ministre, est tué par l'explo-sion d'une bombe dans l'hélicoptère qui le transportait. M. Selim Hoss, ministre sunnite de l'éducation, nommé premier ministre par intérim, précise que le boycottage du président Gemayel par l'aile musulmane du gouvernement est main-

8-10. - SOMMET DE VENISE : Le treizième sommet des sept principales démocraties indus-trielles adopte, le 9, trois déclarations assez générales sur le Golfe, le désarmement et le terrorisme. La déclaration économique finale exprime la volonté des Sept de mieux coordonner leurs politiques économiques et d'accroître l'aide qu'ils apportent aux pays les plus

8-14. — VATICAN: Voyage de Jean-Paul II en Pologne. 11. — GRANDÉ-BRETAGNE:

Aux élections législatives, le Parti conservateur remporte 376 (-16) des 650 sièges, ce qui permet à M= Thatcher, au pouvoir depuis 1979, d'obtenir son troisième mandat consécutif.

12 - CENTRAFRIOUE : L'exempereur Jean-Bedel Bokassa est condamné à mort par la Cour criminelle de Bangui.

29. - CORÉE DU SUD : M. Roh Tae Woo, dauphin désigné du président Chun Doo Hwan, formule des propositions pour démocratiser le régime, qui sont ensuite enté-rinées par M. Chun. Ce revirement du pouvoir avait été précédé par trois semaines de violentes manifestations contre le régime.

29-30. - CEE: Au conseil européen de Braxelles, seule la Grande-Bretagne refuse d'approuver les propositions faites par la Commission pour envisager le financement futur de la Communauté et prévoyant un relèvement substantiel des ressources mises à sa disposition.

JUILLET

7. – HAITI : Au dernier jour de grève générale déclenchée le

11. - AUSTRALIE : Le Parti

11. - MONDE: La population

13. - CEE-SYRIE : Les minis-

décide une large amnistie et l'abolition de la peine de mort pour célé-brer le trente-huitième anniversaire

27-29. - OUA : Au sommet chef de l'État zambien, est élu prési-

29. - SRI-LANKA : M. Rajiv Gandhi vient à Colombo signer avec M. Junius Jayewardene un accord destiné à mettre fin au conflit tamoul, qui a fait plus de six mille morts en quatre ans. Cet accord suscite de violentes protestations cinghalaises, qui font des dizaines de morts à Colombo et dans le sud, tandis que, dans le nord et l'est, l'Inde envoie à partir du 30 une · force de paix » pour recevoir la reddition et les armes des rebelles tamouls.

31. - ARABIE SAOUDITE-IRAN : La mort, à La Mecque, selon un bilan officiel saoudien, de quatre cent deux personnes, dont deux cent soixante-quinze Iraniens, après des affrontements entre des pèlerins intégristes et la police saoudienne, provoque en août une très vive tension entre Tébéran et Ryad.

29 juin par l'opposition contre le Conseil national de gouvernement (CNG) et son chef, le général Henri Namphy, le bilan de la répres-sion des manifestations par l'armée s'élève à vingt-trois morts. Les trou-bles et les affrontements se poursui-7-14. - ETATS-UNIS : Le

lieutenant-colonel Oliver North, en justifiant politiquement, devant la rommission parlementaire sur l'alrangate, les financements illégaux qu'il avait organisés au profit de la guérilla antisandiniste, s'attire la sympathie d'une majorité d'Amé-ricains. Entendu du 15 au 20, son ancien chef direct, le vice-amiral John Poindexter, revendique la res-ponsabilité du détournement de onds iraniens vers les « contras » nicaraguayeas, et les auditions publiques et télévisées s'achèvent le 3 août sans que soit apportée la preuve que M. Reagan était au cou-rant de ce détournement.

travailliste de M. Bob Hawke, au pouvoir depuis mars 1983, remporte les élections législatives pour la troi-sième fois consécutive.

de la Terre, qui a doublé par rapport à 1950, franchit, selon les démogra-phes, le cap des cinq milliards

tres des affaires étrangères de la CEE, réunis à Copenhague, accep-tent la reprise des contacts à haut niveau avec Damas, où M. Raimond se rend les 10 et 11 octobre.

17. - RDA : Le Conseil d'Etat du pays, le 7 octobre.

19. - PORTUGAL : Aux élections législatives anticipées, le Parti social-démocrate (centre droit), de M. Anibal Cavaco Silva, premier ministre depuis octobre 1985, est la première formation depuis la révolution d'avril 1974 à obtenir la majorité absolue, avec 148 (+ 60) des

4. - SUISSE: Un DC-10 d'Ai: Afrique, venant de Brazzaville et de Bangui, est détourné sur Genève. Le pirate de l'air, un chitte libenais, tue un passager français avant d'être maîtrisé et arrêté.

annuel de l'Organisation de l'unité alricaine, surtout consacré à la dette africaine, à l'apartheid et au conflit ichado-libyen, M. Kenneth Kaunda, dent de l'OUA.

29. - ITALIE: M. Giovanni Goria (démocrate-chrétien) forme un gouvernement qui reconduit la coalition entre la DC, le PS et les trois petits partis « laïques ».

AOUT

7. - AMÉRIQUE CEN-TRALE: Les cinq chess d'Etat de l'isthme (Costa-Rica, El Salvador, Guetemala. Honduras. Nicaragua), réunis à Guatemala, adoptent un plan de paix pour l'Amérique centrale qui suscite le scepticisme de

(Lire la suite page 8.)

Est-Ouest: désarmement

FÉVRIER

26. - Un essai nucléaire soviétique met fin au moratoire unilatéral respecté par l'URSS depuis août 1985.

28. - M. Gorbatchev, ebendonnent le lien établi entre tous les dossiers du désarmement, propose aux Américains une népociation séparée sur les euromissiles afin d'aboutir à leur démantèlement complet en cinq

MARS

28/推-1=/IV. - Mime Thatcher, reçue en Union soviétique avec des égards exceptionnels, cléarisation de l'Europe ».

AVRIL

14. - M. Gorbatchev, recevant M. Shuftz à Moscou, kui proposs que la fiquidation complète des missiles à courte portée en Europe soit prévue dès l'accord sur les forces nucléaires intermédiaires à moyenne portés.

11-12. — Après l'acceptation, le 1", de la RFA, qui s'était montrée le plus réticente, les ministres des affaires étrangères des pays de l'OTAN, réunis à Reykjavik, se railient à l'« option double zéro ».

JUIN

JUILLET

22. - M. Gorbatchev accepte Foption « double zéro globale » qui suppose l'élimination de tous les missiles de portée intermédiaire (de 500 à 5 500 kilomètres) en Europe, mais aussi en Asie, où Moscou voulait conserver 33 de ses SS-20. Plusieurs rencontres entre MM. Chevardnadze et Shultz, de la miseptembre à la fin novembre, contribuent à l'élaboration rapide

DÉCEMBRE

7-10. - Sommet Reagan-Gorbetchev à Washington : ils signent le 8 le traité sur l'élimine tion des missiles intermédiaires, qui est le premier accord de vérinucléaire. Pour sa vérification, des inspections sur place sont pré-

26. - TUNISTE: Les relations diplomatiques sont rompues avec Téhéran en raison des « activités subversives » menées par l'ambassade iranienne à Tunis. Cette décision s'accompagne de nombreuses tations dans les milieux isla-

26. - MACAO : Le Portugal et la Chine signent l'accord prévoyant le retour de Macao sous souveraineté chinoise le 20 décembre 1999.

29. - FRANCE-ÉTATS-UNIS: M. Chirac se rend jusqu'au le avril à Washington, où il insiste sur l'unité de la diplomatie française.

31. - VATICAN : Jean-Paul II commence en Uruguay son huitièn voyage en Amérique latine, qui le mêne ensuite, jusqu'an 12 avril, au Chili et en Argentine. La visite au Chili est marquée à Santiago par des manifestations hostiles au régime du général Pinochet.

AVRIL

5. - SUISSE: 67.4 % des électeurs approuvent par référendum le renforcement des restrictions au droit d'asile.

6. - EGYPTE : Aux élections législatives, le Parti national démocrate (PND) du président Moubarak obtient 346 (--44) des 448 sièges. 37 députés islamistes sont élus, contre 9 en mai 1984.

tamoule dans la péninsule de Jaffna, puis une offensive terrestre à partir du 26 mai. L'Inde condamne cet assaut massif ..

20-26. - PROCHE-ORIENT: La réunion à Alger du dix-huitième Conseil national palestinien (Parlement en exil) scelle la réunification des principales composantes de l'OLP autour de M. Yasser Arafat, après quatre ans de divisions et de ivalités entretenues par la Syrie. 23. – INDONÉSIE: Le Golkar,

parti qui soutient le président Suharto, obtient plus de 70 % des voix aux élections législatives, contre 64 % en mai 1982.

25. - ISLANDE : Les élections législatives marquent un recul des partis traditionnels. M. Thorsteinn Palsson, chef du Parti de l'indépendance (conservateur), qui reste, avec 18 (- 5) des 63 sièges, le pre-mier parti, forme le 8 juillet un gouent de coalition.

27. - AUTRICHE : M. Kurt Waldheim, chef de l'Etat, se voit wadnem, en tant que personne pri-vée, l'entrée aux Etats-Unis en rai-son de son passé dans l'armée hitlé-rienne. Sa première visite officielle à l'étranger, effectuée au Vatican le 25 juin, suscite de nombreuses protestations.

MAI

roi Hassan II et le président Chadli relevés de leurs sonctions.

11. - PHILIPPINES: Aux élections législatives, victoire des parti-sans de la présidente Cory Aquino, avec plus des deux tiers des

14. - FIDJI: Le colonel Rabuka renverse le gouvernement, à domi-nante indienne, issu des élections du début avril. Il se pose en défenseur des intérêts de la communauté mélanésienne, devenue très légèrement minoritaire. La République sera pro-

clamée le 6 octobre. 14-16. - FRANCE-URSS : M. Chirac se rend en visite officielle

21-22 - FRANCE-RFA : Les problèmes du désarmement sont au centre du 49º sommet franco-

allemand réuni à Paris.

25. - COTE-D'IVOIRE : Abidjan annonce à ses créanciers interna-tionaux que les échéances de sa dette ne pourront être payées en 1987 en raison de la chute des cours du cacao et du café.

25-29. - FRANCE-CANADA: M. Mitterrand effectue une visite d'Etat au Canada.

28. - URSS: Un jeune pilote ouest-allemand, Mathias Rust, pose son avion de tourisme à Moscou sur la place Rouge. Le 30, le ministre de la défense et le commandant en chef 4. - ALGÉRIE-MAROC : Le de la défense antiaérienne sont

14-15. - ITALIE: Aux élections législatives, le principal vainqueur est le Parti socialiste de M. Craxi, qui remporte 94 sièges (+ 21), mais la Démocratie chrétienne demeure le parti le plus important avec 234 (+9) des 630 sièges.

18. - GRANDE-BRETAGNE-

IRAN: Les gouvernements britanni-

que et iranien réduisent à un seul

diplomate leur représentation à Téhéran et à Londres après trois semaines de crise 19. - ESPAGNE: L'explosion d'une voiture piégée dans le sous-sol d'un supermarché de Barcelone fait dix-buit morts. Face à l'indignation générale, l'organisation séparatiste basque ETA-militaire assume sa responsabilité », tout en recon-

19. - FRANCE-RFA: La propo sition du chancelier Kohl de créer une brigade franco-allemande est accueillie favorablement par Paris. 25-26. - URSS: Une réunion

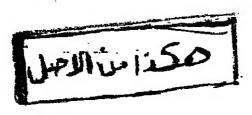
plénière du comité central du parti

est consacrée à « la restructuration

radicale de la conduite de l'écono-

naissant avoir commis une « grave

mie ., prônée par M. Gorbatchev. 28. - ALGÉRIE-LIBYE : Le colonel Kadhafi se rend à Alger pour une visite officielle de quatre jours qui consacre une nette amélioration des relations algéro-libyennes depuis dix-sept mois.



TANKE SELECTION OF SELECTION OF

1987 dans le monde

ÉTRANGER

(Suite de la page 7.)

8. - TCHAD : L'armée tchadienne s'empare de la localité d'Aozou, située au nord du Tchad, dans une bande de territoire revendiquée par la Libye et annexée par Tripoli en 1973. Paris, favorable à un arbitrage international pour régler ce litige frontalier, se désoli-darise de l'offensive tchadienne. Les troupes libyennes parviennent à reconquérir Aozou le 28.

10. - SUEDE-SUISSE : Les groupes suisse Brown Boveri et sué-dois ASEA, spécialisés dans la construction électrique, annoncent

14. - ÉTATS-UNIS : L'annonce d'un important déficit de la balance .commerciale en juin (15,7 milliards de dollars) est suivie d'une baisse du dollar, qui passe de 6,33 F le 12 à moins de 6 F début septembre, jusqu'à ce que l'annonce, le 4 septembre, du relèvement du taux d'escompte fédéral de 5,5 % à 6 % le stabilise au-dessus de 6 F.

15. - NOUVELLE-ZÉ-LANDE: Aux élections législatives, victoire du Parti travailliste de M. David Lange, premier ministre depuis 1984.

18. - LIBAN : Le journaliste américain Charles Glass, enlevé à Beyrouth le 17 juin, recouvre la liberté. Washington remercie Damas où revient début septembre l'ambassadeur des Etats-Unis, rappelé en octobre 1986.

28. - PHILIPPINES : Echec d'une tentative de putsch militaire, la cinquième en treize mois, contre le régime de M™ Aquino.

29. - FRANCE-CANADA: M. Chirac effectue une visite officielle au Canada jusqu'au 2 septembre.

30. - AFRIQUE DU SUD : Fin de la grève des mineurs noirs, large-ment suivie depuis le 9. Après des affrontements, qui ont fait dix morts, et des licenciements massifs. les grévistes n'ont obtenu que très partiellement satisfaction.

30. - ITALIE: Le Canadien Ben Johnson bat en 9 s 83 le record du monde du 100 mètres, à Rome, où ont lieu les championnats du monde

30. – MAURICE : Aux élections législatives, victoire de l'Alliance, conduite par M. Aneerood Jugnauth, premier ministre depuis

La guerre Iran-Irak et la tension dans le Golfe

JANVIER

8. - Les troupes iraniennes lancent une nouvelle offensive dans la région de Bassorah. Après de très violents combats, elles ent à s'emparer de plusieurs positions fortifiées irakiennes. Washington estime à la fin du mois que près de 20 000 frakiens et 40 000 fra-niens ont été tués ou blassés dequis le 24 décembre.

 Reprise de la « guerra des villes » (raids aériens irakiens, bombardements et tirs de missiles sol-sol iraniens), qui fait plus de 3 000 morts jusqu'au 19 février.

26-29. - Au cinquième sommet islamique, réuni à Koweit, les débats sont surtout consacrés à la guerre du Golfe : la résolution finale ménage l'Iran, qui a refusé de participer au sommet.

MAI

17. - Trente-sept marins américains sont tués à bord de la frégate Stark attaquée par erreur par un avion irakien dans le Golfe. Malgré les réticences du Congrès, le président Reagan maintient son projet de défendre la liberté de navigation dans le Golfe et d'assurer la protection de pétroliers koweitiens, conformement à une demande de l'émirat aux cinq membres permanents du Conseil de sécurité, acceptée par l'URSS et les Etats-Unis, mais repoussée par la France, la Grande-Bretagne et la

JUILLET

20. - La Conseil de sécurité de l'ONU adopte à l'unanimité une résolution préparée par les cinq membres permanents, laquelle « exige » un cessez-le-feu immédiat entre l'Iran et l'Irak. Bagded se déclara prêt à l'accepter, mais Téhéran la qualifie d'« injuste », sans la rejeter officiellement.

22. - La Bridgeton et le Gas-Prince sont les premiers des onze pétroliers koweitiens placés sous pavillon américain à pénétrer dans le Golfe escortés par trois navires de guerre américains, mais le Bridgeton est endommagé le 24 par une mine, à proximité de l'île iranienne de Farsi. Téhéran, qui a multiplié les protestations et les menaces contre l'intervention de la réjouit de l'incident, tandis que

Washington exclut a pour l'heure >

29. - Après la rupture, le 17, des relations entre Paris et Téhéreçoit l'ordre d'appareiller pour la mer d'Oman, afin de « protéger les intérêts français »,

AOUT

10. - Un pétrolier heurte une mine dans la mer d'Oman, à la sortie du détroit d'Ormuz. Paris et Londres apponcant, le 11, l'anvoi de chasseurs de mines pour protéger leurs nevires.

29. - Les attaques contre le trafic maritime dans le Golfe, après une pause de six semaines, reprennent sur l'initiative de l'Irak, qui proteste contre le refus de Téhéran d'apporter une réponse claire à la résolution 598 de l'ONU du 20 juil-

SEPTEMBRE

10. - La Libye, qui était avec la Syrie l'un des seuls pays arabes à soutenir l'Iran, s'entand avec l'Irak pour « établir des relations

pris en train de mouiller des mines au large de Bahrein, est attaqué par deux hélicoptères américains :

23. - Mª Thatcher décide la fermeture du bureau iranien de Londres, véritable plaque tournante des achats d'armes de Téhéran, après l'attaque, le 21, d'un pétrolier britannique par des vedettes rapides implemes.

OCTOBRE

13. – Un missile sol-sol ins-nien ast tiré sur Bagdad pour la quatrième fois en huit jours. Il atteint une école et fait 32 morts, dont 29 enfants. Les raids de nien et dans le Golfe se multiplient. ainsi que les attaques de pétroliers par des vedettes iraniennes, à peu orès sans interruption jusqu'à la fin

19. - Dans le Golfe, la marine néricaine attaque deux platesformes iraniennes transformées en bases militaires flottantes, après le contre un des onze pétroliers

Le 22, un missile iranien est tiré contre un terminal pétrolier offriposte pas mais annonca, le 26, un embargo sur les importations de pétrole d'Iran.

NOVEMBRE

par le sommet extraordinaire de la Ligue arabe, réuni à Amman (Jordanie), depuis le 8, et principalement consacré au conflit iranoirakien. Après une spectaculaire e néconciliation » syro-irakienne, Damas affirme, le 12, que son entente avec Téhéran reste « inchangée ».

DÉCEMBRE

24. - La Conseil de sécurité déplore « la lenteur des consultslution 598, alors que, entre le 6 et le 25, une vingtaine de pétrollers ont été victimes d'attaques iraennes ou irakiennes et que, du 20 au 22, des combats au sud du front aureient fait 5 000 morts.



surpris en train de mouiller des mines.

SEPTEMBRE

2-4. - CANADA : Deuxième sommet francophone à Ouébec. Seize chefs d'Etat, dont M. Mitterrand, et douze chefs de gouvernement, dont M. Chirac le 2, y partici-

3. - BURUNDI : Le colonei Jean-Baptiste Bagaza est renversé par le major Pierre Buyoya.

4. - URSS: Le jeune pilote ouest-allemand Mathias Rust est condamné à quatre ans de camp de travail pour avoir atterri le 28 mai sar la place Rouge à Moscou.

6. - ARGENTINE : Aux élections législatives, l'Union civique redicale du président Raul Alfonsin, avec 117 sièges sur 254, perd la

7. - FRANCE-AFRIOUE DU SUD : Pierre-André Albertini, cooperant français détenu depuis octo-bre 1986 dans le bantoustan du Cis-kei, est libéré à la faveur d'un échange de prisonniers sud-africain

7. - LIBAN: Un des deux otages ouest-allemands enlevés on janvier est libéré à Beyrouth.

7-11. - RDA-RFA : M. Erich Honecker effectue en Allemagne fédérale la première visite d'un chef de l'Etat est-allemand.

8. - DANEMARK : Aux élections législatives, la coalition quadri-partite de centre-droit, au pouvoir depuis septembre 1982, n'obtient que 70 (- 9) des 179 sièges. M. Poul Schlüter forme, le 10, un nouveau gouvernement minoritaire. 10-20. - VATICAN: Voyage de

Jean-Paul II aux Etats-Unis. 11. - TCHAD : N'Djamena et Tripoli acceptent un cessez-le-feu demandé par l'OUA.

15. - ESPACE : Les tirs de la fusée européenne Ariane, inter-rompus depuis le 30 mai 1986, reprennent avec le dix-neuvième qui est un succès complet.

24. - FRANCE-RFA: M. Mitterrand, assistant en Bavière, en compagnie du chancelier Kohl, aux manœuvres franco-allemandes Moineau hardi », lance le projet d'un conseil de désense commun.

OCTOBRE

1" . - TIBET : A Lhassa, une manifestation antichinoise, sévère-ment réprimée par la police chinoise, tourne à l'émeute : treize personnes sont tuées.

3. - FRANCE-ESPAGNE : Plus de cent personnes sont interpellées au cours d'une vaste opération de la police française dans les milieux nationalistes basques. Cinquantecinq d'entre elles sont ensuite expulsées vers l'Espagne.

6-11. - FRANCE-AMÉRIQUE LATINE : M. Mitterrand se rend en Argentine, en Uruguay et au Pérou.

9. - SRI-LANKA : Après le massacre de cent cinquante-sept civils cinghalais, les 6 et 7, par des séparatistes tamouls dans l'est de l'île, les troupes indiennes de « maintien de la paix - attaquent les Tigres tamouls dans leur bastion de Jaffna. Les combats sont très violents victimes civiles. Les Tigres sont vaincus, mais la plupart reussissent à s'enfuir dans la jungle pour poursuivre la guérilla.

15. - BURKINA-FASO : Le capitaine Blaise Compaoré, numéro

Les prix Nobel

12. - MÉDECINE : M. Su-

sumu Tonegawa (Japon). 13. - PAIX : M. Oscar Arias, président du Coste-Rica, pour ses efforts en faveur de la paix et de la réconciliation en Amérique centrale.

14. - PHYSIQUE : MM. Georg Bednorz (RFA) et Alex Muller (Suisse).

14. - CHIMIE: MM. Charles Padersen et Donald Cram (Etats-Unis), M. Jean-Marie

21. - ÉCONOMIE : M. Robert Solow (Etats-Unis). 22. - LITTÉRATURE : Joseph Brodsky, poète d'origine soviétique, naturalisé américain après avoir été contraint d'émi-grer en 1972.

deux du régime, renverse le capitaine Thomas Sankara, qui est tué. 18. - SUISSE : Aux élections

législatives, la coalition gouvernementale de quatre partis obtient 159 (-7) des 200 sièges. 18. - UNESCO : Federico

Mayor est désigné pour succéder au Sénégalais Amadou Mahtar M'Bow, directeur général depuis 1974, après que ce dernier eut retiré sa candidature avant le cinquième tour de scru-

19. - FINANCES MON-DIALES: «Lundi noir» sur les marchés boursiers: à New-York, l'indice Dow Jones perd 22,6 % en une séance, alors que, comme à Londres et à Tokyo, une hausse d'environ 40 % en neul mois était encore enregistrée début octobre. Cet essondrement des cours, qui s'étend à toutes les places boursières, est suivi d'une chute du dollar, jusqu'à 5.84 F, 1,73 DM et 137,55 yens le

19. - JAPON : M. Yasuhiro Nakasone, arbitrant la lutte entre les clans au sein du parti au pouvoir, choisit M. Noborn Takeshita pour lui succéder le 6 novembre au poste de premier ministre.

19-22. - FRANCE-RFA: Première visite d'Etat de M. Mitterrand en RFA.

29. - LIBAN : Deux gendarmes français sont tués et un autre est grièvement blessé par deux tireurs non identifiés dans la banlieue chrètienne de Beyrouth.

NOVEMBRE

2. - CHINE : A l'issue du treizième congrès du PC, qui s'est tenu du 25 octobre au 1º novembre, les organes dirigeants du parti sont pro-fondément renouvelés au profit d'une nouvelle génération, plus favorable aux réformes prônées par M. Deng Xiaoping. Ce dernier, qui a entraîné dans sa « retraite » la plupart des vétérans du régime, garde la haute main sur les affaires. Son dambie M. Zheo Ziaose. dauphin, M. Zhao Ziyang, reste secrétaire général, mais cède, le 24, ses fonctions de premier ministre à M. Li Peng, un réformateur plus

2 - URSS : M. Gorbatchev. dans son discours pour le soixantedixième anniversaire de la révolution d'Octobre, fance une nouvelle mise en garde contre les . forces conservatrices » qui font obstacles à sa politique de « restructuration ».

3. - NICARAGUA: Le président Ortega accepte le principe de négociation indirecte avec la Contra, par l'intermédiaire du cardi-nal Obando, archevêque de Mana-gua. Elles s'ouvrent le 3 décembre à Saint-Domingue, mais n'aboutissent à aucun accord.

7. - TUNISIE : M. Habib Bourguiba, président depuis 1957, est destitué pour - incapacité - par le général Ben Ali, premier ministre aepuis le 2 octobre, qui lui succède à

la tête de l'Etat. 8. - IRLANDE DU NORD : Un attentat de l'IRA fait onze morts

8-9. - ITALIE : Les - oui l'emportent largement aux cinq réfé-rendums qui remettent en cause le programme électronucléaire et ins-taurent la responsabilité civile des

8-11. - PROCHE-ORIENT : Le sommet arabe d'Amman (Jorda-nie), surtout consacré au conflit irano-irakien, autorise chaque Etat à rétablir ses relations diplomatiques avec l'Egypte : tous les pays arabes du Golfe, le Maroc, la Mauritanie et le Yémen du Nord renouent ensuite avec le Caire.

10. - EUROPE : Les treize pays membres de l'Agence spatiale ropéenne (ESA), sauf la Grande-Bretagne, confirment qu'ils construi-ront le lanceur lourd Ariane-5, l'avion spatial Hermès et les modules habitables du projet

10. - NIGER : Après la mort à Paris du général Kountché, chef de l'État depuis 1974, le colonel Ali Seibou lui succède,

II. - ARTS : Les Iris de Van Gogh sont vendus aux enchères à New-York 320 millions de francs : le record de 240 millions, établi à Londres, le 30 mars, par les Tournesols du même Van Gogh, est ainsi battu. 11. - URSS: M. Boris Eltsine

est remplacé à la tête du parti pour la ville de Moscou par M. Lev Zar-kov. M. Eltsine, un proche de M. Gorbatchev, avait violemment critique, le 21 octobre, devant le

comité central, les lenteurs et les échecs de la « restructuration ».

12. - ETHIOPIE : Le Comité international de la Croix-Rouge (CICR) lance un pressant appel en faveur des cinq millions d'Ethio-piens mennoés par la famine dans les régions de l'Erythrée et du Tigré.

12-13. - FRANCE-RFA: Le 50 sommet franco-allemand, réuni à Karisruhe, confirme la volonté de Paris et de Bonn d'élargir leur coopération en matière économique et de défense.

15. - ROUMANIE : Emeutes

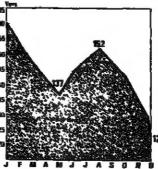
contre le régime à Brasov. 20. - ETATS-UNIS : La Maison Blanche et le Congrès parvien-nent à un accord de principe sur le montant de la réduction du déficit budgétaire : 30 milliards de dollars pour 1988 et 46 milliards pour 1989, Les marchés financiers, qui atten-daient cet accord avec impatience, le jugent insuffisant : le dollar buisse jusqu'à 5,56 F, 1,63 DM et 132,45 yers le 30, entraînant dans sa chute les marchés boursiers.

25. - SURINAME : L'oppos tion au lieutenant-colonel Désiré Bouterse, auteur du coup d'Etat de 1980, remporte les premières élec-tions organisées depuis sept ans.

27. - BANGLADESH : Le général Ershad décrète l'état d'urgence afin de faire face à l'agita-tion déclenchée le 10 par l'opposi-tion pour obtenir sa démission et le retour à la démocratie.

29. - HAITI: Les élections présidentielle et législatives, les pre-mières élections libres depuis 1957, sont annulées le jour même du scru-tin en raison des massacres et des exactions commis par les macontes,

LA CHUTE DU DOLLAR, A TOKYO



sans que l'armée intervienne. De nouvelles élections, qui seront orga-nisées par la junte militaire au pouvoir, sont fixées au 17 janvier.

29. - POLOGNE : Echec du pouvoir au référendum sur les réformes économiques et la démocratisation de la vie politique.

29. - TURQUIE: Aux élec-tions législatives, le Parti de la Mère Patrie (ANAP) de M. Turgat Ozal, premier ministre depuis décembre 1983, remporte 292 des 450 sièges.

DÉCEMBRE

2-4. - CAMBODGE: Première rencontre entre le prince Sihanouk et M. Hun Sen, chef du gouvernement provietnamien, à Fère-en-Tardenois, près de Paris.

4-5. - CEE : Le conseil européen de Copenhague s'achève sur un échec, les Douze n'ayant pu s'enten-dre sur la maîtrise des dépenses agri-

AFRIQUE : La dette, la chute des matières premières et le Tchad sont au centre des débats du quatorzième sommet franco-africain, réuni à 11. - ESPAGNE : Un attentat,

revendiqué par l'ETA, fait onze morts, dont cinq enfants, dans une caserne de la garde civile à Sara-12. - FRANCE-RFA M. Chirac affirme que « l'engage-ment de la France serait immédiat

et sans réserve - en cas d'attaque contre l'Allemagne fédérale. 13. - BELGIQUE : Aux élections législatives, le Parti socialchrétien flamand (CVP) de M. Wilfried Martens, premier ministre depuis décembre 1981, avec 43 (-6) des 212 sièges, recule au pro-fit du Parti socialiste francophone (PS) et du Parti libéral flamand

25 (+ 3) sièges. 14. - PÉTROLE : Les pays de l'OPEP, réunis à Vienne depuis le 9, finissent par s'entendre pour désen-dre le prix officiel moyen de 18 dollars par baril. Mais les més environs de 15 dollars.

(PVV), qui remportent 40 (+ 5) et

16. - CORÉE DU SUD : M. Roh Tae Woo, candidat de pouvoir, remporte l'élection prés tielle, avec 35,9 % des voix. L'opposition dénonce des fraudes.

17. - TCHÉCOSLOVAQUIE: M. Gustav Husak est remplacé à la tête du PC par M. Milos Jakes, qui n'envisage pas d'appliquer des

26. - PHILIPPINES : Au moins mille cinq cents personnes périssent noyées dans le mufrage du ferry Dona-Paz, après une collis en pleine nuit avec le pétrolier Vic-

22 - ISRAEL : Le Conseil de sécurité de l'ONU adopte, par 14 voix et 1 abstention (Etats-Unis), une résolution · déplorant les pratiques - de l'armée israéne dans les territoires occupés, où plus de vingt jeunes Palestiniens ont été tués en deux semaines lors de la répression de manifestations. Les 23 et 24, près d'un millier de Palestimiens sont arrêtés.

22-23. - FRANCE-DJIBOUTI: M. Mitterrand, en visite officielle à Djibouti, se read à bord du porte-evions Clemenceau.

23. - FINANCES MON-DIALES: Après l'accord sur la réduction du déficit budgétaire américais, voté le 22 par le Congrès, les sept principaux pays industrialisés publient une déclaration affirmant qu'e une hoises supplémentaine de qu' - une baisse supplémentaire du dollar » serait » contreproduc-tive » pour la croissance mondiale. Mais le dollar poursuit sa chute, atteignant le 31, 5,34 F à Paris et ses plus bas niveaux historiques à Tokyo (122 vens) et à Rome (152 Dat) plus bas niveaux historiques à Tokyo (122 yens) et à Bonn (1,58 DM), tandis que les marchés boursiers terminent l'année très affectés: Paris affiche 27 % de baisse, Francfort, 34 %, mais New-York. Tokyo et Londres réussissent à préserver 4 %, o 2 et 11 2 de haussa 9 % et 11 % de hausse.

28. - LIBYE-TUNESIE: Les relations diplomatiques entre Tunis et Tripoli, rompues en septembre 1985, sont rétablies.

29. - ESPACE: Le cosmonaute soviétique Youri Romanenko rega-gne la Terre après avoir établi avec 326 jours, un nouveau record de durée dans l'espace.

30. - AFGHANISTAN: Une colonne de secours soviéto-afghane parvient, après trois semaines de vio-lents combats, à atteindre la ville de Khost, assiégée depuis août 1979 par la résistance.



TATE OF

on the friend with the best - waster project for statistic grants ----- and the charter · Mary Theorem . The second

The street stopping of the The same was a state of the same THE PART OF ا ماراده در استان and the state of t

in a secretary of the

The state of the s resident a Me . say engine

to the second

to the per person Many languages of the

DÉCEMBRE

Tendence. Ten co Para

45 - CEE : Le Se Men de Coperagnes institution Ore ser la mairie le co

APRIOUS IS THE SECOND an exame the needs of the SOSTATION PRODUCTIONS

11 - ESPACNE fevendique par :ETA Marte, Gott Con Cale caserne de la parte ata BENG.

12. - FRANCES M Christ art to the ment de la l'ante trais et was reserve exertee l'Attentione mine

IL - BFIGIQUE: tion legislation of the fried Maricos oteres depois abcening is a 1 - e) der 2.1 tiegen mag fis de Paris sancia le (PS) et du fine ben ; (MV) seemmound in The statement

IL - PETROLI S. PERSONAL PROPERTY AND ADDRESS. finances per est enur m 在する はな こうは Tamas And the barn Wall and BORNERS OF MA IN THE Destar les tels .. The €ರ್ಷ-ಇವರ ದಿಕ್ ಎ. . ಇ.

##. - COREL DIE M. But The Will LINER. total and the second miles of the security desired ## - TOMERONION

M. Carrent trans in way 経験 Go FE Took M. Marco. Biem liege gut bitt fe. TEL CATAGO

20. - PHOLOPPINE **新窓設** エスティか、APP F Kerry Beime ber eine im: THE PROPERTY AND A STATE OF THE STATE OF

MENTINE AND AND LAND Tie erin eine bereicht in Benedig that the second of the वेद्ध क्षांबर एक र १ कि.स beate 24 to 11 17 27 2 國 打印 本 117 八 二 年 2 ONLY SEAL OF LITER STATE The references in the time

超級課 如此人以及 British 2.5 22.21 - 120 BATTER TO THE RESERVE AND A STREET

केल्ड्ड सेंड इंग्लंड २ व व र वर्डेंड ZN - Linebutt MALES AND MAIN THE RESERVE AND A STREET Titleth, with a come of S MAN TARREST MAN THE TAR The second second second We was to the second 新年基本型点 图

Mes to 6 Marie See Bring See See See A CONTRACT OF Course said to be a second of the second ETTE ST \$17.0 kg The state of the s

Secretary of the 🛥 🗸 💥 1985 Winds of Street and Transmit

THE BOOK STATE Mariana Contract of the Contra The Marie

13 m

-Means to the MAN STATE OF STATE OF 222 -



19 octobre : « Lundi noir » à la Bourse de Paris comme sur les autres marchés boursiers.

mandé. La loi sur les prisons sera fonctions ministérielles » et son

JANVIER

6. - Des grèves très suivies comencent à EDF et à la RATP, après la SNCF, où elles durent depuis le 18 décembre. Ces conflits sociaux provoquent des manifestations d'usagers, dont le 12, à Paris, à l'appel des sins RPR et UDF. Entre le 9 et le 15, le travail reprend par-tout après de légères concessions des

10-19. - Une importante vague de froid provoque la mort d'une centaine de personnes ainsi que des pannes d'électricité et des perturbations dans les transports. Dans le reste de l'Europe, près de trois cents personnes meurent du fait des

20. - M. Jean-Pierre Michau. juge d'instruction chargé de l'affaire du Carrefour du développement, estimant que « des présomptions graves et concordantes » pèsent sur M. Christian Nucci, transmet son dossier au parquet, ce qui pourrait amener l'ancien ministre de la coo-pération devant la Haute Cour de justice. Quant à la délivrance d'un « vrai-faux » passeport à Yves Chalier, M. Charles Pasqua oppose le secret-défense pour refuser de s'expliquer.

21. - Le conseil des ministres décide la dissolution du Mouvement corse pour l'antodétermination (MCA), considéré comme la vitrine légale » de l'ex-FLNC, qui a revesidiqué 522 attentats en 1986.

23. - Le Conseil constitutionnel, estimant - irrégulière - la procédure utilisée par le gouvernement, ment du temps de travail voté par le Parlement le 20 décembre, trois jours après le refus de M. Mitterrand de signer le projet d'ordon-nance. Un projet de loi, reprenant mot pour mot le texte annulé, sera définitivement voté par le Parlement

31. - La privatisation de Paribas obtient un grand succès : 3,8 millions de particuliers deviennent

FÉVRIER

3. - Quatre décrets instituant la fonction de maître-directeur dans les écoles primaires sont publiés au Journal officiel malgré l'hostilité des instituteurs.

11. - M. Marceau Long est nommé vice-président du Conseil

11. - Les banques renoncent à la tarification des chèques, prévue pour le 1= avril

21. - Les quatre principaux responsables d'Action directe, Jean-Marc Rouillan, Nathalie Ménigon, Joëlle Aubron et Georges Cipriani, sont arrêtés dans une ferme isolée, à Vitry-aux-Loges (Loiret).

23. - La CNCL attribue la 5 à la société formée par MM. Robert Hersant et Silvio Berlusconi et TV 6. qui devient M 6 des le le mars, à la société Métropole TV, constituée par la Compagnie luxembourgeoise de télédiffusion (CLT) et la Lyonnaise des caux.

24. - M= Michèle Barzach présente un programme de lutte contre le SIDA, qui a été déclaré « grande cause nationale - pour 1987.

28. - La cour d'assises de Paris, spécialement composée de sept magistrats professionnels, condamne Georges Ibrahim Abdallah, chef présumé des Fractions armées révo-Îutionnaires libanaises (FARL), à la réclusion criminelle à perpétuité:

MARS

4. - M. Mitterrand, au cours du

tion plus critique. à 46 % de Renault.

sages ». Composée de seize mem-bres et présidée par M. Marcean Long, elle entrera en fonction le 22 juin.

du Liban pour les attentats parisiens de septembre 1986.

deux cent mille personnes à Paris.

d'Eurodisneyland, le plus grand parc de loisirs européen.

saire du traité de Rome, M. Mitterrand, qui a participé le matin, avec M. Chirac et les membres du gouvernement, à une cérémonie à l'Arc de triomphe, intervient à 20 heures sur les chaînes publiques de télévision : il souhaite - une Europe dotée d'un pouvoir politique central » et qui décide « des moyens de sa sécu-

serai. -

AVRIL

3. - Une fuite de sodium non radioactif est détectée dans le a barillet » du réacteur surgé teur Superphénix de Creys-Malville

3-5. - Congrès du PS à Lille sous le signe de l'unité et de l'ancrage à

mené par M. Francis Bouygues plu-tôt que celui mené par Hachette afin d'acquérir 50 % du capital de TF I pour 3 milliards de francs.

définitivement votée le 11 juin.

7. - M. Giscard d'Estaing est éiu

7. - Ali Mecili, avocat proche de

13. - M. Chirac annonce la

26. - M. Le Pen annonce sa can-

didature à l'élection présidenticile de 1988. Il a achevé une campagne

à Paris, le 2, qui a réuni dix mille personnes au Zénith, et un défilé dans les rues de Marseille, le 4, auquel près de vingt mille personnes

28. - M. Jean Mattéoli est élu

président du Conseil économique et

modification par le Sénat. Comme à

anti-immigrés par un rassemblen

ont participé.

social.

construction en dix ans de

2.730 kilomètres d'autoroutes.

l'opposition algérienne, est assassiné

président de la commission des affaires étrangères de l'Assemblée

conseil des ministres, juge d'un « réel intérêt » les propositions de M. Gorbatchev sur le retrait des euromissiles, affirmant qu'elles sont - conformes à l'intérêt de la France et de la paix ». M. Chirac exprime son accord avec cette déclaration, alors que M. Giraud, ministre de la défense, comme M. Raymond Barre et une partie de l'UDF, aurait souhaité que la France adopte une posi-

9. - Renault annonce son repli du continent nord-américain: Chrysler va racheter AMC, filiale américaine

manifestent à Paris contre le projet de réforme du code de la nationalité. M. Chalandon a annoncé, le 12, qu'une réflexion sur ce thème allait être menée par une « commission de

1986, permettent aux partis de droite de devezir majoritaires (31 sièges sur 61) à l'Assemblée de

Corse. par la CGT pour la défense de la Sécurité sociale rassemble près de

24. - Signature du contrat pré-voyant la création à Marne-la-Vallée

25. - Pour le trentième anniver-

25. - M. Chirac déclare sur A 2 qu'il « souhaite pooursuivre » la politique de redressement qu'il a engagée et « qui a son point d'aboutissement en 1992-1993 .. Il refuse d'envisager une « relance », mais annonce qu'une partie des fonds des privatisations sera utilisée pour les autoroutes, le TGV, la recherche et les industries de pointe.

29. - M. Mitterrand, invité de «7 sur 7», sur TF 1, commente un an d'actualité. Sur l'élection présidentielle, il déclare: « Je n'ai pas l'intention de me présenter... J'avi-

est définitivement votée.

gauche du parti. 4. - La CNCL choisit le groupe

7. – M. Chirac obtient la confiance des députés par 294 voix contre 282. Dans sa déclaration de politique générale, il a lancé un ferme appel à la solidarité de la majorité.

15. - Trente mille personnes

21. = Un « réseau terroriste », lié à l'Iran, est démantelé par la DST. Huit personnes sont arrêtées et huit autres le seront en avril. Elles sont soupgonnées d'avoir constitué un réseau logistique qui aurait été uti-lisé par des poseurs de bombes venus

22. - Les élections régionales, organisées en Hante-Corse après l'annulation par le Conseil d'Etat, le 16 janvier, du scrutin du 16 mars

22. - La manifestation organisée 7. - La loi de programmation militaire 1987-1991 est votée sans

l'Assemblée nationale, le 10 avril, seul le PC a refusé de s'associer au consensus sur la défense. 7. - Succès de la privatisation du Crédit commercial de France

(CCF), avec 1,65 million de souscripteurs. 19. - M. Chirac demande aux membres de son gouvernement réunis à Matignon de s'en tenir à e la solidarité de la maiorité et du gouvernement - ou, sinon, de renoncer à leurs fonctions. Une polémique au sein de la majorité avait suivi la publication, dans le Monde du 15, d'un article de M. Michel Noir, ministre (RPR) du commerce extéricur, affirmant qu'il fallait « s'opposer à la propagation des idées » de l'extrême droite, même au

risque de perdre les élections. 20. - Le comité central du PCF approuve la désignation de M. André Lajoinie comme candidat du parti à l'élection présidentielle.

23. - Succès de la privatisation de la CGE, avec 2,24 millions de

SOUSCTIDEBUTS. 23-24. - Assises nationales du RPR à Paris: M. Chirac condamne, à propos de l'extrême droite, les exclusions fondées sur le rejet de l'autre ».

29. - Des « mesures d'urgence » sont annoncées en faveur de la Sécurité sociale.

NIUL

2 - La loi sur l'épargne-retraite

3. - La demande de comparution de M. Christian Nucci, ancien ministre socialiste de la coopération, devant la Haute Cour pour l'affaire du Carrefour du développement est jugée recevable par le bureau de

Pasqua à propos du «vrai-faux» passeport délivré par la DST à Yves Chalier, déposée le 2 par les socialistes, est repoussée le 10. 7. - M. Chalandon annonce,

Vuitton annoncent leur fusion. devant le Sénat, que la construction 7. - M. Chirac considère comme d'ici à 1989 de quinze mille places close une polémique publique qui l'a opposé à M. Léotard. Celui-ci avait supplémentaires de prison sera financée par l'Etat et non par le secteur privé, comme il l'avait recom-

demandé le 2 M. Chirac.

profession de banquier ».

française.

vement votée.

Chaumet, propriétaires de la joaille-

18. - Georges Duby et André Frossard sont élus à l'Académie

Société générale, la première d'une entreprise nationalisée en 1945 par

de Gaulle, est un succès, avec

30. - La loi renforcant la lutte

contre l'alcool au volant est définiti-

JUILLET

2. - Hachette prend le contrôle

4. - La cour d'assises du Rhône.

qui jugealt depuis le 11 mai Klaus

Barbie, condamne l'ancien offi-cier SS à la réclusion criminelle à

perpétuité pour des crimes contre

l'humanité commis à Lyon en 1943

7. - La loi sur l'indemnisation

des rapatriés est définitivement

10. - 415 741 personnes acquiè-

12. - La victoire, au second tour

de l'élection municipale de Grasse,

de M. Hervé de Fontmichel, maire sortant UDF, à la tête d'une liste

comprenant six membres du Front

national, relance la polémique au sein de la majorité sur les accords

12-19. - Des détenus protestent

contre leurs mauvaises conditions de

détention, en particulier à Fleury-Mérogis, le 14, et à Marseille, le 16.

sur TF1 en direct de l'Elysée,

déclare vouloir - préserver l'esprit

mublic de l'intolérance », affirmant

à propos de l'extrême droite qu' - un

certain nombre de pensées politi-

ques sont menaçantes pour la Répu-

14. - Un camping est ravagé par

Dissolution du groupe indé-

pendantiste basque Iparretarrak.

responsable depuis 1973 d'une

soixantaine d'attentats au Pays bas-

tants indépendantistes guadelou-

21. - Arrestation de quatre mili-

un torrent de boue au Grand-

Bornand (Haute-Savoie): 23 per-

blique».

sonnes sont tuées.

que français.

14. - M. Mitterrand, interrogé

électoraux avec l'extrême droite.

durée est définitivement votée.

2,3 millions de souscripteurs.

du Provençal de Marseille.

votée par le Parlement.

rent 40 % du capital de TF1.

péens, dont Luc Reinette, chef pré-sumé de l'Alliance révolutionnaire sur Antenne 2. l'Assemblée nationale. En revanche, la demande concernant M. Charles caraibe (ARC).

22. - Le groupe nationalisé Thomson conclut avec le groupe américain General Electric un 3. - Moët-Hennessy et Louis accord qui prévoit le rachat par Thomson de la division d'électroni-

que grand public de General Elec-tric et la cession à ce dernier, en échange, de la Compagne générale de radiologie (CGR), spécialisée dans l'électronique médicale. refusé le 6 de choisir entre « ses 27. - Sir James Goldsmith vend **FRANCE**

à la Compagnie générale d'électri-cité l'essentiel de ses parts dans la Générale occidentale, qui contrôle l'Express.

28. - Le Conseil constitutionnel, saisi par des députés socialistes de la loi portant diverses mesures d'ordre rôle militant », comme le lui avait social, votée le 30 juin, déclare non conforme à la Constitution l'exten-13. - Les frères Jacques et Pierre sion à tous les agents des services publics de la retenue minimale d'un rie Chaumet qui a déposé son bilan le 10, sont écroués après la décou-- trentième indivisible - du salaire en cas de grève courte. La loi, publice au Journal officiel du 31, ne verte d'un « trou » de 2 milliards de francs. Ils seront remis en liberté le s'applique plus qu'aux fonction-naires de l'Etat. Restent donc 11 décembre, après avoir été inculpés d'exercice illégal de la concernés les contrôleurs aériens, en grève depuis quinze semaines, mais ils concluent le 31 avec le ministre 17. - L'assassinat à Ajaccio de Jean-Paul Lafay, vétérinaire anti-indépendantisse de Corte, est attri-bué à l'ex-FLNC. des transports un accord qui leur donne en partie satisfaction.

AOUT

27. - La loi sur la prévention et 4. - Un gendarme est tué et trois la lutte contre le chômage de longue autres blessés en Corse dans un attentat revendiqué le 5 par l'ex-27. - La privatisation de la

FLNC. 19. - M. Harlem Désir, président de SOS-Racisme, atteint le niveau

25. – Un gendarme est tué et un autre blessé lors d'un contrôle routier à Port-Maguide (Landes). Le meurtrier, qui serait Philippe Bidart, chef présumé du mouvement autonomiste basque Iparretarrak,

réussit à prendre la fuite. 26. - La liste définitive des quarante-cinq radios privées autori-sées à émettre à Paris sur la bande FM est rendue publique par la CNCL

29. - Cent vingt mille personnes assistent au concert de Madonna au

SEPTEMBRE

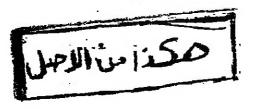
4. - M. Barre affirme, devant les jeunes centristes réunis à Hourtin (Gironde) - J'aurai besoin de vous ans les mois à venir. » Sans citer le RPR, il dénonce - les appareils, les quadrillages, les verrouillages, l'argent = et avertit que, dans la majorité, - la loyauté sera récipro-

que ou ne sera pas ». 13. - En Nouvelle-Calédonie. les · loyalistes » remportent un net succès au référendum d'autodétermination. Malgré les consignes de boycottage des indépendantistes, 59,10 % des électeurs participent au scrutin et votent à 98,30 % pour le maintien du territoire dans la République. Le 17. M. Chirac se rend à Noumés, où il lance un appel au dialogue et présente un nouveau projet de statut d'autonomie interne, tandis que M. Mitterrand affirme sur TF 1 que -cela risque d'être dramatique » si le nouveau statut » perpétue les inégalités de type colonial ».

(Lire la suite page 10.)



11 mai : début du procès de Klaus Barbie à Lyon.



San against and in the same of the same of

1987 dans le monde

La crise franco-iranienne et les otages du Liban

Le 17 juillet, les relations diplomatiques entre la France et l'Iran sont rompues, après la tension créée par l'affaire Gordji. M. Wahid Gordji, qui faisait fonction de numéro deux à l'ambassade d'Iran à Paris sans avoir le statut de diplomate, et dont le juge Boulouque, chargé de plusieurs dossiers de terrorisme, avait demandé, le 3 juin, l'audition, reste enfermé dans l'ambassade d'Iran à Paris, cernée par la police depuis la fin juin. Une quarantaine d'autres franiens s'y trouvent bloqués, de même qu'une dizaine de Français à l'ambassade de France à Téhé-

A la fin de novembre, cette « querre des ambassades » se dénoue : le 27, deux des cinq otages français détenus au Liban, MM. Jean-Louis Normandin et Roger Auque, enlevés en mars 1986 et janvier 1987, sont libérés à Beyrouth-Ouest. Ils arrivent le 28 à Paris, où ils sont accueillis par M. Chirac, qui lie la normalisation complète des relations franco-iraniennes à une libération de tous les otages. Le 29, M. Gordji se rend au Palais de justice de Paris : il y est entendu par le juge Boulouque, qui estime qu'il n'y a « pas de charges devant entraîner son

au Bourget, il s'envole pour Karachi, où il est échangé, le 30, contre M. Paul Torri, consul de France à Téhéran, accusé d'espionnage, qui a été entendu par la justice islamique avant de quitter la capitale iranienne. Les tractations menées par le gouvernement français pour obtenir la libération des otages sont critiquées à Londres et à Washing-

Le 8 décembre, l'expulsion de France d'une vingtaine d'opposants iraniens, dont plusieurs ont le statut de réfugié, suscite de vives protestations.



28 novembre : Charles Pasqua accueille à Oriy Jean-Louis Normandin et Roger Auque (absent sur la photo).

FRANCE

(Suite de la page 9.)

13. - M. Le Pen déclare sur RTL que l'existence des chambres à gaz dans les camps de concentration nazis - est un point de détail de l'histoire de la seconde guerre mondiale. Ces propos suscitent une indignation générale et relancent la polémique autour des accords régionaux ou locaux conclus par la majorité avec le Front national.

16. - Le conseil des ministres adopte le projet de budget pour

1988, qui prévoit 31,8 milliards de francs de réductions d'impôts : 10.3 milliards pour les particuliers, 6,9 milliards de baisse de TVA (auto, moto, disque, attractions foraines) et 14,5 milliards pour les entreprises. M. Mitterrand prend la perole pour s'inquieter - du taux d'inflation prévisible pour 1987 (3.4 % au lieu de 2,1 % en 1986) et du grave déficit du commerce extérieur », qui pourrait s'élever à 35 milliards de francs contre 500 millions en 1986.

21. - M. Mitterrand critique. dans le Point, la CNCL, affirmant qu'elle n'a - rien fait jusqu'ici qui puisse inspirer (...) le respect ».

24. - M. Balladur annonce l'accélération du rythme des privatisations et réplique aux critiques, émises par les socialistes mais aussi par certains proches de M. Barre sur composition des « noyaux durs » d'actionnaires stables, jugés proches

OCTOBRE

5. - Les cendres de René Cassin sont transférées au Panthéon.

8. - L'Assemblée nationale vote le renvoi de M. Nucci devant la

(PS). Le Sénat ayant fait de même le 10 décembre, la commission d'instruction de la Cour de cassation est

9-10. - De vifs incidents ont lieu à l'Assemblée nationale au cours de l'examen du projet de loi contre le trafic des stupéfiants, en raison de l'obstruction et des violences verbales des députés FN pour dénoncer l'absentéisme des élus de la majo-

12. – Le Monde révèle que M. Chalandon possédait un compte courant rémunéré à la joaillerie Chaumet. Bien qu'il confirme cette Haute Cour de justice, par 340 voix information dans plusieurs entre-(RPR, UDF, FN, PC) contre 211 tiens à la presse, M. Chalandon

17. - Gabriel Ventejol, président du Conseil économique et social de 1974 à

18. - Gilberto Frevre, écrivain et socio-

26. - Toufik El Hakim, écrivain égyp-

AOUT

6. - Léon Noël, premier président du

Camille Chamoun, président de la

17. - Rudolph Hess, ancien dauphin de

Hitler. Il se suicide à la prison de Spandau,

à Berlin-Ouest, où il était enfermé depuis

23. - Didier Pironi, ancien champion de

formule 1, tué ainsi que deux de ses co-

équipiers dans un accident de bateau lors

d'une course de vitesse au large de l'île de

28. - John Huston, cinéaste américain,

SEPTEMBRE

13. - Mervyn Le Roy, cinéaste améri-

19. - Einer Gerhardsen, premier minis-

23. - Bob Fosse, chorégraphe, metteur

OCTOBRE

3. - Jean Anouilh, écrivain et drama-

en scène et cinéaste américain.

22. - Lino Ventura, acteur.

27. - Jean Hélion, peintre.

27. - André Masson, peintre.

tre norvégien de 1945 à 1951 et de 1955

29. – Lee Marvin, acteur américain.

Conseil constitutionnel de 1959 à 1965.

République du Liban de 1952 à 1958.

logue brésilien.

1946.

Wight.

turge.

porte plainte en diffamation, le 28, contre le Monde

12. - M. Pierre Juquin, chef de file des rénovateurs communistes, annonce sa candidature à l'élection présidentielle de 1988. Son exclusion du PC, le 14, est suivie d'autres exclusions de rénovateurs,

15-16. - La Bretagne et la Normandie sont frappées par une très violente tempête qui provoque des dégâts évalués à plus de 10 milliards

 Succès de la privatisation de Suez, avec 1,6 million de sous-cripteurs. Mais la première cotation de l'action, reportée du 29 octobre au 9 novembre en raison de la chute de la Bourse, s'établira 17,6 % ausous du prix de l'offre de vente.

20. - Les six « sages » nommés le 14 avril remettent à M. Chirac leur rapport sur la Sécurité sociale. Il sert de base aux débats des Journées nationales des « états généraux » de la Sécurité sociale réunis à Paris les 12 et 13 novembre.

21. - M. Balladur annonce le report de la privatisation de Matra. De même, le 12 novembre, l'indice CAC de la Bourse de Paris ayant perdu plus de 30 % en cinq semaines, il renverta à 1988 la priva-tisation de l'UAP.

23. - Le centre de Papeete (Polynésie française) est ravagé par une émeute après des affrontements entre dockers en grève et forces de l'ordre. L'état d'urgence décrété le 24 sera levé le 5 novembre.

27. - M. Chirac se déclare - raisonnablement optimiste » (acc à la crise boursière, qualifiée de « conjoncturelle et accidentelle », alors que M. Mitterrand et M. Barre évoqueut le risque d'anc « récession ».

27. - M. Michel Droit, membre de la CNCL, est inculpé de forfaiture par le juge Grellier, chargé de l'enquête sur les conditions d'autorisation des radios privées parisiennes, après la plainte d'une radio évincée.

NOVEMBRE

4. - A propos du nouveau projet de statut de la Nouvelle-Calédonie adopté en conseil des ministres, M. Mitterrand s'inquiète de · mesures discutables - qui pourrajent « devenir vite intolérables pour une large fraction de la popu-

4. - Le général Maurice Schmitt est nommé chef d'état-major des armées. Il succède, le 16, au général Jean Saulnier.

4. - Cinq Irlandais sont inculpés à Paris par le juge Bruguière, spécialisé dans la lutte antiterroriste, après la saisie, le 30 octobre, au large de l'île de Batz, à bord de Eksund 11. un cargo panaméen, de près de 200 tonnes d'armes et de munitions qui proviendraient de Libye et seraient destinées à l'IRA.

12-13. - Les détenus de la centraic de Saint-Maur (Indre) se révoltent et mettent à sac la prison.

16. - M. Mitterrand s'explique

longuement sur RTL sur l'affaire Luchaire, qui suscite depuis deux semaines une vaste polémique politique, après des révélations dans la presse affirmant que le PS aurait touche des commissions sur les ventes illicites de munitions à l'Iran par la société Luchaire entre 1983 et 1985. Après avoir plaide l'ignorance à propos de ce trafic et dénoncé les exploiteurs de scandales », il presse le gouvernement de présenter un projet de loi sur le financement des partis et des campagnes électoraies qui pourrait être examiné par le Parlement lors d'une session extraordinaire en janvier. M. Chirac accepte et réunit à Matignon, les 26 novembre et 9 décembre, les chefs des cinq grands partis afin d'établir « les points de convergence - sur ce sujet.

 Max Frérot, dernier responsable d'Action directe encore en fuite, est arrêté à Lyon.

30. - M. Mitterrand inaugure l'Institut du monde arabe à Paris.

DÉCEMBRE

2-3. - Deux dirigeants du PS du Rhône sont inculpés à Lyon après la découverte de fausses factures pour financer partiellement la campagne du PS dans le département lors des législatives de mars 1986.

2-4. - Unanimité autour de M. Marchais au vingt-sixième congrès du PCF à Saint-Ouen.

1. - M. Chirac obtient la confiance des députés par 295 voix contre 282. Dens sa déclaration de politique générale, il a annoncé, le 3, des mesures limitées en faveur de la

6. - M. Le Pen, empêché d'atterrir à la Martinique par des manifestants bostiles, regagne Paris après avoir refusé de débarquer en Guadeloupe.

8. - La loi prévoyant la mutualisation du Crédit agricole est définitivement votée. Les socialistes saisissent le Conseil constitutionnel.

9. - Les élections prud'homales sont marquées par une forte abstention (54 % des salariés), une stabilité de la CGT, de la CFDT et de la CFTC, un progrès de FO et un recui de la CGC.

10. - La Cour de cassation dessaisit le juge Grellier du dossier concernant M. Michel Droit, qui, après avoir été inculpé le 27 octobre de forfaiture, avait déposé contre M. Greilier une requête en suspicion légitime.

12. - La discussion du projet de transformation du statut de Renault en société anonyme est ralentie par l'obstruction des députés communistes. Après le refus de M. Mitterrand de l'inscrire à l'ordre du jour de la session extraordinaire de janvier. M. Chirac se résout à reporter - au printemps » l'examen de ce texte.

19-20. - Seize lois sont définitivement votées, dont les textes concernant le nouveau statut de la Nouvelle-Calédonie, la réforme de instruction judiciaire et celle de la Bourse. Une session extraordinaire permet l'adoption, les 22 et 23, de onze autres textes de loi.

22. - Des informations sur des détournements d'armes françaises vers l'Iran après mars 1986 sont publiées par le Monde, puis, le 23, par le Matin, alors que, dans l'affaire Luchaire, sont inculpés deux dirigeants de la société et un ancien chargé de mission de

30. - Le patronat et les syndicats, sauf in CGT, concluent un accord sur la nouvelle convention d'assurance-chômage. Le gouvernement, qui s'est engagé à soutenir les efforts financiers des partenaires sociaux, obtient que l'UNEDIC participe à l'effort pour le reclassement et la formation des demandeurs d'emploi.

31. - M. Mitterrand déclare compter « pendant les mois qui viennent » sur la « conflunce » des Français, à qui il présente ses vœux.

Les personnalités disparues



Rita Hayworth et Fred Astaire en 1941 dans L'amour vient en densent, de Sidney Lanfield.

JANVIER

14. - Douglas Sirk, cinéaste américain. 31. - Yves Allégret, cinéaste.

FÉVRIER

4. - Carl Rogers, psychologue américain.

5. - Michel Baroin, PDG de la Garantie mutuelle des fonctionnaires et de la FNAC. 22. - Andy Warhol, artiste américain.

MARS

1". - Bertrand de Jouvenel, économiste et homme de lettres.

3. - Danny Kave, acteur américain. 19. - Louis de Broglie, de l'Académie française.

27. - Eugen Jochum, chef d'orchestre

AVRIL

2. - Henri Cochet, ancien champion de tennis.

6. — Jean-Baptiste Doumeng, fondateur d'Interagra, spécialisé dans le commerce agro-alimentaire avec les pays de l'Est.

Erskine Caldwell, écrivain améri-

Primo Levi, écrivain italien.

28. - Robert Favre Le Bret, qui avait dirigé la Festival de Cannes de 1947 à 1984.

MAI

3. - Dalida, chanteuse.

 Rita Hayworth, actrice américaine. 17. - Gunnar Myrdal, Prix Nobel d'économie 1974.

29. - Jean Delay, de l'Académie fran-

JUIN

2. - François Perroux, économiste. - Andrès Segovia, guitariste espa-

- Michel de Saint-Pierre, écrivain.

22. - Fred Astaire, acteur at danseur

JUILLET

3. - Hubert Juin, écrivain et critique. 5. - Pierre Marcilhacy, membre du Conseil constitutionnel.

NOVEMBRE

1". - René Lévesque, premier ministre du Québec de 1976 à 1985.

3. - André Roussin, de l'Académie francaise.

4. - Pierre Seghers, poète et éditeur.

5. - Georges Franju, cinéaste. 18. - Jacques Anquetil, ancien champion cycliste. 30. - James Baldwin, écrivain ameri-

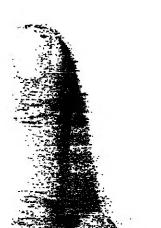
DÉCEMBRE

4. - Rouben Mamoulian, cinéaste améri-

10. - Jascha Heifetz, violoniste améri-

17. - Marguerite Yourcenar, de l'Acadé-

mie francaise. 24. – Joop den Uyl, premier ministre néerlandais de 1973 à 1977.





Service Company

ing migrate the state

and the second second

1 4 4 5 5 24 Sec. 10.00 2

the same persons

12. 2020.22

W. 18 40

The REPORT OF

11 . 1 . 2 . 2

" to the . "

La Committee Com

Culture

« Cry Freedom » et « Sarafina »

Folies sud-africaines à New-York

Télévision, cinéma. disques, théâtres. l'Afrique du Sud a frappé fort cette année à New-York Pas forcément dans le même ordre, mais avec la même intensité.

L'affaire commence avec Paul Simon. En 1984, un ami lui fait econter une cassette de « Mbaqanga» dit également « township jive », la musique des rues de Soweto. Il décide d'aller sur place, d'enregistrer avec les mêmes musi ciens auxquels se joindra Joseph Shabalala, léader du groupe Ladys-mith Black Mombazo. A la fin de 1986, sort l'album: Graceland, Fin 1987, une vidéo Graceland Concert, avec Paul Simon, Miriam Makeba et le trompettiste Hugh Masekela passe à la télévision.

- on annonçait trois projets sur le leader noir Nelson Mandela et sa semme Winnie. HBO prend tout le monde de vitesse et dissuse l'été derpartenaire de Mel Gibson dans l'Arme fatals, comédien shakespes-rien et animal politique. Nelson Mandela est som héros depais vingt ans, et il milite dans le comité de libération de l'Afrique. En dehors de cette fiction, plusieurs documen-taires ont été réalisés. Il y a eu les Enfants de l'apartheid, tourné par Walter Cronkite sans autorisation du gouvernement sud-africain. Une intrigante enquête à laquelle partici-pent la fille de Nelson Mandela et celle du président Bothe, toutes deux âgées de vingt-sept ans. « C'est peut-être un cliché, déclare Walter Cronkite, mais les enfants représentent l'aventr. Même st, à notre consternation; ils reproduisent le plus souvent l'attitude de leurs



parents, des signes de changement sont déjà perceptibles. »

Autre documentaire : Classified People. Toutes les classifications raciales réunies dans une même famille. Couple central: Robert (quatre-vingt-onze ans) et Doris (soixante et onze ans). Le père de Robert était noir, sa mère alle-mande. Il est donc classé « couleur», dénomination réservée aux métis. Il a fait la première guerre mondiale en Europe et épousé une Française, dont il a eu cinq enfants, tous classés « biancs ». Sa second femme, Doris est noire. Les enfants rendent souvent visite à leurs parents, qui ae penvent pes aller les

voir, car ils vivent dans un quartier blanc, et ça les gênerait vio-à-vis des

De son côté, la PBS vient d'entreprendre la diffusion de treize émissions sur l'histoire de l'apartheid. Mais les deux gros morceaux restent su cinéma Cry Freedom, de Richard Attenborough, et au théâtre un spec-tacle musical Sarafina.

Cry Freedom raconte l'amitié du leader noir Steve Biko (interprété par Denzel Washington), mort il y a dix ans, pour le journaliste blanc Donald Woods, ancien rédacteur en chef du Daily Dispatch, quotidien libéral de Johannesburg. Woods s'est opposé à Biko jusqu'à ce qu'il le

rencontre, devienne peu à peu son ami, et entre dans l'activisme antiapartheid. Après avoir révélé dans son journal comment était mort Steve Biko, il a été banni : mis en résidence surveillée, avec interdiction de rencontrer, même chez lui, plus d'une personne.

Sir Richard Attenborough fait de Biko un saint — comme il l'avait fait pour Ghandi. Il accorde moins de place à la protestation des Noirs, 'au libéralisme des Blancs. Il s'est justifié en disant qu'un film entière-ment consacré à un activiste politique noir n'intéresserait que les convaincus. Son but est plus ambi-tieux : de même que Biko a changé la vie de Donald Woods, il souhaite que Cry Freedom change la mentalité du public le plus large. Quant à Donald Woods, il espère que le mes-sage du film contribuera à renverser le régime de l'apartheid!

Cry Freedom doit être présenté en Afrique du Sud en version intégrale. Déjà les chansonniers locaux viennent de créer au Market Thea-- spécialisé dans la critique de l'apartheid - une revue : Cry Freemandela, the Movie dont les têtes de Ture sont Sir Richard Attenborough

Mais l'événement le plus impor-tant est sans doute le spectacle musi-cal – donné au Lincoln Center – Sarafina, créé au Market Theatre de Johannesburg en juin dernier, qui restitue avec exubérance et une vuinérable innocence les manifestations au cours desquelles des centaines d'enfants out été pourchassés et abattus per les militaires et policiers

L'orchestre est sur scène. Les siciens, en uniforme, sont instaliés sur un tank, derrière un grillage et des barbelés. De temps en temps, ils abandonnent leurs instruments, sortent de leur cage, incarnent les policiers, les officiels, les soldats, blancs comme noirs. L'aparheid dresse aussi Noirs contre

Le codre du spectacle est la Morris Isaacson High School, d'où est partie la contestation estudian-tine de Soweto. Sarafina suit un groupe d'élèves au long d'une année scolaire - les cours, les jeux, mais aussi les emprisonnements arbitraires, les manifestations, les intrusions des militaires dans les salles de classe... Le fil de l'intrigue est juste préparer leur spectacle de sin d'année sur la tragédie de Soweto.

La troupe se compose de trente-quatre personnes. Onze filles d'envi-ron quinze ans, neuf garçons plus près de vingt ans, choisis parmi sept cent cinquante candidats, plus quel-ques adultes et un orchestre de sept

Les comédiens-chanteursdanseurs sont des écoliers des townships aux environs de Durban, ville natale de Mbongeui Ngema, coau-teur avec Hugh Masekela de Sara-fina. Il est également coauteur de Wosa Albert et Asinamalo, specu-cle venu il y a deux aus au Lincoln Center et programmé à la télévision. Hugh Masekela, ex-mari de Miriam Makeba, vit aujourd'hui à Londres mais n'a pas perdu ses liens avec la musique africaine. Sa chanson Bring Him Back Home - qui figure dans son dernier album - monte rapidement an hit-parade. Quant au spectacle lui-même, le succès est tel qu'il quitte le Lincoln Center le 4 janvier pour reprendre le 19 sur Broadway, au Cort Theatre. La troupe partira ensuite pour Londres, première étape d'une tournée europé

HENRI BÉHAR.

LIVRES

Bertolucci par Bertolucci

La voie royale

Sorti le 25 novembre en France, le Dernier Empereur va atteindre le million d'entrées. Un triomphe pour Bernardo Bertolucci qui semblait en panne d'inspiration. Mais il travaillait, ce qu'il raconte dans un livre d'entretiens.

Bertolucci par Bertolucci, recueil d'entretiens avec Enzo Ungari et Donald Ranvaud, vient d'être public dans une traduction de Philippe-André Olivier (1). Rien de mieux pour connaître le cinéaste ou refaire connaissance avec lui.

Il évoque ses souvenirs d'enfance, parle – admirablement – de sa conception du cinéma, des influences qu'il a reçues, de ses films, de son évolution, de son uni-vers. Rien que d'habituel, de classique pour des entretiens, direz-vous. Non, il y a un plus. Ungari et Ranvaud savent poser les bonnes questions, mais ces questions, Ber-tolucci les appelle, les devance parservaient de psychanalyse.

Il y avait de cela dans certains films: Prima della rivoluzione, la Stratégie de l'araignée, Le Conformiste, 1900, et la Luna, miroir à secrets intimes. Cela passait par des fictions. Mais on n'a jamais aussi bien senti, dans un ouvrage de ce genre, le rapport intérieur, exigeant, douloureux même, entre la vie personnelle, les pulsions et la création cinématographique. Il faut lire lentement, peser certains mots, certaines confidences. Il n'y a aucun risque de s'ennuyer et les déclarations de Bertolucci ne suscitent pas une curiosité indécente. Ce ne sont pas non plus les confessions d'un esthète. Simplement, après des années d'expérience du néma, il livre sa vérité à ceux qui aiment ses films, on qui pourraient les aimer s'ils ne les ont pas tous

La recherche du père

Ainsi, «Voyage dans la Rome de Pasolini comme si c'était Paris dans un film de Godard » raconte plus que la genèse du premier film de Bertolucci (presque inconnu en France) La commare secca, que Pasolini devait tourner lui-même après Accatone. De scénariate, Bertolucci, a vingt neuf ans, devient réalisateur. Pasolini, à cette époque, n'aimait pas Godard. Il aller changer d'avis. Pourquoi tout cela? Pour Bertolucci, Godard était un modèle et Pasolini un maître affectif auquel, dans la Luna de 1979, il rendra un hommage fervent.

La Stratégie de l'araignée, film sur un thême plusieurs fois traité: la recherche du père, fut produit par la RAI. Le chapitre « Un écran de télé, ce n'est pas le

cinèma », est passionnant comme analyse des rapports cinéma-télé, comme réflexion sur la lumière et les couleurs. - Les longues semailles d'une moisson rouge - est le chapitre des projets impossibles et de 1900. Comment Bertolucci ne reussit pas à tourner la Moisson rouge d'après Dashiell Hammett. comment la carrière de 1900 aux Etats-Unis sut marquée par « une série de resus», comment l'aventure de la production de 1900 ressemble à un roman policier... de Dashiell Hammest

On n'ira pas jusqu'à dire qu'à la faveur de ce récit, le film prend un autre sens, mais, tout de même, il rend compte d'une volonté de Berrend comple d'une volonte de Bér-tolucci – une ambition? – de devenir un cinéaste international. On apprend également des tas de choses sur le Dernier Tango à Paris, sur la Luna et, forcement, en suivant le «voyage» de Bertolucci, on se retrouve avec lui dans cette autre aventure extraordinaire : le Dernier Empereur.

Pour cette dernière partie, les photos en couleurs sont les plus belles mais, au sil d'une mise en pages originale, l'illustration de l'album (noir et blanc, couleur) Jait surgir le portrait du cinéaste depuis ses débuts.

On est fasciné par ce visage, ce caractère en surimpression des mages et des mots. C'est que Bertolucci a toujours fait bouger ses sociaux, politiques, voire culturels, su reste admirablement traités. Avec la Luna, il parla, pour la pre-mière fois, de la mise en scène comme un appel au désir du spectateur. Que tout son cinéma soit, en fait, un ait de la séduction, ce recueil d'entretiens le fait apparai-

Pour en revenir au Dernier Empereur on peut être d'autant plus séduit que certaines salles le projettent d'une façon qui amplifie à la fois son aspect de chronique intimiste et sa magnificence spec-taculaire; le Kinopanorama sur écran gigantesque avec relief sonore, le Max Linder, cinéma des grands boulevards rénové (par l'équipe de l'Escurial Panorama, qui a investi dix millions de francs dans sa transformation) sur un écran occupant de mur à mur et du sol au plasond tout le sond d'une salle de sept cents places, avec équipement sonore THX (le système inventé par George

Lucas). Au Max Linder, le film sollicite les impressions, la sensibilité à l'ambiance des spectateurs, de lacons différentes selon qu'ils se trouvent à l'orchestre, à la mezza-nine ou au balcon. De toute façon, le Dernier Empereur est un film qui, par sa nature même, ne convient pas, ne conviendra pas à une diffusion à la télévision. Qui pourçait avoir envie de

JACQUES SICUER.

(1) Editions Calmann-Levy, 304 p.

Le « Guide de la musique de piano »

Toute la lyre...

Cent quatre-vingt-cinq compositeurs, plus de deux mille analyses. c'est un vrai trésor qu'ouvre le nouveau Guide de la musique de piano et de clavecin.

Comme celui de la musique symphonique, qui a remporté l'an passé un succès immédiat, ce livre s'adresse avant tout au grand public, même aux auditeurs qui ne savent pas lire la musique, en leur permet-tant de suivre, simplement par l'écoute, le déroulement des partitions, ou en leur donnant au moins, pour les pages de moindre enver-gure, l'idée du style et de la signifi-

Mais le Guide du piano sera aussi pour les pianistes, professionnels et amateurs, un manuel pratique, plein de renseignements et d'incitations. Que de découverres à faire, non seulement chez Jean-Sébastien Bach. mais aussi chez ses fils Wilhelm-Friedemann, Carl-Philipp et Johann-Christian; non seulement chez Bartok, mais aussi chez d'Agincourt, d'Anglebert, Chausson, Chostako-vitch, Dallapiccola, Enesco et, pour-quoi pas? Alkan, Boëly, Bridge, Carter, Cowell, Cramer, Dussek...

Rien dans cet immense répertoire n'est oublié, et les plus grands sont largement et sérieusement traités. avec toutes les œuvres de Chopin celles de Liszt ou de Couperin (mais tout de même pas les cinq cent cinquante-cinq Sonales de Scarlattí!).

L'équipe des rédacteurs est plus nombreuse que dans l'ouvrage pré-cédent : Adélaide de Place, Harry

Halbreich, Jean-Alexandre Ménétrier et Algin Poirier sont venus rejoindre André Lischke, Marc Vignal et François-René Tranche-

Le langage a'est pas toujours aussi - simple et concis - que le souhaitent les auteurs ; comment parler, il est vrai, des œuvres de Boulez, Messiaen ou Stockhausen sans utiliser quelques-uns des termes techniques des compositeurs? Le lecteur sera amplement dédommagé par le style image et enthousiaste de la plupart des commentaires, où vibre le même amour de la musique qui l'a mené vers ce livre. Toute la lyre et ses délires!

JACQUES LONCHAMPT.

★ Guide de la musique de piano et de claverin, édit. Fayard, coll. « Les indispensables de la musique », 870 pages, 120 F.

 La quotidien belge La Cité arrête sa parution. — Organe du mouvement puvrier chrétien, le quoen belge francophone d'Anvers la son tiernier numéro. Le président du conseil d'administration, M. Robert d'Hondt, y signait un éditorial reprochant notamment aux e gouvernements néo-libéraux » successifs de Belgique de « n'avoir rien fait pour empêcher les concentrations et d'avoir réduit l'aide à la presse ». C'est cette réduction qui constitue, selon lui, l'une des causes essentielles de la disparition du journal. Ca demier pourrait cependant réapparaitre le 21 janvier avec un rythme heb-

ARTS

Am Brantall die entra

dempte for a section

A Tel Burger of the

Section 1 to Control Wife

the cine process party

22. - Max Francis Grant Property

Min of Action Course Ton

M M comment of the first

DÉCEMBRE

Description of R.

Server of Latin which

Butter bering bering

- I has not supp Market is office

de Partiette le Copuration me

bereit de marie age.

the dis 190's in the company

W M Lengt tab

Anger are report to be

BO THE THE PLEASE WATER

general, a single

Bulleting of the state of the state

🚉 🖛 🗯 an Park amerikansk

Mark Mark Constitution of the Sec.

Converse entre me

THE PARTY SET AND USE OF

GTE W. M. Land Barret

the tage for it is be

MARKET M. ALLEY TRAIL

with the second of the

Charles are your Line of the state

Marie Constitution Comme

Martington of the partial

Waster Commencer (1994)

The art of the second sections

1772 -- 5 7 94

1 × 7 (1 × 2 8)

Second to pain the second second

Printed to the same of the same

Service Control of the Control

Marine Beart form

references as automounted by

Martine of the arrang

Mild Marketine

A P HET CE SUITE

Au Musée des beaux-arts de Dijon

Alphonse Legros, peintre anglais

Quelques demi-succès à Paris, vers 1860. un triomphe de trente ans à Londres ensuite : Legros fut un émigré

- MM. Manet et Legros unissent à un goût décidé pour la réalité, la réalité moderne – ce qui est déjà un bon symptôme, — cette imagination vive ex ample, sensible, audocieuse, sans laquelle, il fau bien le dire, toutes les meilleurs jacultés ne sont oue des serviteurs so agents sans gouvernament. - La phrase est de Bandelaire, en 1862, et de ces éloges qui nuisent à ceux qu'ils célèbrent. l'histoire n'ayant qu'ils develent, instants la yant retent que l'ordre des préférences — Manet, puis Legros — et l'emploi d'un mot, réalité moderne. Donc, Alphonse Legros, né en 1837 à Dijon, autéur de l'Ex-voto de Dijon, serait un réaliste dans la manière d'Edonard Manet, dont il fit de surcroft un bon portait. Autent dire un intéressant suiveur.

Et l'on cite encore Bandelaire, comparant les Legros « aux plus-solides compositions espagnoles », de manière à inclure le Bourguignon dans l'espagnolisme français. Le cas serait d'une rassurante clarté : l'un des inventeurs du réalisme Second Empire, inspiré par Courbet, Legros aurait une décennie béroïque avant de s'expatrier à Londres en 1863 et d'y mener une vie paisible de profes-seur et d'artiste officiel, touchant & enfin les bénéfices de ses combats de jeune peintre de la bohème pari-sieme. On ajouterait pour l'anec-dote qu'il épousa sa voisine, une miss Hodgson, et fut naturalisé anglais en 1880, et ce serait tout.

Par malheur, cette narration n'explique pas grand-chose: ni le triomphe de Legros à Londres, ni son départ de Paris, ni les équivo-ques de sa peinture. Ni pourquoi, alors que Baudelaire voyait de l'Espagne dans ses tableaux religieux, Huysmans, qui n'était pes aveugle cependant, y voyait lui une euvre forte et sobre, (paraissant) exécutée par un peintre graveur de l'école d'Albert Durer? .. Ribera Dürer? Ou les deux ensemble Et tout cela pour un peintre de la « réalité moderne » ? Il fallait assurément une rétrospective, la première depuis trente ans, et aussi exhaustive que possible, pour mettre un peu d'ordre dans ces incertitudes. C'est le grand mérite de l'exposition de Dijon, aussi sobre qu'un Legros, aussi sévère et aussi surprenaute.

Elle rappelle quelques vérités précieuses. La première est banale, et souvent negligée. C'est que le réa-lisme, naturellement, n'existe pas. Legros, tout comme Courbet ou Maner, n'atteint le quotidien qu'à ombres, les volumes se détachent et

Son célèbre Ex-vote, où un groupe de femmes se recueille devant un crucifix au coin d'un bois (à l'origine, il y avait un cercueil au lieu du crucifix, mais Legros l'ôta pour ne pas effaroucher au Salon), est d'un admirateur de Franz Hais. Il y a de l'Espagne dans la Vocation de saint François, dans ses bistres et ses bruns. Que Legros figure des dévotes ou le clergé de son temps, du Second Empire, peut-être. Mais il semble moins sensible à leurs particularités qu'aux ressemblances qui

Legros, adepte de cet étrange éclec-tisme mi-primitivisant mi-s réaliste», invente une peinture roide et sèche, celle de la Leçon de géogra-phie de Cologne ou de la Bénédiction de la mer de musée de Shef-field. Les couleurs que n'atténue plus le demi-jour s'aigrissent et virent à l'acidulé.

Résultat : Legros se rapproche des préraphaélistes — et donc de Londres. Son succès, il le doit bien plus à ses souvenirs de Holbein -Londonien d'adoption comme lui qu'à sa réputation parisienne. Il peut



Legron : « la Leçon de géographie », peinture à l'huile

aux saints de Zurbaran. Plus que de naturalisme, il s'agit d'un effet de réalisme, fondé sur la reprise d'une esthétique hispano-hollandaise du clair-obscur et du pittoresque qui envahit jusqu'aux portraits, dont ceux de Manet et de Zacharie Astrue et annouce l'aquafortiste ultra-rembranesque que devint Legros dans les années 1870.

Or cet effet de réalisme, s'il se nourrit de dix-septième siècle nombre d'œuvres de la période anglaise le rappellent fortement dans les années 1870-1880 – se nourrit aussi volontiers de primitifs allemands. Revoici Dürer, cher à Huysmans, et Holbein, et même Cranach: les favoris de Degas et de Bracquemond plus que de Manet. Le premier tableau de Legros exposé à un Salon, en 1857, effigie du père de l'artiste, se vent un pur pastiche de Holbein, traits fins et durs, peinture maigre et précise, modelé un peu écrasé. Or ce style, loin de disparaître sous la manière rembranesque, la pervertit progressivement Les con

on Hugues, tout en demeurant, en gravure, le disciple de Rembrandt. Cette incohérence ne le gêne pas, il passe d'une inspiration à l'autre avec une déconcertante souplesse, alternant les dessins à la pointe de métal du meilleur primitivième et les lavis. du meilleur primitivisme et les lavis vigoureusement hachurés façon Amsterdam années 1650. Du réel, à dedans, il demeure à peine le goût du paysage et quelques thèmes, bûcherons ou panvres dans la campagne. Bûcherons et miséreux de quel siècle? Peu importe à Legros, dont l'originalité est d'employer à la fois deux manières hostiles, et de se risquer à les combiner, quoique avec des bonheurs changeants. Mi-français mi-anglais, frotté d'espa-gnolisme, d'art rhénan et de préraphaélisme, réaliste dit-on, illustrateur de Poe à l'occasion, auteur de médailles aussi bien. Legros valait bien une résurrection : peu d'artistes ont cultivé plus que lui les charmes de la diversité et du cotmopolitisme esthétique.

PHILIPPE DAGEN. ★ Musée des beaux-arts de Dijon, ace de la Sainte-Chapelle, jusqu'au

Spectacles

théâtre

Les salles à Paris

Ne sont pas jouées le mercredi.
 Horaires irréguliers.

RLEQUIN (RESTAURANT-THEATRE) (45-89-43-22). No regio que l'amour : 20 h 30. ARTS-HÉBERTOU (43-87-23-23). Daphase et Chloé + l'île de Tulipatan : 20 h 30, dum. 15 h.

BATACLAN (47-00-30-12). Zoes :

BOUFFES PARISTENS (42-96-60-24). L'Excès contraire : 18 h et 21 h 30, dim.

CARRÉ SILVIA MONFORT (4S-31-28-34), Iphigénie: 20 h 30, dim, 16 h.
CARTOUCHERIE THÉATRE DE LA
TEMPÉTE (43-28-36-36). Salle l. La
Vénus à la fourture: 20 h 30, dim, 16 h.
Les Pragmatistes: 20 h 30, dim, 16 h. CARTOUCHERIE THEATRE DU SO-

LEIL (43-74-24-08). L'Indiade ou l'Inde de leurs rèves : 18 h 30, dim. 15 h 30. CENTRE WALLONIE-BRUXELLES (42-96-12-27). La Revue Paris-Gipsy (Festival d'automne à Paris): 21 h. COMÉDIE CAUMARTIN (47-42-43-41). Reviens dormir à l'Elysée: 21 h. dim. 15 h 30.

COMCÉDIE DE PARIS (42-81-00-11). Les Dindons de la farce tranquille : 19 h 30 et 21 h 30, dim. (dernière) COMÉDIE DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-37-21). Mon Faust : 20 h 45, dim, 15 h 30.

COMEDIE ITALIENNE (43-21-22-22). Casanovo ou la Dissipation : 20 h 30, dim. 15 h 30. COMEDIE-FRANCAISE (40-15-00-15).

Selle Richelien, La Comedio des musi-ciens : 20 h 30. Dim. Monsieur chase: 14 h. DAUNOU (42-61-69-14). Monsieur Ma-sure : 21 h. dim. 15 h 30.

EDGAR (43-20-85-11). Les Babas-Cadres : 20 h 30. Nous on fait où on nous

ELDORADO (42-49-60-27). L'Auberge du cheval blanc : 15 h et 20 h 30, dim, 15 h. ELYSÉE-MONTMARTRE (42-52-25-15). Fandango : 20 h 30, dím. (der-nière) 15 h.

ESSAION DE PARIS (42-78-46-42). Salle I. La nult remue : 21 h, dim. (der-nière) 17 h.

FONTAINE (48-74-74-40). Au secours. tout va bien!: 18 h et 21 h. GAITÉ-MONTPARNASSE 16-18). L'Eloignament : 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h.

AVEAU-THEATRE (SALLE VEAU) (45-63-20-30). La petite chatte

GYMNASE MARIE-BELL (42-46-79-79), Madame Sam-Gâme ; 15 h 30 et 20 h 30, dim. 15 h 30. HUCHETTE (43-26-38-99). La Canta-

trice chauve: 19 h 30. La Laçua:
20 h 30, Lettre d'une incomme: 21 h 30.
LA BRUYÈRE (48-74-76-99). Première
Jeunesse: 21 h, dim. (demière) 15 h.
LE BEAUBOURGEOIS (42-72-68-51).

LE GRAND EDGAR (43-20-90-09). Bies dégage autour des oreilles, s'il vous plant ! : 20 h 15. Carmon Cru : 22 h.

LES DÉCHARGEURS (42-36-00-02). Fous-moi la paix avec Gaimbarre : 19 h. L'Etomainte Famille Bronté : 21 h. dim.

LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34). Théaire soir. Parlons-en comme d'un créateur à un autre : 20 h. Nous, Théo et Viocent Van Gogh : 21 h 15. Theatre rouge. Le Petit Prince : 20 h. Veuve mar-timquaise cherche catholique chauve :

MADELETNE (42-65-07-09). Les Pieds dans l'eau : 18 h et 21 h, dim. 15 h 30. MARAIS (42-78-03-53). En famille, on s'arrange toujours : 20 h 30.

MARIE STUART (45-08-17-80). Hunts

MARIGNY (42-56-04-41). Kenn: 20 h, dint. (dernière) 15 h. MARIGNY (PETIT) (42-25-20-74). La Menteuse: 18 h et 21 h, dint. 15 h. MATHURINS (42-65-90-00). L'Idiot (Théâtre, Musique, Dams dans la ville) : 20 h 30, dim. (dernière) 15 h 30.

MiCHEL (42-65-35-02). La Chambre d'anu: 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h 30. MICHODIÈRE (47-42-95-22). Double Mixto: 18 h 30 et 21 h 30, dim. (der-nière) 15 h 30.

MOGADOR (42-85-28-80). Caberet : 20 h 30, dim. i 5 h. MONTPARNASSE (43-22-77-74). Le Socret : 18 h et 21 h 15, dure 15 h 30. MOUFFETARD (43-31-11-99). Le La-voir : 20 h 45, dim. (dernière) 15 h 30. NOUVEAUTÉS (47-70-52-76). Mais qui ext qui?: 18 h 30, 15 h 30 €1 21 h 30, dim. (dernière) 15 h 30. ODÉON (COMÉDIE-FRANCAISE) (43-25-70-32). Le Marchand de Venise (Fes-tival d'automne à Paris) : 19 h 30, dim.

ODÉON (PETTY) (43-25-70-32). L'Ange de l'information : 18 h. ŒUVRE (48-74-42-52). Léopoid le bienne : 20 h 45, dim. 15 h PALAIS DES GLACES (46-07-49-93). Grande salle. La Madeleine Proust à

Paris: 21 h. dim. 15 h.

PALAIS DES SPORTS (48-28-40-90). L'Affaire du courrier de Lyon : 15 h et 20 h 30, dim. 14 h et 18 h 30. PALAIS ROYAL (42-97-59-81). L'Haris-

berlu ou le Réactionnaire amoureux : 17 h 30 et 21 h. dim. 15 h. PARIS-VILLETTE (42-02-02-68). Ya bon Bamboula: 21 h. dim. 16 h 30. POCHE-MONTPARNASSE (45-48-92-97). Salle L. Reine mère: 20 h 45, dim. 15 h.

POTINIÈRE (42-61-44-16). Crimes du RENAISSANCE (42-08-18-50). Un jardin en desordre : 18 h 30 et 21 h 30, dim. (dernière) 16 h.

ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20). Le Puccan d'Orléans : 20 h 30, dins. (der-nière) 16 h 30. SALLE CHOPIN-PLEYEL (45-61-06-30). Notes en duo, d'après Notes sur Chopin: 21 h, dim. 17 h.

SPLENDED SAINT-MARTIN (42-08-21-93). Jango Edwards: 20 h 30.
THÉATRE 13 (45-88-16-30). Comme on regarde tomber les feuilles: 20 h 45.
THÉATRE DE DIX HEURES (42-64-35-90). Macha... et compagnie : 20 h 15. THÉATRE DE L'OMBRE QUI ROULE

(48-74-30-11), La Légeade dorés : 21 h, dim. 17 h. THÉATRE DE LA MAIN D'OR (48-05-67-89). Cochon qui s'en dédit : 18 h 30, d'im. (dernière) 18 h 30. Saile L L'Euranger : 20 h 30, dim. 15 h. L'Ecume des jours : 22 h, dim. 17 h.

THÉATRE DE LA PLAINE (42-50-15-65). La Chasse su corbens : 20 h 30, dim. 17 h. THÉATRE DE PARIS (43-59-39-39). Le Pont des soupirs : 20 h 30, dim. 15 h 30. THÉATRE DES CHAMPS ELYSÉES (47-20-36-37), Marcel Marceau : Pasto-mimes de style : 20 h 30, dim. 15 h. THEATRE DES CINQUANTE (43-55-

33-881, Les Evadés : 20 à 30. THEATRE GRÉVIN (42-46-84-47). Apthur (Les 3 Jeanne) : 21 b. THÉATRE MUSICAL DE PARIS (42-33-00-00). A Choras Line : 16 h et 20 h 30, dim. 14 h 30.

THEATRE RENAUD-BARRAULT (42

TINTAMARRE (48-87-33-82). Arrivez les filles : 18 h 30. Le Détournement d'avion le plus fou de l'année : 22 h 15. TOURTOUR (48-87-82-48). Peinture sur soi: 19 h. Profession iminiture! Et en plus...: 20 h 30. J'aime Bracht: 22 h 30. TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40).

Sylvic Joly: 21 h. VARIÉTÉS (42-33-09-92), C'est escore mieux l'après-midi: 17 h 30 et 21 h, dim. 15 h. ZÉBRE (43-57-51-55). La maison accepte l'échec : 20 h 30. Hors de chez soi : 22 h 30.

Le music-hall ALPHA DU LION (42-39-22-38): Hay-dée Alba, 23 h sam. De Borges à Piaz-zola. Haydée Alba (chant). Dominique Lelièvre (comédien mime), Marcos Malavia (comédien mime), Adriano Politu (guit.). Spectacle visuel de tango

CASINO DE PARIS (42-85-30-31). Serge Lama: jusqu'au 3 janvier; 20 h 30 sam., 14 h dim.. (7 h 30 dim. (dernière). OLYMPIA (42-6)-82-25). La Compagn

créole, jusqu'au 3 janvier, 20 h 30 sam., 17 h dim. THÉATRE DE DIX HEURES (42-64-35-90). Alice Donne ; 22 h sum., 16 h dim.

Les ballets

PALAIS DES CONGRÉS (47-58-14-64). Ballet du Théàtre Kirov de Leningrad, 20 h 30 sam., 15 h sam., dim. Le luc des cygnes, chor. de L. Ivanov et M. Petipa (mer., jeu., ven., sam., dim.). Le chevz-ler à la peau de tigre, chor. de O. Vino-gradov (mar.). 300 F. 220 F. 160 F at 100 F. FNAC et agences.

SALLE PLEYEL (45-63-83-73). Compa-guie ballet d'enfants Janine Staniowa, jusqu'au 3 janvier. 15 h 30, sam., dim. (dernière). Casse-noisette de Tchaf-

Comédie musicale

Le Monde sur minitel

ABONNEZ-VOUS

RÉABONNEZ-VOUS

24 heures sur 24.

365 iours par an.

Abonnez-vous au Monde et aux publications annexes quand vous en avez envie.

36.15 TAPEZ

LEMONDE

THÉATRE MUSICAL DE PARIS (42-61-19-83). A chorus line: 20 h 30 sam., 16 h sam., 14 h 30 dim., 18 h 30 dim.

puis code ABO

Samedi 2 - Dimanche 3 janvier

Combélie innaicule créée à Broadway, mise en scène, chor. originale de M. Benett. Byret de J. Kirkwood et N. Danie, mas. de M. Hamilish, paroles des chansens de E. Kleban, dir. chor. (à Paria) de B. Lee. Avec D. McKechnie, M. Hamilton. D. Drake, P. Geraci, B. Bejan, C. Shasr, P. Barry. 265 F, 217 F, 187 F, 64 F et 44 F.

Les opéras THÉATRE DE PARIS (43-59-39-39). Le Pont des soupirs: 15 h 30 dim., 20 h 30 sam. Opéra-bouffe en quatre actes de J. Offenbach, livret de H. Cremieux et L. Halevy, mise en scène de J.-M. Ribes, chor. deP.-G. Lumbert, avec l'Ensemble orchestral d'Antenne 2, dir. J. Burdekins ou A. da Closel, chef des cheurs? P. Marca. 225 F, 175 F, 100 F, 165 F (mer., jet., mer.), 245 F, 195 F, 120 F (ven., sam., dim.).

Les concerts

ÉGLISE DES BULLETTES (entrée tibre). Michèle Leclerc, 10 h dim. (Orgue). Œuvres de Corette, Dendrien. EGLISE SAINT-MERRI Jacqueliae Kaifa, 16 h dim. (piano). Œuvres de Chopie et Albeniz. Libre participation aux frais. PÉNICHE OPÉRA (42-45-18-28). Les PÉNRCHE OPÉRA (42-45-18-20). Les Phisirs du palsis, 21 h sam., 17 h dim. Ou « Oh! Ils chantens la bouche pleine », opéra de bouche qui tente d'associer le plaisir de chanter su plaisir de la bouche. Chansons du XVI* siècle. Mise en scène de M. Larroche, avec l'Ensemble Janaquin, D. Visse (hautocontre), B. Boter! (téant), Ph. Camfor (haryton). A. Sicot (hasse) et Cl. Deboves (luth), B. Mansis (danseme) et F. Zipperlin (jongleur). 120 F, 100 F (250 F, 350 F; jen). FNAC.

Région parisienne

AUBERVILLIERS (THÉATRE DE LA COMMUNE) (48-34-67-67). Grande salle. Maison de poupée : 20 h 30, dim. (dernière) 16 h 30.

NEUGLLY (L'ATHLÉTIC) (46-24-03-83). Jonaten le mat : 20 h 30. SAINT-DENIS (THEATRE GÉRARD

PHILIPE) (42-43-17-17), Salle J.-M. Serresa. Eloge de la pornographie : 20 h 30, dim. 16 h.

VINCENNES (THEATRE DANIEL SO-RANO) (48-08-60-83). ▷ Dim. Le fai-seur: 18 is.

cinéma

La cinémathèque

PALAIS DE CHAILLOT (47-84-24-24) SAMEDE

Le Dernier Round (1926), de Busser Keaton, 15 h; Dillinger est mort. [v.f.], de Marco Ferreri, 17 h; la Dernière Fanfare (1958, v.o.s.l.f.), de John Ford, 19 h 15; le Bal des adieux (1960, v.o.s.l.f.), de Charies Vidor et George Cukor, 21 h 15.

DUMANCHIE Les Damnés de l'Océan (1928), da Joseph von Sternberg, 15 h; le Dieu noir et le Dlable blond (1963, v.o.s.t.f.), de Glan-ber Rocha, 17 h; The Last Samet (1961, v.o.s.t.f.), de Robert Aldrich, 19 h; la Nef des fous (1965, v.o.s.t.f.), de Stanley Kra-

CENTRE CEODGES POMPTOOI (42-78-35-57) SAMEDI

Octobre (1928), de S.M. Eis h: Comme tu me veux (1932, y George FitzMaurice, 17 h 15; Bof... (1971), de Chaude Faraldo, 19 h; Comment voler un million de dollars (1966, v.o.s.l.f.), de William Wyler, 21 h.

Le Rite (1968, v.o.s.t.f.), de lagmar Bergman, 15 h; l'Amour en première page (1937, v.o.), de Tay Garnett, 17 h; le Cir-que du Diable (1925), de Benjamin Chris-tensen, 19 h; Capitaine de Castille (1947), de Henry King, 21 h.

SALLE GARANCE. CENTRE GEORGES POMPIDOU (42-78-37-29)

SAMEDI Hommage à Pierre Braunberger: la Coup du berger (1956), de Jacques Rivette, 14 h 30; Rose-France (1918), de Marcel L'Herbier, 14 h 30; Use partie de campague (1936-1946), de Jean Remoir, 17 h 30; Paris 1900 (1946), de Nicole Védrès et Pierre Braunberger, 17 h 30; O saisons à châteaux (1957), d'Agnès Verda, 20 h 30; le Couteau dans l'eau (1962), de Roman Polanski, 20 h 30.

DIMANCHE Hommage à Pierre Braunberger: la P'tite Lili (1928), d'Alberto Cavalcanti, 14 h 30; Fanthomas (1932), de Paul Fejos, 14 h 30; Toute la mémoire du moude (1956), d'Alain Resnais, 17 h 30; Jaguar (1967), de Jean Rouch, 17 h 30; Records 37 (1937), de Jean Tarride et Jucques Brunius, 20 h 30; Fantòmas: le mort qui tue (1913), de Louis Fenthade, 20 h 30.

Les exclusivités LES AILES DU DÉSIR (Fr.-All., v.o.):
Gaumout Les Halles, 1* (40-26-12-12):
Bretagne, 6* (42-22-57-97); SaintAndré-des-Arte 1. 6* (43-26-48-18);
Gaumout Colisée, 8* (43-59-29-46); La
Bastille, 11* (43-54-07-76).

L'AMI DE MON AMIE (Fr.): Lucer-maire, 6 (45-44-57-34); Elysées Lincola, 8 (43-59-36-14).

mire, 6 (45-44-57-34); Elysées Lincola, 8: (43-59-36-14).

AU REVOIR LES ENFANTS (Fr.-All.): Forem Orient Express, 1et (42-33-42-26); Gammont Opéra, 2: (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6: (43-25-59-83); Gammont Ambassade, 8: (43-59-19-08); 14 Juillet Basulle, 11: (43-57-90-81); Les Montparnos, 14: (43-27-52-37); 14 Juillet Basulle, 11: (45-75-79-79).

L'AVENTURE INTÉRIEURE (A., v.o.): Forum Horizon, 1et (45-08-57-57); UGC Danton, 6: (42-25-10-30); UGC Normandie, 8: (45-63-16-16); v.f.: Rex, 2: (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6: (45-49-494); Paramount Opéra, 9: (47-42-56-31); UGC Gobelins, 19: (43-43-01-59); UGC Gobelins, 19: (43-43-41); Mistral, 1et (45-39-52-43); Pathé Montparnasse, 1et (43-20-12-06); UGC Convention, 15: (43-43-40); Le Maillot, 17: (47-48-06-01); Pathé Wepler, 18: (45-22-46-01); Trois Secretan, 19: (42-06-79-79).

LA BAMBA (A. v.o.): UGC Eminage, 8: (45-14-16-14); Le Maillot, 17: (47-48-06-16); Pathé Montparnasse, 14: (48-21-179-79).

LA BAMBA (A., v.o.): UGC Ermitage, 8-(45-63-16-16); v.f.: UGC Ermitage, 8-(45-63-16-16).

BIGFOOT ET LES HENDERSON (A. BigFOOT ET LES HENDERSON (A., v.s.): Forum Arc-en-Cicl. 1= (42-97-53-74): Gaumont Ambassade, 9 (43-59-19-08): George V. 8: (45-62-41-46): v.f.: Gaumont Optra. 2: (47-42-60-33): V.f.: Gaumont Optra. 2: (47-42-60-33): UGC Gobelins, 13: (43-36-23-44): Las Montagrinos, 14: (43-75-23-44): Las Montagrinos, 14: (43-75-23-34): Cagnemont Convention, 15: (48-78-42-77). CARAVAGGIO (Brit., v.a.): Ciné Bennbourg, 3: (42-71-52-36): Chuny Palsee, 5: (43-54-07-76). CAYENSE BALLACE (E.).

CAYENNE PALACE (Fr.). Forum Orient Express, 1° (42-33-42-26): Rex, 2° (42-36-83-93): UGC Montparnesse, 6° (45-44-94-94): UGC Odom, 6° (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8° (48-6220-40); UGC Boulevard, 9 (45-74-95-40); UGC Lyon Bastille, 12-(43-43-01-59); UGC Gobelins, 13- (43-36-23-44); Gaumont Aléria, 14- (43-27-94-50); Convention Saint-Charles, 15-(45-79-33-00); Images, 18- (45-22-47-94).

CHAMBRE AVEC VUE... (Brit., v.o.):
14 Juillet Parlasse, 6: (43-26-58-00); La
Triomphe, 8: (45-62-45-76).
LA CONFÉRENCE DE WANNSEE (All., v.o.): Les Trois Luxembourg, 6' (46-33-97-77).

(46-33-97-77).

CREEPSHOW 2 (*) (A., v.a.): Forest Orient Express, 1* (42-33-42-26); Pathé Marignan-Concorde, 8* (43-59-92-82); v.f.: George V, 3* (45-62-41-46); Lumière, 9* (47-46-49-07); Manovilles, 9* (47-70-72-86); Le Galazie, 13* (45-80-18-03); Gaumont Parmesse, 14* (43-35-30-40).

CROCODILE DUNDEE (Austr., v.f.):
Pathé Français, 9° (47-70-33-88).
DE GUERRE LASSE (Fr.): Gaumont.
Les Hailes, 1° (40-26-12-12): Gaumont.
Ambassade. 9° (43-59-19-08): George Amhassade, 9 (43-59-19-08); Georga V, 9 (45-62-41-46); Paramosast Opéra, 9 (47-42-56-31); Les Nation, 12 (43-43-04-67); Faswette Bla, 13 (43-31-60-74); Gauemost Alésia, 14 (43-27-84-50); Pathé Moutparasse, 14 (43-20-12-06); Gaussost Couvention, 15 (48-28-42-27); Le Maillot, 17 (47-48-06-06); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01).

46-01). DÉMONS DANS LE JARDIN (Esp.,

LES FILMS NOUVEAUX

AENSGMA. (*) Film italien de Lucio Fulci, v.a.: UGC Erusitage, 3º (49-63-16-16); v.f.: Ren, 2º (42-36-33-93); UGC Moutparansse, 6º (45-74-94-94); UGC Lyon Bustille, 12º (43-63-01-59); UGC Gobelins, 12º (43-63-01-59); 13 (43-36-23-44).

L'AGE DE MONSIEUR EST AVANCÉ, Film français de Pierra Elaix: Reflet Logos II, 5º (43-34-42-34)

SEPTIÈME CIEL. Film français de Jean-Louis Daniel: Convention Saint-Charles, 15 (45-79-33-00). SOHONE TA DROTTE. Film français de Jean-Luc Godard: 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); Gaussont Colinie, 8 (43-59-29-46).

LES DENTS DE LA MER 4, LA REVANCHE (A., v.a.): Forum Arcen-Giel, 1º (42-97-53-74); UGC Duston, 6' (42-25-10-30); Pathé Marigan-Concorde, 8' (43-59-92-82); UGC Normandie, 8' (45-63-16-16); v.f.: UGC Montparassec, 6' (45-79-72-86); Paramount Opéra, 9' (47-70-72-86); Paramount Opéra, 9' (47-42-56-31); UGC Lyon, Bastilla, 12' (43-43-01-59); Fanvette Bia, 13' (43-31-60-74); Le Galaxie, 13' (45-63-18-33); Mistral, 14' (45-39-52-43); Convention Saint-Charles, 19' (45-79-33-00); UGC Convention, 19' (45-74-93-40); Images, 18' (45-23-47-94); Trois Secrétan, 19' (42-66-79-79); Le Gambetta, 20' (46-66-10-96).

LE DERINTER EMPERETIE (Bah. In LES DENTS DE LA MER 4, LA

LE DERNIER EMPEREUR (Brit-It. (45-87-35-43); Pathé Français, 9: (47-70-33-88); Les Nation, 12: (43-43-94-67); Français, 13: (43-31-56-86); Pathé Montparasses, 14: (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15: (48-28-42-27); Pathé Wepler, 18: (45-22-46-01); Le Gambetta, 20: (46-36-10-96).

DRETY DANCING (A., v.o.): Forum Horizon, 1st (45-08-57-57); Pathé Hautefeuille, 6st (46-33-79-38): Pathé Margasan-Concorde, 9st (43-59-92-82); v.f.: Pathé Impérial, 2st (47-42-72-52): Res., 2st (42-36-83-93); Panvette, 13st (43-31-56-86); Pathé Montparanase, 14st (43-20-12-06); Pathé Clichy, 19st (45-22-46-01)

ENNEMIS INTIMES (*) (Fr.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26)

FULL METAL JACKET (*) (A., va.): Saint-Michel, 9 (43-26-79-17); Gau-mont Colisie, 9 (43-59-29-46); v.L.: Gaumont Optora, 2 (47-42-60-33); Miramar, 14 (43-20-89-52).

LE GRAND CHEMIN (Fr.): George V. 8 (45-62-41-46).

(93-02-41-40).

HOPE AND GLORY (Brit., v.o.): Genmont Les Halles, 1= (40-26-12-12); 14

Juillet Parnatse, 6= (43-26-58-00); Path6

Hautefenille, 6= (46-33-79-38); Ganmont Ambassade, 8= (43-59-19-08); 14

Juillet Bastille, 11= (43-57-90-81); 14

Juillet Boangresolle, 13= (45-75-79-79).

II. EST GÉNIAL PAPY! (Fr.): Gau-mont Ambassede, 8 (43-59-19-08); Lumière, 9 (42-46-49-07); Gaumont Parnasse, 14 (43-35-30-40).

LES INCORRUPTIBLES (A., v.o.):
Forum Orient Express, 1* (42-3342-26): UGC Danton, 6* (42-25-10-30):
George V, 9* (45-62-41-46); UGC Bianritz, 8* (45-62-20-40); Gaumont Parmonat Opfra, 9* (47-42-56-31).

LES INNOCENTS (Fr.): UGC Champe-Elysics, 8 (45-62-20-40).

Elysées, 8* (45-62-20-40).

INTERVISTA (Pr.-It., v.e.): Genmont Les Halles, 1* (40-25-12-12); Genmont Opéra, 2* (47-42-60-33); Pathé Hautefeuille, 6* (46-33-79-38); Publicis Saint-Germain, 6* (42-22-72-80); La Pagode, 7* (47-05-12-15); Gaumont Ambussade, 8* (43-59-19-08); 14 Juillet Bastille, 11* (43-57-90-81); Bacurial, 13** (47-07-28-04); Gaumont Alésia, 14** (43-27-84-50); 14 Juillet Beaugrenelle, 15** (45-73-79-79); Bicavente Montparnasse, 15** (45-44-25-02); Lo Maillot, 17** (47-48-06-06); v.f.; Les Nation, 12** (43-43-04-67); Gaumont Parnasse, 14** (43-35-30-40); Gaumont Convention, 15** (42-43-27).

LTRLANDARS (Brit., v.o.): Ciné Beau-bourg, 3° (40-71-52-36); UGC Danton, 6° (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6° (45-74-94-94); UGC Normandic, 3° (45-63-16-16); v.f.: UGC Boulevard, 9° (45-74-93-40).

ESHTAR (A., v.a.): Forum Arcon-Ciel, 1" (42-97-53-74); Saint-Germain Sta-dio, 3" (46-33-63-20); George V. 3" (45-62-41-46); Pathé Marignan-Concorde, 8" (43-59-92-82); Trois Parnassiens, 14" (43-20-30-19); v.f.: Rest, 2" (42-36-83-93); Paramount Opéra, 9" (47-42-36-31); Le Galaxie, 13" (45-80-18-03); Les Montparnos, 14" (43-52-37).

LES KEUFS (Fr.): Ferum Arc-en-Clei, 1= (42-97-53-74); 14 Juillet Odéon, 64 (43-25-59-83); Gaumont Ambanade, 85 (43-59-19-08); George V, 95 (45-62-41-46); Maxovilles, 95 (47-70-72-86); Pathé Français, 95 (47-70-33-88); UGC Lyon Bastille, 125 (43-43-01-99); Fanvetta, 125 (43-31-56-86); Gaumont Alésia, 145 (43-27-84-50); Miramar, 145 (43-20-89-52); Gaumont Convention, 155 (48-28-42-27); Pathé Clichy, 185 (45-22-46-01); Le Gambatta, 205 (46-(45-22-46-01); Le Gambetta, 20- (

36-10-96).

LES LUNETTES D'OR (12.-Pc., v.o.):
Latine, 4 (42-78-47-86): v.f.: UGC
Boulevard, 9 (45-74-95-40); Sept Parmassiens, 14 (43-20-32-20).

LES LUNETTES D'OR (12.-Pc., v.o.): Balzac, 8 (45-61-10-60).

LE GRAND EMBOUTELLAGE (Fr., v.o.): Accessore (ex Studio Cajes), 5 (46-33-86-86). isiens, 14º (43-20-32-20).

LES MAITRES DE L'UNIVERS (A., v.f.): Rex. 2 (42-36-83-93); UOC Montparrasse, & (45-74-94-94); George V, & (45-62-41-46); Parassount Opéra, 9 (47-42-56-31); Le Galaxie, 13 (45-80-18-03); UGC Gobelina, 13 (43-36-23-44); Mistrel, 14 (45-19-52-43); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01).

MAURICE (Brit., v.a.): Garmont Las Halles, 1* (40.26-12-12); Pathé Impé-rial, 2* (47-42-72-52); 14 Juillet Odéon, 6* (43-28-59-83); Les Trois Luxam-bourg, 6* (46-33-97-77); Gaumont Champs-Elysées, 4* (43-59-04-67); 14 Juillet Bustille, 11* (43-57-90-81); Escu-rial, 13* (47-07-28-04); 14 Juillet Beas-grenelle, 15* (45-75-79-79); Beas-vanda Montparnesse, 13* (45-44-25-02); v.f.: Saim-Lazaro-Pasquier, 8* (43-87-35-43).

NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A., v.o.) : Le Triomphe, & (45-62-45-76). LES NOCES BARBARES (*) (Bel-Fr.): Sopt Paraessions, 14* (43-20-32-20).

NOCES EN GALILER (Pr.-Bel-palestinies, va.) | Forum Orient Express, |= (42-33-42-26); Saint-Germain Huchette, \$ (46-33-63-20); Sept Par-nasticas, 14 (43-20-32-20).

LE NOM DE LA ROSE (Fr.-l.-All., v.l.): Suint-Lazaro-Paquier, 8 (43-87-35-43); Lumière, 9 (42-46-49-07).

NOYADE INTERDITE (Pr.): Forum Orient Express, 19 (42-33-42-26); Epfe de Bois, 5 (43-37-57-47); George V, 8 (45-62-41-46); Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82); Pathé Français, 9 (47-70-33-48); Les Nation, 12 (43-43-04-67); Franssiens, 14 (43-20-30-19); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01). L'OEIL AU BEURRE NOIR (Fr.): George V, 8º (45-62-41-46); UGC Bou-levard, 9º (45-74-95-40); Sept Parmas-aiens, 14º (43-20-32-20).

LA PASSION RÉATRICE (*) (Fr.-lt.); Utopia Champollion, 5* (43-26-84-65); Elysées Lincoln, 2* (43-59-36-14); Sept Parnassions, 14* (43-20-32-20). PRICE UP YOUR EARS (*) (Brit., v.o.): Gausson Les Halles, 1" (40-26-12-12); Saint-André-des-Arts I, 6 (43-26-48-18).

Les grandes reprises

AMADEUS (A., v.o.) : Grand Pavois, 15

L'ARME FATALE (*) (A., v.f.): Holly-wood Boulevard, 9 (47-70-10-41). LES AVENTURES DE BERNARD ET ES AVENTURES DE BERNARD ET BANCA (A. v.f.): Forum Horizon, 1" (45-08-57-57): Res (Le Grand Rex), 2 (42-36-83-93); UGC Montparansse, 6 (45-74-94-94); UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); UGC Ermitage, 8" (45-63-16-16); UGC Lyon Bastille, 12" (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13" (43-36-23-44); Mistral, 14" (45-39-52-43); UGC Convention, 15" (45-74-93-40); Napoléon, 17" (42-67-63-42); Pathé Clichy, 18" (45-22-46-01); Trois Socrétan, 19" (42-067-97-9).

IE BAL (Fr.-It.) : Studio de la Harpe, 5-(46-34-25-52).

BASIL DÉTECTIVE PRIVÉ (A., v.f.): Napoléon, 17 (42-67-63-42). LA BELLE AU BOIS DORMANT (A., v.f.): Napoléon, 17* (42-67-63-42).

LA BELLE ET LA BÊTE (Fr.) : Letins, BLADE RUNNER (*) (A., v.f.): Holly-wood Boulevard, 9* (47-70-10-41). CENDRILLON (A.) : Saint-Lambort, 15

(45-32-91-68). LES 101 DALMATIENS (A., v.f.): Napoléon, 17- (42-67-63-42). CHAINES CONJUGALES (A., v.a.): Action Christine, 6 (43-29-11-30).

LA CITÉ DES FEMMES (il., v.o.): Accatose (ex Studio Cajes), 3º (46-33-86-86). CONFIDENCES SUR L'OREILLER

(A., v.o.): Les Trois Lexembourg, 6' (46-33-97-77); Les Trois Balrac, 8' (45-61-10-60). DIAMANTS SUR CANAPÉ (A., v.o.): Action Books, 9 (43-25-72-07).

BOCTEUR FOLAMOUR (Bit., v.a.): Le Champo, 5 (43-54-51-60). DON GIOVANNI (Pr.-It., v.o.): Ven-dôme Opéra, 2^e (47-42-97-52). FANTASIA (A.): Action Rive Gauche, 5^e

FANTOME A VENDRE (Brit., v.o.) : La

HUTT ET DEMI (it., v.o.) : Deafort, 14 (43-21-41-01).

(*) (Brit., v.o.) : Accatone (ex Studio Cujas), 5: (46-33-86-86). INDISCRETIONS (A., v.o.): Action Ecoles, 5: (43-25-72-07). LE PULCE OU COMMENT L'AVOID (Brit., v.o.): Accatone (ex Stadio Cujan), 5: (46-33-86-86).

LESZTOMANIA (Brit., v.o.); Accelone (ex Studio Cajus), 5 (46-33-86-86). MACBETH (A., v.o.): Action Christine, 6 (43-29-11-30).

MIDNIGHT (A., v.o.): Action Christine, 6- (43-29-11-30). MOSFITS (A., v.e.): Reflet Médicle Logot, 5 (43-54-42-34); Les Trois Bal-zac, 8 (45-61-10-60); Gaumont Par-nasse, 14 (43-35-30-40).

MON PETIT POUSSIN CHÉRI (A. v.o.): Action Rooles, 5: (43-25-72-07).

NINJA III (A., v.f.): Hollywood Boulevard, 9: (47-70-(0-41). PANDORA (Brit.-A., v.c.) : Mac-Mahon, 17 (43-29-79-89).

PRAU D'ANE (Fr.): Latine, # (42-78-47-86); Denfert, 1# (43-21-41-01),

LA PLANÈTE SAUVAGE (Fr.-Tch.):
Accatone (en Studio Cujes), 5 (46-33-86-86). SCARFACE (A., v.o.): Elystes Lincols, 3 (43-59-36-14); Trois Paraessions, 14 (43-20-30-19).

SEULS LES ANGES ONT DES AILES (A. v.a.): Action Christine, 6 (43-29-11-30). SUPERMAN I (A., v.f.) : Hollywood Boo-levard, 9 (47-70-10-41).

TOM, JERRY, DROOPY ET TEX AVERY (A., v.o.): Action Ecoles, 5' (43-25-72-07); Sept Parmassicus, 14' (43-20-32-20).

LUNDI 4 JANVIER

«L'hôtel de Beaukarnais», 10 heures, 78, rue de Lille. Carte d'identité (La France et son pesté).

"Une houre au Père-Lachaise », 11 houres ; « Le Père-Lachaise incomm », 14 h 30, boulevard de Mémi-mounnt, lace rue de la Roquette (V. de « Picasso dans l'hôtel Salé »,

14 heures, 5, rue de Thorigny (Mathilde Hager). -Le Musée Picasso», 14 h 15, 5, rue de Thorigny (Pierre-Yves Jaslet).

«L'hôtel de Bourrisane», 14 h 30, 58, roe d'Hanteville (Monuments histo-«Versailles, la Grande et la Petite Ecurie. Les collections de moulages antiques grecs et romains», 14 h 30, grilles de la Petite Ecurie (Monuments

«Hôtels et jardina du Marais, place des Voages», 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (Résurrection du pessé).

"Hötek da Marais nord, place des Vosges", 14 h 30, métro Hôtel-de-Ville, sortic rac Lohan (Gilles Rottega)

«Les dernières acquisitions natiosales de peintures», 14 h 30, Louvre, pavillon de Flore, quai des Tuileries (Arts et curiosités).

- La crypte du parvis de Notre-Dame et les origines de Lutêce», 15 heures, entrée de la crypte, pervis de Notre-Dame (Monuments historiques).

« L'hôtel Cail et l'église Saint-Augustin», 15 houres, devant la mairie, 3, rue de Lisbonne (Monuments historiques).

«L'architecture métallique révolutionnaire de Saint-Eugène ., 15 heures, entrée de l'église, rue Sainte-Cécile (Approche de l'art)

CONFÉRENCES

LUNDIA JANVIER

3, rue Rousselet, 14 h 30: «Le monde des morts en Egypte pharaonique. Les mastabas de l'ancienne Egypte » ; 19 h 30 : «Les maîtres du surréalisme »



A commence of the second The same was the _ 4 ALFYR - 15-45 Table The second second

2000年1月1日

_ Business &

- therefore ge com Britains &

and the second second

4 - 4-44

ALL PROPERTY.

Caroniure an

The same of the same of the same taken ber and the same 三 医原性性 in a service of the second المنتهد المتارات الماسان

The same of the same

The second of th

্তার্থন প্রত্য**ুক্তি**

A SHAN YE

The second states

Activities (No. 1944) ----्या सम्बद्धाः स्थापनाः स्थापनाः स्थापनाः स्थापनाः --------The state of the s

-

---* 100 The sales of

No. of the last of A CONTRACTOR OF THE PARTY OF -- - -- --

The same of the sa · me a significant to seem stages in A A SA SA والمراجع والمستوادة والمستواد والمستواد

> The same of the same of THE PROPERTY AND ASSESSED.

"在歌"是 等坐 THE PART S COMPANY 2 全地區 新春

Allen Miles

the same of the same of the same The second of the second of the The state of the s

The same in

model with Take

> the East of the said FAR - And all has

Economie

Un groupe pharmaceutique français rachète Robins

L'aventure américaine de Sanofi

(Suite de la première page.)

Canpa V. S. Co.

LA PASSION PLATES

Les grandes repris

AMADELS IN TOTAL

EARMY SATALE A

MANUAL RESIDENCE OF THE PARTY O

Pane Care Services

LE SAL (From Sec.)

BASIL DETECTIVE POR

BA MITTE AT BOS DO

LA MILLS FT LA MIT

MAIN BINNEY

WANT DANGERS IN CO.

ME SOUTH THE

RETA 161 DALMATER

CHANNE CONTROL

Accepting to Street

CONTIDENCES RES

BRANGATE STECANO

Automicular to 4225

BENETT'S STILLINGS

BON GROANN AS

PANTANIA . ALAb

EASTIME A VENDELY

AR CREAD PROMITE

481 22 ME 1956] Line

T 15 1300 120 😋

Caran we also

ENTRY RETURNS

ER BRAFFE, OF CASO

Franch and local

arra Scalabo Lague → 🐠

精軟調 田 大田 東

Mitterbattett in er ich

A Section and a contract of

糖物 姓尔 西坡

NAMES OF BUILDING

宇宙型変化を ちゃんな

BEAR FRANK IN IC

MARIE AREST AND

BETTER STATE OF

Section 1

職権 は5 145 (90.15 年)

SE TRANSPORTE DE LA

MARKET NO.

TEPL STEEL WIFE

40.70

69191

Allen Gregoria 🚾

Name of Association

Frank Brist Co.

تعلق الريادي والمع بها

wild figure 19 to the large of the large of

Assert Parket

Gordon V. Lorie

ACTIVITY 19

4 27 15 15

1. mile 127

AUG CONTRACTOR

(Also to a land)

10.75

South the Committee of

高度を実施される。 (1)

EAST TIME AND A BOLD

Barrie Barrie

A STATE OF THE STA

15 miles

Le Champe : 45-545-4

distant Course in Allertin

IA. IO. IC THE

Le conseil d'administration de Sanofi doit se réunir le 5 janvier pour approuver la transaction.

La conclusion de la bataille représente non seulement une fran-che victoire pour la firme française, mais également le règlement d'un cas unique dans les amales de la justice américaine, cas qui a fait - et fera encore - couler beaucoup d'encre. A.H. Robins. appartenant depuis sa fondation, en 1867, à la famille Robins, sier exemple du puritanisme nationaliste américain, solidement installée sur le très lucratif créneau des médicaments délivrés sans ordonnance (antitussifs, décongestionnants), met au point un stérilet, vendu à partir de 1971 sous le nom de Dalkon Shield.

En raison d'une composition et d'un dessin défectueux, le produit est retiré de la vente trois ans plus tard, après la mort de quatre femmes et au moins trente-six avortements pathologiques dus à l'usage, avant la conception, du Dalkon Shield. Comme il est d'usage aux Etats-Unis, les femmes ayant utilisé le produit se regroupent et entament, grâce à physieurs cabinets d'avocats, une action en justice contre la firme. Le nombre de plaintes ne cesse de croître lorsque les dirigeants de Robins - qui avaient déjà dépensé 530 millions de dollars pour régler neuf mille cinq cents cas - perdent l'été 1985, le soutien de leur assureur, Actna Casualty Co. qui, effrayé par les deux cent mille plaintes déjà déposées, préfère un règlement judiciaire.

Aussitôt, Robins se réfugié sous la loi du « Chapter 11 », qui régit les faillites, et s'engage à présenter un plan de restructuration qui tiendrait compte des versements judiciaires à effectuer. Cependant, il apparaît rapidement qu'aucune restracturation sérieuse ne saurait être envisagée sans que la firme puisse prévoir le montant total des indemnités qui pourraient lui être ités qui pourraient lui être réclamées. Aussi, le juge des fail-lites de Richmond (Virginie), M. Robert Merhige - qui avait

Les cartes de visite de Sanofi et Robins

Senofi est l'un des tout premiers groupes pharmaceutiques français, amployent dix-hait mille personnes pour un chiffra d'affaires de 12,7 milliards de francs en 1987. Son bénéfice strendu (hors cessions et acqui-sitions) pour l'an passé est de 450 à 500 millions de francs. Son effort de recherche-1.2 milliard de francs.

Sanofi est filiate du groupe Elf, qui possède 51,6 % des parts (au 31 décembre 1986). Ses actions sont cotées à la Bourse de Paris (elles valaient 486 F le 31 décembre 1987).

Né en 1973, le groupe a crû par acquisitions. II est organisé en trois divisions :

a la santé humaine, qui regroupe les isboratoires et la société diagnostics Pasteur. L'assentiel des ventes (7 mil-liards de francs) provient de le pharmacie humaine (hémobiololaire avec le Tielid ; neurologie et psychiatrie, avec le Tranxèrie);

• la bio-industrie (4,4 milliards de chiffre d'affaires), avec des gélatines, des additifs ali-mentaires, des arômes, et un

secteur agro-vétérinaire : o des produits de beauté avec les marques de partums Yves Rocher, Van Cleef, Sten-dhal, – qui ont réalisé 780 millions de francs de vente en

Basé à Richmond, en Virginie, le groupe Robins a réalisé en 1986 un chiffre d'affaires de 790 millions de dollars et un bénéfice net de 81,8 millions de dollars. Son activité principale est la fabrication des médicaments vendus sur ordonnance, en particulier ceux destinés aux troubles gastro-intestinaux, des antispasmodiques, des suppléantispasmouques, des supplé-ments potessiques et antitussifs. Robins est aussi présent dans le domaine vézérinaire et l'instru-mentation médicale.

Ses effectifs sont de 6 400 salariés et ses dépenses de recherche ont été en 1986 de

52 millions de dollars. Robins, dont les ventes ont progressé de 12 % par an depuis cinq ans et dont on vante le dynamisme commercial, se situe aux vingt-troisième rang des laboratoires américains avec 1,5 % du marché américain de la charmacie.

déjà lui-même traité quatre cents plaintes contre Robins - prend, le 11 décembre dernier, une décision inédite: il fixe le plafond des indemnités à 2.48 milliards de doilars et exige que Robins présente un plan définitif avant le 6 janvier 1988, délai de rigueur, sous peine de liquidation immédiate.

Vente MIX enchères

La décision du juge Merhige soulève non seulement un énorme intérêt à travers le pays, mais déclenche immédiatement une course effrénée pour le rachat de Robins, finalement délivré de toutes les incertitudes. La firme American Home Products, concurrent direct de Robins, remet sur la table une offre de rachat qu'elle avait retirée en février dernier, alors qu'un autre concurrent améri cain, Rorer Group, améliore aussi-tôt les termes de sa propre proposi-tion, déposée en juillet 1987. A la surprise générale, une troisième offre est faite le 20 décembre, dans une ambiance de vente aux

Elle émane du groupe français Sanofi, largement inconnu aux Etats-Unis, malgré son excellente position en France. Ayant étudié en détail les propositions des groupes américains. Sanofi propose mieux, grâce, sans doute, à la baisse du dollar, mais aussi à l'habileté psychologique de ses responsables. Alors qu'American Home s'engageait à verser les indemnités en sept ans, Sanofi pro-pose un délai légèrement inférieur, gagnant ainsi le soutien, théorique certes, mais réel pour le moment, des plaignants.

De plus, sensible en sens de la dignité de la famille Robins, Sanofi ajoute à cala une clause qui a sans doute aidé à faire « la décision » : la nouvelle firme continuerait à être dirigée par la même équipe, c'est-à-dire par la même famille, étant donné que MM. Clairborne Robins, père et fils, occupent actuellement les fonctions de président et de directeur général...

S'il est difficile, pour le moment, de déterminer avec précision les avantages de l'offre de Sanofi, notons que l'offre de Rorer Group contensit une clause de sauvegarde qui antorisait Robins à acc toute offre supérieure de 10 % à la

Un projet

nippo-américain

pour produire des automobiles

en Chine

automobiles japonais, américain

et chinois se sont entendus pour

étudier la possibilité de produire

ensemble des voitures particu-

lières en Chine, a rapporté ven-

dredi le ianvier le journal japo-

· Il s'agit, selon le journal, de la

société japonaise Fuji Heavy

Industries, de l'américaine Gene-

ral Motors et de la chinoise Oiche

Zizhao nº 2. Le montant de ce

projet a été évalué à 500 milliards

de yens (4,1 milliards de dollars).

commune) produirait chaque

année trois cent mille voitures

particulières équipées de moteurs

de 1 500 centimètres cubes. Fuji

Heavy Industries serait chargée

de la technologie et General

Motors fournirait l'assistance

financière et assurerait la promo-

Santa Fe

vend une compagnie

de chemin de fer

thern Pacific vient d'annoncer

qu'elle allait céder sa filiale, Sou-

thern Pacific Transportation, à

Rio Grande Industries pour

1,02 milliard de dollars, plus une reprise de dette de 780 millions de

dollars. Southern Pacific possède

un réseau de voies ferrées de

20 000 kilomètres entre le Mis-

souri, le Colorado et l'Utah. Santa

Fe devait se séparer d'une des

deux compagnies de chemin de

fer, suivant une décision antitrust

de la Commission du commerce

inter-Etat (ICC). Mais son choix

de Rio Grande est contesté par

tous les autres candidats, dont le

premier. Hensey, qui contrôle 14,7 % de Santa Fe, et qui juge

l'accord insatisfaisant. La déci-

sion finale de l'ICC pourrait pren-

La compagnie Santa Fe Sou-

tion - (AFP.)

Cette joint venture (société

nais Yomiuri Shimbur.

sienne. Or, le prix proposé par American Home était, effectivement, supérieur de 10 % à celui fixé par Rorer, Tout en proposant le même montant que Rorer. Sanofi l'emporte néanmoins, sans doute grace au delai de versement des indemnités et à son alliance avec la famille Robins.

Certains analystes s'interrogent, tontesois, sur les capacités de Sanosi à s'implanter réellement aux Etats-Unis. On rappelle que le montant des indemnités à verser aux plaignants représente le double de la valeur boursière de Sapoli, alors qu'il est trente fois supérieur

aux revenus annuels de Robins. N'ayant jamais caché ses ambitions américaines, le président de la firme française, M. René Sau-tier, admet que sa société est effectivement de taille trop modeste pour s'attaquer directement au gigantesque marché des médicaments outre-Atlantique, mais sou-tient qu'elle possède plusieurs bre-vets qu'elle pourrait rapidement introduire aux Etats-Unis, à condition d'y disposer d'une structure de distribution de premier ordre. Sanofi attend également la déci-

sion des autorités pharmaceutiques américaines pour la mise en vente de l'un de ses produits-vedettes, le Ticlid, déjà réputé en Europe pour son action contre le vieillissement

Si la vente de A. H. Robins semble définitivement conclue, l'- affaire Robins - est loin d'être close. La décision du juge Merhige de fixer un plafond aux indemnités constitue, en effet, une jurisprudence aux conséquences incalculables dans un pays ou l'industrie souffre de plus en plus lourdement de procès en responsabilité civile. Elle remet en lumière les avantages de la banqueroute administrative, dont les règles empechent les plaignants de porter leurs demandes devant un jury populaire. Connaissant le penchant des jurys américains à avantager -souvent à un degré parfaitement déraisonnable - les plaignants, les firmes américaines pourraient trou-ver dans l'affaire Robins un précédent qui, selon un avocat. - chamgerait la face du monde ».

CHARLES LESCAUT.

Du stérilet américain à la privatisation d'Elf

Filiale à 51,6 % du groupe Elf, lui-même groupe public, Sanofi a donc comme actionnaire principel l'Etat. Le rachat de Robins posait deux problèmes aux autorités gouvernementales fran çaises. Tous les deux semblent résolus, et la prise de contrôle devrait donc recevoir l'avai de

Le premier était de s'assu-rer auprès des autorités judi-ciaires américaines du bon règle-ment des procès intenté à Robins par de nombreuses femmes utilisatrices de ses stérilets. « Nous devione en tant qu'actionneire vérifier qu'Elf et Sanofi n'avaient rien leissé au hasard », indique un conseiller gouvernemental. Des assurances ont été obtenues

 Le second, plus important, était de vérifier que Sanofi n'allait pas devoir, pour payer son achat, devoir en appe Elf. En effet, la lourdeur des sommes en causa risquait de décrader la situation du groupe pétrolier... qui aurait alors lui-même basoin de nouveaux fonds

propres. Or dequis la cassion au public de 11 % des actions Elf en novembre 1986, l'Etat ne possède plus qu'un peu plus de 50 % des perts, soit juste la limite du contrôle majoritaire. Par appel à de nouveaux capitaux, Elf risquait de faire basculer cette part sous la barre des 50 %.

La gouvernement ne refuse pas une telle privatisation d'Elf, elle fait partie de son programme pour la législature. Mais il entend la réaliser à sa masura, lorsqu'il le décidera de son propra chef, et non lorsque Elf la désira. « Notre règle a toujours été que c'est le gouvernement actionnaire qui privatise et non les groupes qui en décident eux-mêmes à leur convenance », rappelle le même

Une discussion générale a donc eu lieu avec les responsables d'Elf et de Sanofi pour s'assurer que le financement de rachat de Robins ne relèverait que du seul Sanofi.

Le groupe Ferruzzi restructure ses participations

Le groupe italien Ferruzzi a entrepris de restructurer ses participations afin de concentrer tout le trées lors de la vente des actions secteur agro-industriel dans les mains de sa filiale Eridania et de regrouper dans Silos ses actions Montedison, a-t-on appris de bonne source à Milan.

Ainsi Silos a porté de 22,7 % à 30 % sa participation dans Montedison en reprenant les 7 % détenus par la filiais française Beghin Say. Cette dernière a également cédé à la filiale américaine James River 50 % de Kaysersberg (papier à usage domestique) et lui a attribué une option sur les 50 % restants à réaliser avant 1989.

Montedison. Silos a payé la française en lui cédant 48.2 % de la filiale britannique Agricola UK, dont Beghin Say détenait déjà 50 %.

La quasi-totalité du secteur agroalimentaire de Ferruzzi est désormais sous le contrôle d'Eridania, lesder de la production de sucre en Italie : Beghin Say (et à travers cette filiale, Central Soya) et European Sugar France (qui détient 100 % de Cerestar). Seule filiale encore manquante : Italiana Olii et Risi (huiles et farine de soja), mais Cette transaction a apporté
325 milliards de lires (environ
1,5 milliard de francs) à Beghin

celle-ci devrait également quitter
Ferruzzi Agricola pour rejoindre
Eridania – (AFP.)

L'allemand PHB-Weserhütte menacé de faillite

Le groupe ouest-allemend de construction mécanique PHB-Weserhütte (PHW), abandonné à la fin octobre 1987 par son principal actionnaire, Otto Wolf, est menacé de faillite faute d'avoir trouvé un accord avec ses créanciers.

La compagnie, qui a réalisé en 1986 un chiffre d'affaires de 3,3 milliards de francs, devrait perdre en 1987 plus de 400 millions de francs. Ses dettes totales s'élèveraient à près de 1,2 milliard de francs. Ses difficultés ont été aggravées par les problèmes qu'elle a rencontrés en France après le rachat d'une filiale de Creusot-Loire,

Le géant onest-allemand de l'acier Hoesch, qui avait envisagé à l'automne de voler au secours du groupe, disposait jusqu'au 28 décembre d'une option sur 50 % du capital.

Les discussions avec une des filiales du groupe sidérurgique, Orenstein et Koppel, se poursuivent. Cette société, spécialisée dans les équipements de construction, serait prête à payer 265 millions de francs pour reprendre le carnet de commandes et certaines activités de PHW, principalement une usine dans la Sarre.

Elle ne garderait que huit cent cinquante salariés sur les deux mille employés par PHW en RFA, un chiffre auquel doivent être ajoutés les deux mille salariés de PHW hors de RFA

e La vente du téléphone de Jeumont-Schneider à Bosch : « Un acte de trahison nationale ». seion la CGT. - La CGT protesta vigoureusment contre la cession à 'industrial allemend Bosch des intérêts de Jeumont-Schneider dans la téléphonie. Pour elle, il s'agit d'un e véritable acte de trahison nationele ». « Nous essistons à une veste entreprise de démolition de Jeumont-Schneider qui peut conduire, si ces projets se réalisaient, à la disparition pure et simple de ce fleuron industriel et technologique de réputation mon-diale », affirme la CGT. « Le bradage pur et simple des télécommunications de Jeumont-Schneider (...) rejoint l'histoire récente de ce secteur. Successivement les opérations de CGE avec ATT puis ITT, de CGCT avec Ericsson, de SAT avec TRT, placent une industrie stratégique pour notre pays sous le contrôle de capitaux étrangers (...) c'est la voie du déclin et de la vassalisation », ajoute

REPÈRES

Budget

Tentative de relance au Nigéria

Le président nigérian a dévoilé les grandes lignes d'un budget de relance accompagné d'un plan de conversion d'une part de la dette du Nigéria en prises de participations. Dans une allocation radio-télévisée le jeudi 31 décembre, le général Ibrahim Babangida a annoncé la levée du blocage des salaires, une nouvelle baisse des subventions gouvernementales, mais aussi un e fonds spé-cial de relance » de 2,5 milliards de naira (600 millions de dollars), des tiné à passer d'une rude austérité à une période de croissance non infla-tionniste. Cet objectif s'accompagne d'un plan de conversion partielle de la dette nigériane dont le détail n'a pas encore été dévoilé mais qui est destiné à transformer en investisse ments productifs près d'un cin-quième de l'endettement du pays le plus peuplé d'Afrique.

Conjoncture

Morosité en URSS

Les premiers bilans de l'économie acviétique apparus dans la presse ces derniers jours ne sont guère encourageants. Alors que la réforme de l'entreorise visant à une plus large autonomie entrait officiellement en vigueur le 1" janvier dans une atmosphère de scepticisme, les *izvestie* faisaient état de difficultés persistantes d'approvisionnement pour la population. Le plan de production de viande et de produits laitiers ont été respectés au 1º décembre, mais, e compte tenu de l'accroissement lie) à raison de 27 %.

natural de la population », la situation ne s'est guère améliorée. Elle a « même empiré pour les pommes de terre, les légumes et les fruits ». Mêmes conclusions désabusées pour la production industrielle qui n's a pas pu compenser la diminution des importations de 5 milliards de rou-bles durant les onze premiers mois de l'année ». Les Soviétiques ne pouvant dépenser leur argent, ils ont accumulé l'épargne : les dépôts dans les caisses d'épargne ont augmenté de 14.6 milliards de roubles pour totaliser au 1º décembre 257,4 milliards de roubles (395 milliards de dollars) reconnait les izvestia.

Monnaie

Un « panier de devises » de référence

pour les pays du Golfe ?

Les six pays membres du Conseil de coopération du Golfe (CCG) envisagent de rattacher leurs monnaies à un e panier de devises » pour limiter les conséquences de la baisse du doldéjà rattaché à un tel panier où la part de la devise américaine est majoritaire, les monnaies des cinq autres pays - Arabie saoudite, Emi-rats arabes unis, Bahrein, Qatar et Oman - sont pratiquement liées au billet vert. La chute de ce dernier, conjuguée à cette des prix du pétrole. a durament affecté leurs revenus. Le a panier de devises », auguel le CCG s'est déclaré favorable lors de son Ryad, serait composé de dollars à 60 %, de yens à 13 % et des devises de quatre pays europe (Grande-Bretagne, RFA, France, Ita-

ETRANGER

Baisse du dollar et augmentation des coûts salariaux

L'économie italienne perd de sa compétitivité

de notre correspondant

L'euphorie de 1986 est déjà loin, tout comme la réévaluation en hausse du revenu national qui devait donner à l'Italie la cinquième place - restée hypothétique - parmi les puissances industrielles. Mais, n'était l'ancien boulet de l'énorme déficit public et celui, plus récent, du renchérissement du coût du travail, l'économie italienne aurait pu commencer la nouvelle année avec une bonne conscience.

Les derniers chiffres officiels incitent à la prudence. La hausse du coût de la vie en 1987 a été de 4,6 % entre décembre 1986 et décembre 1987. Le déficit de la balance commerciale s'est aggravé en novembre de 850 milliards de lires (3,9 milliards de francs), ce qui a porté le déficit sur onze mois à 10 120 milliards (46 milliards de francs), contre 4,1 milliards en 1986. La valeur globale des titres cotés à la Bourse de Milan a chuté d'environ 30 % par rapport à janvier 1987.

La croissance du PIB aura avoisiné cette année 2,6 % selon les prévisions du gouvernement, une performance moyenne si on la compare avec celles des autres grands pays occidentaux (1).

Lutter contre l'évasion fiscale

Les dimensions de la dette publique et surtout l'incapacité du gouvernement à la réduire, illustrée par la loi de finances 1988, ne laissent pas d'inquiéter les économistes. Le déficit de l'Etat italien a atteint 12,3 % du PIB en 1987 et devrait descendre à 11,5 % cette année, si l'objectif officiel - 103 500 milliards de lires, soit 475 milliards de francs – est réalisé, Or, aux Etats-Unis, le déficit public est d'environ 3,4 % et il ne s'élève qu'à 2,4 % en France.

Les taux d'intérêt restent donc élevés en Italie, ce qui freine les investissements des entreprises. Une réforme du marché des titres d'Etal qui devrait introduire une plus grande transparence et permettre de jouer les taux à la baisse, a été préparée par le ministre du Trésor, M. Giuliano Amato. Elle doit entrer en vigueur dans quelques semaines, mais il est trop tôt pour en prévoir la portée. Le service de la dette publique représente actuellement deux tiers du déficit de l'Etat.

Ainsi, la seule voic ouverte pour combattre le déficit reste la lutte très aléatoire contre une évasion fiscale importante. Les contributions des salariés, 56 % de la population, représentent encore quelque 75 % de l'impôt sur le revenu effectivement perçu.

Un autre obstacle est la perte de compétitivité provoquée par l'augmentation du coût du travail, déjà relativement élevé, si l'on ne compte pas l'effet « correcteur » du travail au noir. L'apparition, au cours de 1987, des - comités de base = (COBAS), contestant la représentativité des grandes centrales et présentant d'importantes revendications salariales. n'augure pas bien de l'avenir. Après la série des longues grèves qui ont paralysé les transports l'automne dernier, le phénomène ne saurait être pris à la légère.

« Recentrage européca »

Cette perte de compétitivité est ressentie plus particulièrement dans le commerce extérieur, déjà éprouvé par la chute du dollar. Alors que les produits italiens, devenus plus chers, se vendent moins bien aux Etats-Unis, la demande intérieure de produits de consommation ne cesse de progresser, la hausse provisoire de la TVA en septembre n'ayant pas réussi à l'enrayer durablement. Les importations de produits américains et asiatiques se multiplient

Certains milieux industriels ne voient qu'un moyen de rétablir la situation : une légère dévaluation de la lire. Mais le patronat et le gouvernement sont plutôt favorables à un aménagement de l'aide à l'exportation, préparé par le ministre du commerce extérieur. M. Renato Ruggieri.

Par ailleurs, avec la souplesse qui les caractérise, les petites et moyennes entreprises italiennes poursuivent leur « recentrage européen » : en 1987, plusieurs centaines de PME se sont retirées du marché américain pour concentrer leurs efforts sur le marché allemand. Et plusieurs joint-ventures italo-soviétiques ont été conclues.

(Intérim.)

(1) Selon l'OCDE, le PIB des sept plus grands pays industrialisés à écono-mie de marché a augmenté de 2,7 % en



There was the contract of the

Economie

Les marchés attendent avec inquiétude la réouverture de la Bourse de Tokyo

(Suite de la première page.)

La performance de la Bourse de Londres est meilleure que celle enregistrée à Wall Street (+2%) mais tout de même inférieure aux 14.6 % réalisés par le Kabuto-Cho. Or, paradoxalement, c'est le Japon qui est à l'origine du malaise diffus perçu ces dernier. jours sur l'ensemble des marchés.

La Bourse de Tokyo a sermé ses portes le 28 décembre pour ne les rouvrir que le lundi 4 janvier. Entre-temps, le dollar a poursuivi sa chute, tombant même à ses plus bas niveaux historiques. Chaque recul du billet vert a entraîné celui des places boursières.

Comment réagiront les opérateurs nippons à l'ouverture de leur marché ? Personne n'est en mesure de le dire. Les plus pessimistes parlaient d'un krach qui se propagerait à l'ensemble des

places et qui affecterait les plus fragiles. D'autres préféraient tempérer leur jugement en rappelant que le marché est bien tenu et largement contrôlé par les institu-

entraîné le samedì 26 décembre, une chute de 587,5 points de l'indice Nikkei, chute qui s'est poursuivie en partie le lundi 28 décembre avec un plongeon momentané de 590 points. Toutefois, avant le sin de cette séance, les principaux établissements financiers achetaient des titres et permettaient à la Bourse de cloturer à la hausse. Il est vrai que les Japonais, traditionnellement, font tout pour que l'année se termine bien. Pourront-ils étendre cette habitude aux premiers jours de

DOMINIQUE GALLOIS.

SOCIAL

Création d'une entreprise pour la mobilité

EDF).

Syndicaliste, il savait batailler dur avec le patronat mais aussi négocier avec la volonté de parvenir à un compromis. M. Georges Gran-ger, qui a démissionné le 17 juin du secrétariat général de la Fédération de la métallurgie et des mines CFDT. est aujourd'hui de l'autre côté du contrat de travail. Depuis début décembre, M. Granger est PDG d'une société anonyme Mobilité et Développement (M & D) dont l'ambition est de - contribuer à mieux réaliser la mobilité géogra-phique et professionnelle des per-sonnels -. Son capital est de 1,2 mil-

lion de francs (1). Plus intéressante encore est la composition de la société, qui n'a de travail. Parmi les actionnaires et membres du conseil d'administration, on trouve tant M. Claude Dollé, ex-PDG de Sacilor (2), que M. Thierry d'Argenlieu, administrateur du CREFAC, organisme pro-che de l'UCC-CFDT, et M. Bernard Weiss, un des responsables de l'Association pour la mobilité, pro-che de la fédération de la métalturgie CGC. L'Association de formation professionnelle des industries des métaux (AFPIM), proche du patronat de la métallurgie (UIMM), participe également au capital. Quant au directeur général de cet étonnant regroupement CFDT-CGC-UIMM, il s'agit de M. Bernard Poirier, qui fut, de 1976 à 1983, secrétaire national de la Fédération de la métallurgie CFDT. Ainsi M & D est - le résultat d'une volonté de coopération - entre responsables - provenant du milieu syndical et de la gestion d'entre-

Pour les promoteurs de M & D, la mobilité a souvent été vécue négativement. - Pendant des décennies. assure M. Granger, la mobilité géotionnaires qui obtenaient ainsi des promotions. . La plupart des mutations géographiques observées actuellement proviennent de grandes sociétés qui se restructurent. Les salaries apparaissent alors comme des victimes de changements qui leur sont imposés. M&D veut savoriser la mobilité géographique ou professionnelle sans se substituer à l'employeur pour le choix du nouveau poste de travail. Elle ne propose pas elle-même d'emplois et n'entend pas davantage se spéciali-ser dans les entreprises en difficulté.

Accueil personnalisé

Sollicitant le concours du mouvement associatif local, M&D souhaite étendre le champ de son action à tous les secteurs professionnels et à toutes les catégories d'emplois. Sa prise en charge de la mobilité comporte plusieurs volets. Le premier est celui de l'accueil des salariés mutés. « Nous essayons de montes une sorte de tutorat », explique M. Granger.

En utilisant le canal des associations, M&D met en contact le sala-rie muté avec des employés de son nouveau lieu de travail. L'accueil est personnalisé au point de faire recevoir le salarié transplanté, son conjoint et ses enfants par des familles. Une formation courte sera assurée « sur les réalités sociales, économiques et culturelles des zones d'accueil . Enfin, le salarié qui aura bougé se trouvera également aide dans ses demarches administratives (déménagement, inscripLa baisse du dollar avait

Le pari d'un syndicaliste devenu PDG tions scolaires, transferts de dossiers et de contrats, comme par exemple

> Ces prestations sont prévues par le contrat qui est passé entre M&D et l'entreprise cliente. Mais il y a aussi un voiet formation. La société intervient, avec l'appui de ses organismes de formation, en conseil de l'entreprise qui se livre à une opéra-tion de mobilité. Elle peut ainsi saire un diagnostic sur le niveau professionnel de l'employé à muter, suggérer une orientation, proposer un stage de mise à niveau ou d'initia-

tion aux technologies nouvelles. Jeune débutante, M&D a conscience de ne pas répondre à toutes les conditions permettant de mobilité. - Il y a deux problèmes lourds, affirme M. Bernard Poirier, le logement et l'installation. - Là aussi M & D joue un rôle en liaison avec des organismes collecteurs du l'à logement, pour conseiller le salarié qui déménage sur les loge-ments à louer ou à acheter et sur les moyens de financement qui lui sont accessibles. Mais demeure le problème du logement que l'on quitte, difficulté qu'il est objectivement délicat de balayer d'un revers de la main. M&D devrait s'atteler à ce problème après l'élection présiden-tielle, une fois schevée sa période de rodage... Reste aussi le problème de l'emploi du conjoint obligé de sui-

vre : « C'est impossible à traiter. » Dans l'immédiat, M&D assure avoir un carnet de commandes bien rempli pour 1988 - « nous n'en accepterons pas plus de quatre cents pour avoir le temps de bien réaliser les prestations ». – quelques grandes entreprises (3) ayant déjà manifesté leur intérêt. M. Granger ne passe pas sous la table le but lucratif de son entreprise : - Nous avons bien l'intention de gagner de

MICHEL NOBLECOURT.

(1) Le capital est réparti entre l'Association pour la mobilité proche de la fédération de la métallurgie CGC (34%), l'AFPIM (10%), le CREFAC (10%), M. Dollé 5%). Les 41% restants sont répartis entre M. Granger et plusieurs de ses amis.

(2) M. Dollé devrait prendre pro-nainement la direction générale d'un

(3) Parmi les grandes entreprises qui sont intéressées par des contrats avec M&D se trouvent Usinor-Sacifor, Charbonnages de France, Renault, Thomson, Pechiney, la SNIAS...

• PRÉCISION : les tarifs d la vignatte automobile. - Après notre article sur l'évolution des tarifs de la vignette automobile lle Monde du 18 novembre), M. Pierre Bernard-Reymond, vice-président du conseil général des Hautes-Alpes, nous pré-cise que, dans son département, « le prix de la vignette est le même que celui de l'année demière et ne vanera pas non plus l'année prochaine ».

PUBLICATION JUDICIAIRE

«La première chambre du Tribunal de grande instance de PARIS, par jugement du 19 mars 1986, a condamné M. Andre FONTAINE, directeur de la publication, la SARL Le Monde et M. PLENEL à verser la somme de 60 000 F de dommagesintérêts au docteur Xavier MANI-GUET pour avoir publié des alléga-tions diffamatoires à son égard dans le numéro 12605 du journal Le Monde, du 9 août 1985. »

BOURSE DE PARIS

Semaine du 28 au 31 décembre

Malade de la baisse

E miracle s'aura pas eu lieu. La semaine éconlée, dernière de l'année, dix-septième aussi après le krach d'octobre, s'est achevée sur un résultat négatif. Très négatif même, puisque d'un vendredi à l'autre les divers indices ont plongé de 5 % environ pour se retrouver à 2 % seulement au-dessus de leur plus has niveau de l'année, atteint le 11 décesabre dernier par le CAC, tombé, ce jour-là, à la cote 270,3. Pour les trois quarts, cette baisse était déjà bien acquise lundi (-3,4 %). Elle devait se poursuivre à petite alture les jours suivants (-0,76 % mardi; -0,41 % mercredi) pour s'accélérer jeudi, à la veille du loue mercredi) pour s'accélérer jeudi, à la veille du loug week-end du Nouvel An (- 1,5 %). Le bilan boursier de 1987 n'était déjà pas brillant. Il s'est encore sérieusement alourdi. En douze mois, les valeurs françaises se sont dépréciées de près de

La Bourse est malade. Le contraire aurait été surprenant. La chute du dollar (3 % en quatre jours) n'est pas faite pour la revigorer. Et les interrogations formulées à haute voix par le président de la Bundesbank, M. Kari Otto Poehl, président de la Bundesbank. M. Kari Otto Poehl, sur le bien-fondé des interventions illimitées des banques centrales ne sont certes pas allées dans le sens de la détente. S'il pouvait encore y avoir un doute sur l'identité de la principale victime de la baisse du dollar, il est maintenant levé. L'Europe est désignée (le Monde du 1* janvier) pour payer les pots cassés. Le choc risque d'être d'autant plus rude qu'une récession aux États-Unis aggraverait le situation des antrenties inniantées. la situation des entreprises implantées outre-Atlantique ou commerçant seulement avec ce grand pays. Signe précurseur inquiétant : le principal indicateur instantané de l'activité pour le mois qui a suivi la première c'est-à-dire pour le mois qui a suivi la première grande secousse financière, a régressé de 1,7 %. Ce n'est pas encourageant. Ces messages ont été captés cinq sur cinq rue Vivienne.

Après cela, la Maison Blanche peut toujours, par la bouche de son porte-parole, souhaiter une stabilisation du dollar et qualifier de contre-productive - toute nouvelle baisse du billet vert. Nul ne prête attention à ces propos.

La confirmation d'une hausse des prix de détail La confirmation d'une housse des prix de detail en France de 0,1 % en novembre n'a pas en plus de succès. En fait, à mesure que la fin de l'année approchait, les investisseurs — pas tous, mais bon nombre d'entre eux quand même — se sont hâtés d'ajuster leurs positions. Pour payer moins d'impôts, ou pas du tout, beaucoup ont joué la carte de la moins-value en vendant purement et circulement du cartes. Car nour tout dire simplement du papier à perte. Car, pour tout dire, la crainte était vive sous les lambris d'assister, lundi, à la seconde mi-temps du krach, mais à Tokyo cette fois, Fermé depuis le 28 décembre au soir, le marché boursier nippon, le fameux

Kaluto-cho, rouvre ses portes, en effet, le 4 jauvier. Comment réagira-t-il au nouveau plongeon du billet vert ? Certains craignent le pire. A moins que les opérateurs japonais n'aient déjà anticipé un dollar à 120 yens ? «Si ce n'est maintenant, ce sern plus tard », insistait un spécialiste. De toute façon, sous les «grises», personne n'attend rien de lors de l'année 1988. Un gérant de portefenille indépendant était, lui, très pessimiste, prévoyant indépendant était, lui, très pessimiste, prévoyant 30 % de baisse pour Tokyo, entre 10 % et 20 % pour New-York et 20 % pour Paris. «Il n'y sara rien à faire rue Vivianne durant le premier semestre, car, disait-il, les investisseurs étrangers ne seront pas à Paris avant l'élection

Ce dernier avis est partagé par le plus grand nombre. Les fiquidités rendues disponibles ce mois, à savoir les versements des titres indemnitaires et les coupons d'obligations pour 50 à 60 milliards de francs, et le resuboursement de l'emprunt 7 % 1973 le 16 janvier pour une trentaine de milliards, iront pour une très large part s'investir sur le marché obligataire. Les boursiers s'en disent pour la phipart persundés. 1988 sera-t-elle l'année des valeurs à revenu fixe? La question est posée.

La communanté financière n'a pas voulu laisser passer la dernière séance de l'année sans fêter dignement l'événement. Chapeaux pointus, faux nez, « langues de belle-mère », serpentins, ballons multicolores, confettis : rien ne manquait an spectacle, pas même les pétards, pourtant rigoureusement interdits. «Les médies vont éridemment dire que la Bourse s'amuse pendant que les valeurs françaises baissent», disait un agent de change, qui remâchait son amertune de perdre son titre dans quelques beuret pour devenir Mousieur le directeur général ».

Bref, cette célébration traditionnelle a revêtu un éclat exceptionnel. En pleine crise, le phénomène peut surprendre. Il ne l'est pas. C'est probablement la dernière fois, eu effet, que la Bourse s'amuse. Sauf imprévu, le marché à la criée anna complètement disparu le 31 décembre

Deux événements out marqué cette ultime semaine de l'amée : la division par cinq de l'action Thomson-CSF, qui a provoqué un vif émoi parmi les actionnaires non avertis : l'OPA lancée par le groupe britannique Grand Metropolitan sur Martell à 2675 F par action, après que la défunte chambre syndicale ent déclaré îrrecevable l'accord couclu par la famille Martell avec le groupe canadien Seagram pour lui céder le contrôle de l'affaire au prix de 2500 F par titre. On attend maintenant la contre-attaque de Seagram.

ANDRÉ DESSOT.

BONS DU TRÉSOR

Séance du 31-12-87

Echémon	Plus hant	是道	Cours compen- sition	Variation (jour/veille) ca pts	
Mars 88 -	91,67	91,67	91,67	+ 0,01	
Jain 88	-	-	91,55		
Sept. 88	-	-	91,35	+ 0,05	
Déc. 88	-	-	-	-	

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

	25 dec.	31 4
Or fin (kild en berye)	86 400	84 5
- (kilo en lingot)	86 300	B4 8
6 Pièce française (20 fr.)	549	BI
Pièce trançaise (10 fr.) .	425	4
Pièce suisse (20 fr.)	53%	L 6
Pièce istane (20 fr.)	495	150
@ Pièce tunisienne (201r.)	481	44
Souversin	842	63
Souverain Elizabeth II	670	64
• Demi-souversin	352	35
Pièce de 20 dollars	3 075	300
- 10 dollars	1 570	1 62
· - 5 dollars	925	97
- 50 peros	3 395	3 38
20 merks	635	65
- 10 florins	520	60
- 5 roubles	338	33

VALEURS LE PLUS ACTIVEMENT TRAITÉES A TERME (*)

	Nore de	Val. en
	titres	cap. (F)
	-	_
La Redoute		528 356 142
Peugeot SA	242 877	227 261 193
Midi	152 560	175 335 040
Crédit houses CIP .	341 609	171 199 347
Eurotunnel	6 664 014	160 248 881
Michelia B	836 (55	151 199 569
Paribas	453 012	143 457 958
Lafarge Coppie	101 977	122 759 457
Thomson CSF	416 675	111 284 848
L'Air liquide	215 183	103 126 603
Générale des essex	88 820	98 305 066
CGE	421 136	91 099 057
BNPCI	345 331	88 071 288
LVMH	53 551	84 660 750

HONGKONG

Arrestation de l'ancien président de la Bourse

L'ancien président de la Bourse de Hongkong. M. Ronald Li, a été arrété, samedi 2 janvier, par la commission indépendante chargée de lutter contre la corruption (ICAC). L'ICAC a indiqué que deux autres personnes ayant des postes de responsabilité à la Bourse de Hongkong ont également été arrêtées : il s'agit de M. Sun Honkuen et de M. Donald Tsang Tak-hung.

L'ICAC n'a pas révélé pour quels motifs ces trois personnes étaient

motifs ces trois personnes étaient détenues, mais l'enquête o commencé avant le krach d'octobre

MATIF Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 31 décembre 1987

COLUDE	ECHEANCES							
COURS	Mars 88	Juin 88	Sept. 88	Déc. 88				
Premier	_	-	-	_				
+ hant	98,30	97,25	96,90	-				
+ bas	97,90	96,85	96,45	_				
Dernier	98,10	97,15	96,45	_				
Compensation	98,10	97,15	96,70	96,80				

Compensation . . . 98,10

LE VOLUI	ME DES T	RANSAC	TIONS (en	milliers	le france
	28 déc.	29 déc.	30 déc.	31 d&c.	i≃ janv.
RM	1 247 365	1 594 507	1 861 631	-	-
R. et obl Actions	11 794 271 206 176	14985432 512339	12417585 488142	-	-
Total	13 247 812	17 092 278	14767 358	_	~
INDICE	SQUOTID	IENS (INSI	EE hase 100.	31 décembe	re 1986)
Françaises	71.8	71.3	71,5	-	-

Étrangères 94,7 93,1 93 -COMPAGNIE DES AGENTS DE CHANGE

Tendance .	72,7		72.4		72,4		71,8	1	
ſ	(base	100, 31	déc	embre 1	981)		
Indice gén. l	286.5	1	279.9	1	280,4	1	280,7	J	

La réforme des programmes informatiques de Wall Street est à l'étude

Les transactions boursières effectuées automatiquement per les ordinateurs programmés pour spédes actions et celui des indices à réglementées pour ne pas risquer d'ébranier la confiance du public dans la Bourse, recommande un rapport publié par les autorités de

Ce rapport, commandé par la direction du New York Stock Exchange (NYSE) peu après le krach de Wall Street du 19 octobre, a été effectué sous la supervision de l'ancien attorney général Nicolas

Parmi les recommandations contenues dans le rapport, on relève, notamment, la création d'indices boursiers au comptant, basés largement sur les trires traités sur le NYSE, la modification des procédures d'appel de marge « set-tlement », ainsi que des garanties minimales en capital, requises sur les noices boursiers à terme.

Enfin le rapport préconise le renforcement de l'autorité des agences fédérales en matière de transactions sur les instruments financiers. Le

but est de lever des capitaux dans le public, et le marché à terme, destiné à assumer le risque (arbitrage) lié à

tout investissement, pose des pro-blèmes, a estimé M. Katzenbach, Celui-ci a émis des craintes que e à long terme cette relation n'entame la confience du public dans le système financier du pays », dans la mesure où elle peut générer une spéculation effréné

Pour sa part, M. Richard Torrenzano, porte-parole du NYSE, a indique que les autorités de la Bourse new-yorkaise examinaient le rap-port. De son côté, M. Katzenbach a prédit que ses recommandations « ne sersient probablement pas accoullies chaleurausement pan les accountes chareureusement panes marches à terme de Chicago » et surtout au Chicago Mercantile Exchange et au Chicago Board of Trade, car les indices bourgiers proposés sont au comptant.

Le cours de ces indices reflétera largement la cote réelle des actions ils s'appuient et non pas sur une valeur future, produit d'une spécu-lation, a fait valoir M. Katzen-

BOURSES ÉTRANGÈRES

NEW-YORK

Pessimiste Wall Street a mal terminé la dernière semaine de l'année, découragée par la poursuite du mouvement de baisse du dollar, qui fait craindre chez les investisdollar, qui fait craindre chez les investis-seurs un retour de l'inflation en 1988 accompagné d'une hausse générale des tanz d'intérêt. L'indice Dow Jones a replongé pour terminer la semaine à 1938,82, en baisse de 60 points par rap-port à la clôture du jeudi précédem. Comme de contune, entre Noël et le Jour de l'An, les séances ont été peu actives. Sé2,17 millions de titres seule-ment ent été échangés au cours de cette ment ont été échangés au cours de cette semaine, contre 665,55 millions lors des quatre séances précédant le

25 décembre.		
	Cours 24 déc.	Cours 31 déc.
Alcua Allegis (ex-UAL) ATT Booing Chase Man Bank Du Pont de Nemours Enstrann Kodak Enstrann Kodak Enstrann Kodak Tord Ford General Hosteric General Motors Goodyear IBM ITT Mobil Oil Pfizer Schlumberger Tennoo	72 1/2 39 1/8 37 3/4 37 3/4 40 3/8 78 5/8 46 1/2 119 7/8 46 1/2 39 5/8 51 5/8	46 3/4 71 1/2 27 1/8 37 3/8 22 1/8 87 3/8 49 49 1/4 75 1/2 44 1/4 61 3/8 115 5/8 46 5/3 28 7/8 37 3/8
Union Carbide USX Westinghouse Xerox Corp	32 5/8 52 1/4 59	21 7/8 29 1/2 49 3/4 56 5/8

LONDRES Irrégalière

Après s'être lentement raffermies avant Noël, malgré l'annonce d'une aggravation du déficit de la balance commerciale britannique en novembre, les valeurs ont brutalement reculé lorsque les transactions ont repris mardi 29 décembre, à la suite d'un week-end

Après que les banques centrales sont venues au secours du dollar, l'indice FT des valeurs industrielles s'est redressé, mercredi. La bausse sera brève, car des le lendemain, le mouvement de baisse reprenait entraîné par la chute du billet vert. Les valeurs exportatrices ont été les plus affectées par ce mouvement. British Aerospace a été déprimé par les mouvelles des réneroussions de la fainouvelles des répercussions de la fai-blesse de la monnaie américaine sur Airbus, dans lequel il détient une participation de 20 %.

Le Kowen a augmenté sa participa-tion dans BP, tandis que Britoil est toujours en faveur auprès de l'américain Arco. Indices FT du 3! décembre: industrielles I 373,3 (contre I 377,8), mines d'or 302,1 (contre 313,8), fonds d'Etat 68,49 (contre 87,72).

4 déc.	31 déc.
68 55 59 98 49 9 5/8 12 5/8 10 1/2 11 5/8 11 5/8	31 dec. 438 352 257,9 308 331 9 1/2 13 3/8 9,97 17 1/8 10 51/64 10 3/32
66	460 156 37 15/32
	66 55 59 98 49 99 5/8 12 5/8 10 1/2 11 5/8 11 5/8 10 3/4 13

(*) En dollars. FRANCFORT

Repli

La courte semaine boursière ouestallemande, très influencée par l'actua-lité monétaire, s'est achevée mercredi 30 sur une note plus optimiste après deux séances de faibles baisses. Indices de la Commerzbank au 30 décembre : 1 299,7 (contre l 349,6).

	Cours 23 déc.	Cours 30 déc.
NEG	212,60 263,30 275,80 226 412,90 223,90 459 111,50 375,50 234	190,20 255,50 263,99 214 388 259 427 101,10 359 224,58

TOKYO Hamse de justesse

La Bourse de Tokyo n'aura été suverte qu'une journée en cette dernière semaine de décembre. Lundi 28, la demi-seance qui a précédé la cióture du marché a été mouvementée. Tout comme le samedi 26, le marché avait comme le samedi 26, le marché avair ouvert sur une note franchement négative. Le Nikket perdait près de 600 points en début de matinée. Ce violent repli initial a été provoqué par la boisse du dollar. Après ce plongeon, les principales maisons de titres sont intervenues pour ne pas laisser le marché sur une baisse pour le dernier jour de l'année. La séance se terminait sur un gain de 0,14 %. Le Kabuto Cho ouvrira à nouveau ses portes le 4 janvier.
Indices du 28 décembre: Nikkei

Indices du 28 décembre : Nikkei 21 564 (contre 21 533,44), général 1 725,83 (contre 1 717,51).

	25 déc.	28 dec.
Akar	423	411
Bridgestone	1 196	1 150
Canon	935	925
Fuji Bank	3 979	3 630
Honda Motors	1 300	1 300
Matsushita Electric	2 150	Z 090
Mitsubishi Heavy	546	520
Sony Corp	47900	4 750
Toyota Motors	1 850	1 840

A ... 18 200

Part of the man

ner professioner

... . 江 经转换

· Vingen

and the same

a constitution of

- American September 1995

م المعادم .

a constant and the

The second

يتوافيها إسادانا سح

· 生 、 五點在人類的

A CONTRACTOR OF THE PARTY.

The second second

24 4 7 3

and the second second

and the second Annual State --on They was The state of the s The second second The second second

等这种糖 7/74 /48 (48) - The Park

---100

le cuivre manip

The second of the second of the

Section 1

Company of the

10 CA 1105 ME

the second second

the same and the state of

· 李章 · \$

- versyaw. And

The state of

nigal bila

fartis Walle

A STREET,

A SECTION OF THE PARTY OF THE P

The state of the s Was to a specified 1. A. C. W. the state of the state of the ar in de la P STATE

The Water Street

* . "FET WET AN

- - -

and the state of the same of t

The state of the s

HIRSES

. Pessinge fall Select a mai trail the server of th Patric de Dane se de la But the control of the last of minages of the land of the lan HA IN CHARGE OF FOUR PARTY OF THE PARTY OF T K out the section of the Mine. Corne en ... eite et ace.

ME LES UA! per Mun Berte per State Berri Post de Prettypers states Kordel, 10 minus Electric states Motors official CAL LAC MAG CATOIS

> LONDRES lereguliere.

April stone interior to men Nucl. Hands area Managinal CE and the Se of Se Special particular to the S. AMINE SAME PROFESSIONAL STATES OF THE PERSON OF THE PER M (44 (1870) 44 (1971) 43 (1971) B Becembie, a le la le du les Aprile que les ham un serre Management states and services are services and services and services and services and services and services are services are services and services are services are services are services and services are services streets to have un ore; CHERTINE, A PLANT BY Martin Commence of the Commenc the state of factors and or from Book Arrespeit to array in the tree and a the de la tentant of the Lifter, son, early, little at ASSESSMENT OF tem states Bill time and Street 機能 器 Parket parter to an Atom interes The second of the MARKE WAR !! ## 78 4c

Free Barr **Powers P**ACEUSE: Laprid xich Die Renne Frag 1.1.24 . 5 Constitution AND CHEST THE REST

#RANCTORT Methods and complete

4.000 Apr - 1 100 MARKET SELECTION OF A SECURITY A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH ...

The state of the said 19830

Se Nourse .

Bingmie mi mittel

Market Co. Sec. March Style Style MA2. 8

ST STA 1

RANGERES

L'EUROMARCHÉ

Sous le signe du deutschemark et du franc suisse

La survic du marché euroobligataire en 1988 dépendra du dol-lar américain. Si ce dernier se stabilar americam. Si ce dernier se stabi-lise à un degré quelconque, l'euromarché retrouvera tout ou par-tic de son dynamisme. Sinon, il se contractera davantage au-delà des 25 % enregistrés en 1987. La nais-sance puis la croissance ultérieure du marché international des capi-taux ont été étroitement liées à la devise des Brata-Unie II se poursit devise des Etats-Unis. Il ne pouvait, devise des Etats-Utis. Il ne pouvait, du reste, en aller autrement de la part d'un marché off shore qui, faute de pouvoir s'appuyer sur une ou plusicurs monnaies locales, ne pouvait qu'utiliser une monnaie de réserve internationale. Le dollar étant la seule, le destin du marché euro-obligataire se trouvait d'emblée. euro-obligataire se trouveit d'emblée scellé aussi étroitement à la monnaic américaine que le sort de Tristan à celui d'Isenit. Pius qu'un philtre d'amour, c'est une symbiose qui a toujours lié le dollar au marché euro-obligataire. Cette étroite conjonation a dermis un opart de conjonction a, depuis un quart de siècle, donné naissance à une multitude de financements internatio-

champignon débouche naturellement sur l'apparition du lichen.

Plus que le lundi noir du 19 octobre 1987 et que la chute dramatique du dollar au cours des deux derniers mois de la même année, c'est la puissance des maisons japonaises, soute-nue par un yen d'autant plus fort que le dollar s'épuisait, qui aura marqué l'an 1987. Les sociétés nippones, au travers d'émissions en auroyens, ont représenté quelque 40 % de l'activité euro-obligataire au cours de l'année dernière. Cela a permis à Nomira de prendre, et de loin, la première place au sommet du club étroitement fermé des maisons ayant dirigé le plus fort volume d'euro-émissions au cours des douze mois de 1987. Après un tel effort, il y a peu de chances que Nomura renouvelle cette performance en 1988. Il est toutefois plus que vraisemblable que le relais sera assuré par une autre maison japonaise, qu'il a'agisse de Daiwa, de Nikko, de Yamaichi ou même d'une banque à naux, tout comme l'association orga-nique d'une algue et d'un l'Industrial Bank of Japan (18J).

Zarich contre Francfort

Face à l'impérialisme nippon, le Vieux Continent oppose l'expansion des banques universelles européennes. Alors que l'année 1987 a donné le signal du retrait progressif hors d'Europe des grandes banques américaines. Zurich paraît l'avoir emporté sur Francfort pour trois raisons : il y a trois grandes banques commerciales universelles heivétiques, le Crédit suisse, la Société de banque suisse et l'Union de banque suisse, dont la dette bénéficie encore du prestigieux « AAA » de la part des agences spécialisées américaines, slors que seule la Deutsche-bank, en Allemagne fédérale, répond à ce critère ; le seul fait que cette banque fasse de très gros efforts pour s'implanter sur le mar-ché suisse des capitanz illustre l'importance de ce dernier ; les maisons juponaises sont, au fond d'ellesmêmes, beaucoup plus intéressées par le marché suisse que par le mar-ché allemand parce que le franc-suisse est plus proche du yen que la devise germanique ne l'est de la monnaie japonaise.

La conjonction du « Big Bang » et du krach d'octobre, qui ont mis fin, tout au moins provisoirement, à l'expansion et à la suprématie de la City londonienne, n'a pas eu pour seul effet d'augmenter le poids de Zurich et de Francfort. L'effondrement de Londres a soulevé des ambitions insoupçonnées de la part de

nunautés qui s'apparentent plus à des villages qu'à des centres finan-ciers. Après Monaco, ce sont main-tenant Dublin, Berlin et l'île Maurice, celle-ci visant à profiter de la défaillance de l'Afrique du Sud, qui semblent avoir des euro-prétentions. La balkanisation du marché international des capitaux est toutefois encore loin d'être en marche. Non sculement ces bourgades ne disposent pas des hommes et des moyens de communications suffisants, mais en l'absence d'un doilar fort, c'est-àdire stable à quelque niveau que ce soit, aucun centre financiers off shore no peut exister.

En ce début d'année, les banquiers internationaux sont en majorité convainces que la chute de la devise des Etats-Unis s'arrêtera lorsqu'elle aura atteint le palier per-mettant la résurrection d'une industrie manufacturière américaine morte sous les assants répétés des exportations japonaises et allemandes. Aucun accord du Louvre ou d'ailleurs ne pourra enrayer ce processus. Anssi no faut-il pes attendre trop d'émissions internationales libellées en dollars au cours des six premiers mois de cette année. En revanche, le deutschemark et le franc suisse devraient continuer à dominer la scène financière internationale pendant encore de nombreux mois. C'est, du reste, sous le signe de ces deux devises que s'est achevée

l'année 1987 et qu'a commencé

Le gouvernement fédéral allo mand a lancé son traditionnel emprunt dit de la Saint-Sylvestre encore qu'il ne soit libérable que le 20 janvier - pour un montant record dont l'ampieur a peut-être surpris mais qui n'a rien d'étonnant à un moment où le dollar est en chute libre. Totalisant 5 milliards de deutschemarks, soit ! milliard de plus que prévu, et d'une durée de dix ans, il a été offert au pair avec un coupon de 6,375 %. Dien que ces termes aient été jugés un peu trop serrés, la proposition de Bonn n'en a pas moins été bien reçue. L'attrait de la monnaie allemande et peut-être l'espoir d'une détente supplé-mentaire des taux d'intést à manamentaire des taux d'intérêt à moyen terme paraissent avoir été les principales motivations des investisseurs. Sous l'effet d'un excès de liqui-

sous rettet à un exces de inqui-dités du aux payements de coupons et dividendes, les taux d'intérêt devraient fléchir en Suisse en ce début d'année. Cette perspective, jointe au fait que la devise helvéti-cus camble appelée à se réapprésier. que semble appelée à se réapprécier vis-à-vis du deutschemark, explique l'apparition de deux émissions à la veille du Nouvel An. ENEL, la société de service public d'électricité italienne, est venu proposer 200 millions de francs suisses au travers d'une émission obligataire en deux tranches égales. L'une, sur cinq ans, verra le jour au pair avec un coupon annuel de 4,25 %; l'autre, sur sept ans, sera émise à un prix de 100,375, avec un coupon de 4,50 %. L'ensemble, garanti par la Républi-que d'Italie, sera libérable en

De son côtê, la Bayerische sbank allemande a clôturé l'annee 1987 en offrant 100 millions de francs suisses sur dix ans à un prix de 100,375 sur un coupon de 4,75 %, l'émission étant libérable le

La Banque nationale suisse (BNS), qui, d'habitude, n'est guère bavarde, a fait savoir qu'elle était intervenue pour soutenir le SME. En effet, tout affaiblissement du dollar entraîne un renforcement du franc suisse par rapport à l'ensemble du système monétaire européen, c'est-à-dire aussi par rapport au deutschemark. Dans ces conditions on peut s'attendre à une avalanche d'émissions obligataires en francs suisses au cours de la première semaine de 1988. Si, cette amée, la neige est rare dans les Alpes, les investisseurs internationaux pourront, par contre, se rouler avec dans des monceaux de papier

CHRISTOPHER HUGHES.

LES DEVISES ET L'OR

Crédits, changes, grands marchés

Chute dans le vide

ses plus bas cours historiques à Tokyo (121 yens) et à Franciort (1,57 DM), revenant à Paris à son niveau du début de mai 1981 (5,32 F). Cette chute s'est effectuée sinon dans le vide absolu du moins dans une atmosphère très raréfiée. A l'approche de la clôture des bitans, uni opérateur ne se hasarde à prendre des initiatives sauf à assurer les affaires courantes. Celles-ci ont consisté à vendre du dollar, uniquement pour des besoins commerciaux et pour le compte de multinationales surtout japonaises, qui estiment plus prudent de se débarrasser d'une evise qui ne cesse de glisser.

Cette semaine, la glissade a été sévère : 3,5 % à 4 % vis-à-vis du yen, qui a atteint, avec un an d'avance, le cours de 120 yens pour 1 dollar pro-nostiqué au début de l'année par le célèbre Institut Nomura. Les banques centrales sont intervenues, essentiellement la Banque du Japon, pour 300 à 500 millions de dollars par jour. Mais cela s'est fait sans

contrecurrer vraiment la glissade. La preuve en a été donnée cette semaine : la maigreur des échanges aurait pu permettre aux banques centrales d'agir vigoureusement. Sans doute ne l'ont-elles pas voulu, comme l'a laissé entendre le président de la Bundesbank, M. Kari Otto Poehl, qui a déclaré au quoti-dien allemand Handelsblatt que les interventions desdites banques cen-trales, pour nécessaires qu'elles Soient, • ne pouvaient être sans

Il ne faut pes s'étonner, dans ces conditions, de voir le billet vert s'enfoncer bien au-dessous de ses cours les plus bas atteints en 1979-1980, avant sa grande remontée, soit 1,70 DM et 175 yens. Tant que les résultats de la balance commerciale des Etats-Unis resteront aussi mauvais, les marchés continueront à vendre du dollar. Jusqu'où?

A Tokyo, on a tendance à penser que le cours du billet vert approche

Le dollar a terminé l'année 1987 à les banques voulaient limiter leur d'un plancher, «120 yens, c'est du ses plus bas cours historiques à action à un freinage en douceur, béton , dit-on. Mais M. Martin okyo (121 yens) et à Francfort sachant bien qu'elles ne peuvent Felstein, ancien chef des conscillers Felstein, ancien chef des conseillers de la Maison Blanche, assure qu'il faut encore une baisse jusqu'à 100 yens et 1,20 DM - parce que le Japon et l'Allemagne ont des taux d'inflation beaucoup plus bas que celui des Etats-Unis ..

En fait, la vraie question est la suivante ; à quel moment serait perçu le premier signe d'une véritable diminution du déficit commer-cial des Etats-Unis, et pendant combien de temps le dollar restera-t-il sous-évalué? Car le dollar est déjà sous-évalué, mais il est resté surévalué pendant au moins deux ans de 1983 à 1985...

Quant à la halance commerciale. les opérateurs attendent avec intérêt le 15 janvier prochain, date à laquelle on connaîtra le résultat de novembre. On sait que ceux d'octobre furent très mauvais (17,5 mil-liards de dollars). Mais que M. Alan Greenspan les avait qualifiés - aberration -. On verra bien. Mais si les chiffres ne sont pas meilleurs, la chute du dollar se poursui-

La BFCE estime, par exemple, que pour retrouver son équilibre le dollar devrait baisser à 1,40 DM, 110 yens et 5 F, d'ici à la fin 1988. Au rythme actuel, il est bien probable qu'on n'attendra pas jusque-là...

Au sein du système monétaire européen (SME), la nouvelle chute du dollar n'a pas fait naître les tensions habituelles. Le cours de mardi à Paris s'est élevé de 3.38 F à 3.39 F pour revenir à 3,3850 F sans aucune trace d'attaque. Pour l'instant, le calme règne dans le SME, calme neut-être trompeur. Nul ne sait ce que réservent au franc les premiers mois de 1988. Les trois points d'intéret reel (hors inflation) qui séparent les taux à court terme français et allemands reflètent cette incerti-

FRANÇOIS RENARD.

Cours moyens de cloture du 28 au 31 décembre

(La ligne inférieure donne ceux de la semaine précédente.)

PLACE	Liero	SEU.	francis	Franc	D. mark	Franc Seign	Plorie	Lire
	1,1783	-	13,7264	78,3699	63,4719	1,8340	54,4912	0.0062
ten-York	1,2330	_	18,1538	75,7461	61,3760	2,9360	54,5485	0,8836
	10,8397	5,3400	400	418,50	338,94	16,2015	301.61	4,6034
Peris	10,0916	5,5085	-	417,25	338,69	16,1729	308,44	4,6069
ðwich	2,3767	1,2760	23,8951	~	\$0,7901	3,5714	72,8780	1,1000
	2,4186	1,3302	23,9666		81,4287	3,8761	72,9044	1,1041
	2,9593	1,5755	29,5637	123.47	-	4,7500	88,9961	1,3592
reciet	2,550	1,6293	29,5777	123.41		4,7836	88,3628	1,3426
	61,9683	32,96	41723	25,8307	200.20	-	18,6162	2,3414
Constitut	62,3579	34,86	6,1832	25,7991	287,85	-	18,5764	
	13355	1,778	33,15	138,75	112,38	3,3717		1,5263
Austeries	3,3590	1,2335	33,28	138,88	112,53	5,3831		1,5334
_	2172.53	1160	217,23	925,09	734,27	35,1942	£55,18	-
	2198,53	1195,70	217,96	945,78	733,87	35,1957	652,14	-
	227,34	121.30	22,7154	95,0627	76,9914	3,6882	68,5117	
Taligo	238,78	125,97	22,8683	95A174	77,3154	3,6985	68,7947	0,1054

A Paris, 100 yeas étaient cotés, le jeudi 31 décembre, 4,4023 F contre 4,3729 F le jeudi 24 décembre.

LE MARCHÉ MONÉTAIRE ET OBLIGATAIRE

La trêve, toujours

Le calme perdure sur le marché obligataire de Paris, cette semaine comme les précédentes, avec un climat doux comme le temps. Les livres sont pratiquement fermés, comme sur les marchés des changes, et les incitations sont rares : on attendait le début de 1988.

Sur le MATIF, le cours de l'échéance mars a évolué aux environs de 98, ce qui correspond à un rendement de 10,40 %, avec un «support technique» à 97,80. Les yeux sont toujours fixés sur les Etats-Unis, où l'emprunt phare du Trésor, le trente ans 2017, affiche un rendement assez stable, aux environs de 8,90 %, un petit peu au-deuns de son taux d'émission en août dernier (8 7/8 %. A ce sujet, la controverse fait rage aux Etats-Unis sur une hausse éventuelle du taux d'escompte officiel, au cas où la Réserve fédérale se verrait dans l'obligation de soutenir le dollar en renchérissant le loyer de l'argent pour retenir les prêteurs. Pour l'instant, ce n'est nullement le cas, en dépit de la chute accélérée du billet vert sur le marché des changes.

Sur le front des émissions, c'est le grand calme, sauf pour de tout petits emprunts, comme celui du Crédit municipal, tout de suite absorbés et qui n'apparaissent pratiquement pas sur le marché. Mise en cause la semaine dernière par une allusion à un « retour de papier » noté sur son emprunt d'un milliard de francs à 10 % lancé il y a trois semaines, avec une décote finale de

1 % au marché « gris », la Société générale nous prie de préciser que son réseau n'est nullement « saturé » et qu'après avoir observé sur ses écrans la décote en question, elle n'a trouvé, en « flottant », qu'une quinzaine de millions de francs proposés par un investiss international, le problème ayant été rapidement réglé.

Notons d'autre part que de nom-breuses rumeurs, tout à fait malintentionnées, courent sur les bilans de banque fin 1987 et sur les heureuses possibilités que leur ouvre la circu-laire de la Banque de France de début décembre, qui leur permet de Le Trésor se réserve le droit de ne ne pas provisionner les obligations en portefeuille, à condition qu'elles soient détenues dans un « compte investissements » et conservées jusqu'à leur échéance finale, régime analogue à celui des compagnies d'assurance depuis 1974. Un certain nombre d'établissements auront repris à leur SICAV, de trésorerie ou autre, des masses non négligeables d'obligations dont les cours ont baissé pour ne pas trop compromet-tre les performances. Une rumeur encore plus malintentionnée hasarde qu'une grande banque de la place aurait enregistré une perte sèche en 1987, si elle n'avait pas été autorisée à provisionner ses obligations. Mettons cela sur le compte des troubles

qu'apporte le Nouvel An. En ce qui concerne les perspectives 1988, le Trésor prévoit d'émet-tre jusqu'à 110 milliards de francs d'emprunts, contre 93 milliards de

francs en 1987, chiffre en recul, on le sait, sur les prévisions initiales qui portaient sur 110 à 120 milliards de francs. En 1988, le Trésor procédera le premier jeudi de chaque mois à l'adjudication d'au moins I milliard de francs sur chacune des trois « lignes » : une ligne à taux variable, référencée, au choix de l'émetteur, sur les bons du Trésor à trois mois ou sur l'indice des Fonds d'Etat de sept à quinze ans ; une ligne à taux fixe d'échéance intermédiaire, alternativement à sept ou dix ans; une liene à taux fixe d'échéance longue, au choix à quinze ou vinet-cino ans. pas procéder à une adjudication mentionnée au calendrier ou bien de procéder à une adjudication mentionnée au calendrier ou bien de procéder à une adjudication suppléme taire en cas de circonstances exceptionnelles (lorsque le marché s'embalie, par exemple, et qu'il faut lui - donner du papier - pour le calmer). Il pourra, également, utiliser la procédure d'émission par syndicutaire bancaire, avec commissions de placement, formule abandonnée l'an dernier. A cette occasion, le Trésor

moins) qu'il versera le 18 ianvier prochain, date de remboursement fameux emprunt 7 % 1973, indexé sur l'or, dit emprunt Giscard. La plus grande part de cet emprunt, ou ce qu'il en reste en circulation, est détenue par les particuliers, les investisseurs institutionnels qui en détensient ayant eu intérêt à l'apporter au Trésor en paiement des titres privatisés ou en reglement des obligations assimilables du Trésor (OAT) souscrites ces mois derniers, en exonération des plus-values.

étudie la possibilité de lancer un

- gros - emprunt, précisément par voie de syndication bancaire, pour

essayer d'a éponger - et, si possible,

de récupérer une bonne partie des

30 milliards de francs (ou un peu

Pour mieux séduire les particuliers, il saudra passer par les réseaux des banques, qu'il convient donc de rémunérer. Notons, enfin, que le prix auquel l'Etat rembourse le 7 % 1973 s'établit à 8 305,64 F par tête (il valait 8 832 F le 31 décembre 1987) le coupon annuel - le dernier - s'élevant à 581,39 F.

Le Monde PUBLICITÉ FINANCIÈRE

45-55-91-82, peste 4330

LES MATIÈRES PREMIÈRES

Le cuivre manipulé

Il se passe de « drôles de choses » sur les marchés à terme du cuivre, à New-York comme à Londres. Les cours mondiaux ont touché des sommets inconnus depuis 1974, calmi-nant le 29 décembre à 1,4 dollar la livre sur le Comex américain, et à 1 710 livres la tonne (au comptant) sur la place britannique. Des deux côtés de l'Atlantique, les risques de pénurie technique de métal pour les échéances de livraison très rapprochées ont dopé les prix de façon anormale, « Là où le marché aurait dû gagner 10 livres, il en a pris 100 -, estimait un professionnel. Intriguée par cette brusque frénésie, la CFTC (Commodity Futures Trade Corporation), organe de contrôle des marchés à terme améri-cains, a décidé d'intensifier sa surveillance, mettant en avant - un certain nombre d'éléments inhabituels », comme la très faible

PRODUITS	COURS DU 31-12
Colore h. g. (Louist)	1 466 (+ 41)
Trois mois	Livres/tome
Abuninium (Lonius)	1 011 (+ 1)
Trois mois	Livres/tonne
Nickel (Lanks)	4 770,80 (~ 39,2)
Trois mois	Livres/tonne
Sucre (Paris)	1 323 (-)
Mars	Francs/touse
Ceff (Londes)	1 187 (- 40)
Mars	Livres/tome
Cacao (Ner-Yest)	1 814 (+ 27)
Mars	Dollars/tome
Bié (Chicago) .	310 (- 9,5)
Mass	Cents/boisscan
Mais (Chicago)	184 (~ 5)
Macs	Cents/boissess
Soja (Chicago)	281,5 (- 0,6)
Janvier	Dollars/t. courte

quantité de stocks disposibles et la situation anormale de backwardation (1) qui prévaut actuellement. A peine annoncée la décision de la CFTC, la « peur du gendarme » a quelque peu calmé le marché. Les cours retombaient ainsi le 30 décembre à 1 688 livres la tonne à Lon-

Il reste que, selon l'expression d'utilisateurs du LME (London Metal Exange) et du Comex, les prix font l'objet d'une forte - manipulation ». « A Londres, 75 % des intervenants sont des spéculateurs » estime-t-on dans le négoce. Or ces derniers se sont plus à accentuer les tensions fondamentales qui régnaient depuis l'automne 1987 sur l'offre de cuivre, en particulier sur les cathodes de bonne qualité desti-nées à la coulée continue. Au London Metal Exchange, moins de 40 000 tonnes de « grade A » sont en réserve, contre plus de 150 000 en début d'année. Sur le Comex, les stocks ont baissé dans le même temps de 286 000 à 64 000 tennes. Dans ces conditions, des ruptures de stock menacent chaque jour les opérateurs en position de vendeurs. En raison de la situation de départ (où le comptant est plus cher que le terme), nombre d'entre eux avaient « vendu à découvert » (par exemple à 1 600 livres) avec l'espoir de se « racheter » moins cher. Mais ils n'ont pas toujours trouvé la contrepartie nécessaire pour déboucler leurs contrats. Une fois atteinte l'échéance de livraison, ils ont dû se procurer du métal au prix fort, contribuant sinsi à de nouvelles tensions que les spéculateurs attisaient. C'est ainsi qu'à Londres et à New-York (où une poignée de brokers tirent les ficelles) les cours du cuivre ont doublé depuis juillet. D'autres éléments techniques, comme l'interférence des options et Le chiffre entre paranthèses indique la la tentation des industriels de profiter des écarts de prix entre le comp-

tant et le terme out accru la volatilité des cours. Un fort courant d'achat de cathodes en provenance d'Extrême-Orient a aussi soutenu la tendance fondamentale du marché.

Mais une part non négligeable de responsabilité dans le désordre actuel vient des producteurs. Certains, comme les Chiliens, expliquaient if y a peu qu'ils ne souhaitaient pas encourager une trop forte montée des cours qui réduirait à terme les débouchés du cuivre. Ces bonnes résolutions ont été abandonnées. Les Péruviens ont subitement déclaré des retards d'embarquement en novembre et décembre. On prétait l'intention aux Chiliens d'en faire autant en janvier. Compte tenu des coûts de production du cuivre évalués de 50 à 55 cents, les cours mondiaux sont très attractifs pour Santiago. Mais gare au retour de flamme. L'action de la CFTC pourrait très vite se traduire par une liquidation en ordre des positions, suivie d'une baisse des prix. A plus long terme, le niveau actuel des cours pourrait inciter nombre de producteurs du tiers-monde (Chili, Pérou, Zaïre, Zambie) à remettre en activité des gisements en som-meil. A rendre le métal rouge incandescent, le risque est grand de se ERIC FOTTORING.

Backwardation · supériorité du prix au comptant sur celui de l'éloigné.

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT Le Monde ÉCONOMIE

Le Monde sur minitel

1987 : LE BILAN DE L'ANNÉE

Participez à notre sondage

36.15 TAPEZ LEMONDE puis HIER

- Epreuve de force entre l'armée libanaise et la milice druze.
- 3 Un entretien avec M. Robert Bourassa, premier ministre du
- 4 La tension frontalière entre la Thailande et le Laos.

SOCIÉTÉ

- 5 Les doux écolos alle-
- La grève de la faim de « Mère Myriam » à Lyon. - « Livres politiques ». par
- André Laurens.
- CHRONOLOGIE 7 à 10 1987 dans le monde.

- 11 Folies sud-africaines à
- Au Musée des beaux-arts de Dijon, Alphanse Legros,
- mobiles en Chine. Livres : Bertolucci par Ber

ÉCONOMIE

- 13 L'économie italienne perd de sa compétitivité. - Un projet nippo-américair pour produire des auto
- 14 Revue des valeurs. 15 Crédits, changes et grands

SERVICES

Légion d'honneur 6 Carnet 6 Météorologie 6 Mots croisés 6 Spectacles12

MINITEL

3615 Taper LEMONDE Commandez vos livres sur la librairie du Monde 3616 + LM 16

ée aux Régions nėro detė marti 5 įsuvieri

Le chancelier Kohl appelle les partenaires sociaux à se mobiliser

Pressé par ses alliés d'accélérer la croissance quest-allemande, le chan-celier Helmut Kohl a répliqué, dans un communiqué, par un appel à ses concitoyens pour qu'ils relèvent le dést - d'une année économique qui s annouce difficile. Message à usage crierne autant qu'interne, ce com-munique, publie le les janvier. demande aux partenaires sociaux de se mobiliser pour trouver de nou-velles bases à un consensus permettant de - saisir les chances disponibles pour plus de croissance et plus d'emplois -. Rude tache si l'on en croit le gouvernement Kohl lui-

Même si elle donne parfois l'impression de pouvoir absorber tous les choes monétaires, la RFA, dont le tiers de la production industrielle est destiné à l'exportation, ne peut rester indifférente à l'apprécia-

Manifestation néo-nazie

en Bavière

et crié - Allemagne, soulève-

toi -. Une contre-manifestation

pacifique de cinq cents personnes

9 Un avion indonésien dispa-

raît avec dix-sept personnes à bord. — Des sauveteurs cherchaient

dans la jungle, samedi 2 janvier, un

annoncé un porte-parole de la com-

pagnie aérienne indonésienne Mer-

pati Nusantara Airlines. L'avion, un

Twin Otter, transportait quatorza passagers, parmi lesquelles des res-ponsables de l'armée et du gouver-

Le numéro du « Monde »

daté 2 janvier 1988

a été tiré à 356 783 exemplaires

de Fulda - (AFP.)

nement. - (Reuter).

Quelque deux cents néo-nazis

produits allemands disposent de débouchés solides, mais la concur-rence sur les marchés extérieurs s'annonce - de plus en plus difficile -, exigeant, selon le chancelier, de la part des entreprises et des syndicats, une nouvelle réfexion. Aux entreprises - d'investir avec courage et optimisme . - de réaliser des innovations et de créer de nouveaux emplois », aux syndicats de jouer la modération salariale et le calme

tion persistante de sa monnaie. Les

Quand bien même cet appel serait entendu. la croissance resterait modeste outre-Rhin. Avec prudence. communique gouvernemental estime qu'une expansion de l'ordre de 1.5 % à 2 % n'est pas exclue. Il n'y a pas de quoi pavoiser au moment où le chômage tend à

ouest-allemands ont participé, dans la nuit de la Saint-Sylvestre. Parmi la vingtaine d'opposants dans la localité de Fladungen. près de la frontière interallemande en Bavière, à une manifes tation contre la division de l'Allemagne. Les extrémistes de droite, membres pour la plupart de la Jeunesse Wiking, ont tenté d'organiser des veillées aux flam-beaux dans le massif de la Rhoen. près de la frontière, mais les autorités avaient interdit la manifestation dans la crainte d'incidents. Ils se sont alors replies sur la localité de Fladungen, où ils ont brie-Selon l'Assistance publique, l'état vement défilé, avec des torches à la main, chanté l'hymne allemand

de ces trois personnes - qui ont été placées sous perfusion - n'inspire pas d'inquietude, dans la mesure où. sans prendre d'aliments solides, elles boivent des boissons sucrées. Deux autres Iraniens, MM. Ali trente-neul ans et Akbar Chahi Tarvaneh, vingt-neuf ans, ont été admis à l'hôpital Henri-Dunant à Paris.

de la faim entendent protester contre l'expulsion de douze Iraniens petit avion qui a disparu quatre jours plus tôt, au-dessus de Boméo, avec vers le Gabon, le 8 décembre dernier, selon la procédure d'- urgence dix-sept personnes à bord, a

Nouvelle formule de la Tri-

Dans la région parisienne

Cinq grévistes de la faim iraniens hospitalisés

iraniens qui font, depuis le 8 décem-bre, la grève de la faim devant l'immeuble de la délégation du Haut Commissariat aux réfugies à Neuilly-sur-Seine, cinq ont été hospitalisés dans la soirée du 1st janvier. Trois d'entre eux. Muss Chori Emami, vingt-quatre ans et Azam Shaksian, trente-deux ans et M. Djavad Sedighi, vingt-quatre ans, ont été admis à l'hôpital Ambroise-Paré de Boulogne-Billancourt (Hauts-de-

Par leur mouvement, les grévistes

bune. - Le quotidien économique et boursier la Tribune de l'économie se transformera, le 4 janvier, en Tribune de l'Expansion, avec une maquette et une formule remodelées. Cette opération achévera ainsi la série de rénovations entreprises par le groupe l'Expansion sur l'ensemble de ses

« Le Monde de l'éducation » de janvier

• Prof: un métier d'avenir

• Les rapports Lesourne et Monory

gnants anglais, danois, allenands ou belges? Assurément plus que nos instituteurs ou nos professeurs. En termes de pouvoir d'achat, les enseignants de notre pays sont classés bons l'Ecosse et la Grande-Bretagne : c'est ce que révèle un document sivité, le Monde de l'éducation du mois de ianvier. Pourtant, le métier d'avenir. L'augmentation souhaitée du nombre des lycéens · 74 % d'une génération au bac en l'an 2000 - et les nombreux départs en retraite vont entraîner

Il faut trouver, d'ici l'an 2000. 300 000 nouveaux enseignants. Comment s'y prendra-t-on pour attirer des candidats, alors que certaines disciplines manquent déjà de professeurs ? Le ministère de l'éducation nationale a des projets : revaloriser le salaire des enseignants, créer des bourses pour inciter les étudiants à se présenter aux concours de recrutement, etc. Sera-t-il entendu par les finances ? Et cela suffira-t-il ? Dans quelle école de l'an 2000 ces nouveaux ensergnants travailleront-ils? Quelle formation leur sera nécessaire? Quelles lecons tirer des expéde l'éducation répond à ces

Mais il faut aller au-delà du court terme. Renouveler la moitié d'un corps social est une occa-sion de réfléchir aux évolutions

souhaitables du système éducatif et d'engager les transformations nécessaires. C'est pourquoi, pour faire leur propre opinion, le Monde de l'éducation, dans un aussi, en exclusivité, l'essentiel du Plan pour l'avenir de l'éducation nationale, de René Monory, ainsi que de larges extraits du rapport de Jacques Lesourne « Education et société demain ».

de janvier, le Monde de l'éducation publie le premier de ses formations qui figureront, désormais, dans chaque numéro; celui-ci dresse le bitan des diplômes d'études scientifiques et rechniques (DEUSI). Créés en 1984, ils proposent des études courtes et un diplôme à finalités professionnelles. Le constat du Monde de l'éducation sur les soixante-sept DEUST existants ?

A noter enfin deux enquêtes. L'une sur « L'internat, aujourd'hui ». Pour quelque 370 000 élèves, la pension reste une formule scolaire utile, voire une chance. Et les clichés habision sont en voie d'être «L'embauche des jeunes cadres diplômes ». Aujourd'hui, le diplôme ne suffit plus; pour se faire ouvrir les portes de l'entreprise. les postulants doivent se montrer fins tacriciens. Autant, si possible, que l'interlocuteur dont dépend leur embauche.

Dans son homélie du Nouvel An

Jean-Paul II adresse un message spécial aux catholiques d'URSS

Jean-Paul II a profité de son homélie du Nouvel An, prononcée le vendredi la janvier dans la basilique Saint-Pierre de Rome, pour évoquer la liberté religieuse. Devant quelque 20 000 fidèles, dont 7 000 petits chanteurs venus du monde entier, le pape a prié pour que les évêques ne se lassent pas d'annoncer que la liberté religieuse est une condition de la coexistence pacifique dont le monde a un besoin urgent »

Adressant un message spécial aux millions de catholiques d'URSS qui célèbrent cette année le 000 anniversaire de l'introduction du christianisme en Russie, Jean-Paul II a souligné l'importance du « long chemin de foi et de civilisation chrétienne en Russie - et a prié

pour que la Vierge soulage - tous les problèmes - des Soviétiques. « Nous partageons la joie de cet anniversaire avec tous les fils et filles des peuples russe, ukrainien, biélorusse, ainsi que d'autres peu-ples «, a-t-il déclaré. Jean-Paul II rédige actuellement

une lettre consecrée à la Russie qui devrait paraître avant la date de l'anniversaire au mois de juin. Il a déjà fait savoir qu'il souhaiterait pouvoir se rendre en URSS à cette occasion, mais la question n'a pas été évoquée lors du récent entretien du cardinal-secrétaire d'Etat Agostino Casaroli avec l'envoyé person-nel de Mikhail Gorbatchev. - (AP. AFP.

La cuisinière du « sommet » n'avait jamais mis les pieds à la Maison Blanche

Mégalo culinaire

PĖRIGUEUX de notre correspondant

La table est au Périgord ce que le vin est à Bordeaux. Aussi est-il peu probable que l'on pardonne facilement la supercherie de l'un des établissements les plus titrés de la région, le Moulin du Roc, à Champagnac-de-Belair, près de Brantôme.

Solange Gardillou, l'une des cuisinières les olus célèbres de la région (deux étoiles au Michelin), avait fait savoir partout - journaux, magazines et télévision à l'appui - qu'elle avait été choisie et Mikhail Gorbatchev de savourer un menu à base de truffes, entre deux négociations sur le rmement nucléaire. La nouvelle n'avait surpris

personne en Dordogne : Solange et Lucien Gardillou n'avaient-ils pas préparé en 1985 le repas de fiancailles de John McEnroe et Tatum O'Neil ? Ils étaient revenus de Californie avec des anecdotes plein les poches. Et surtout avec la promesse de Nancy Reagan, invitée d'honneut du tennisman, de les rappeler à la première occasion importante.

Helas pour les époux Gardil-lou, le Canard enchaîné du 23 décembre, reprenant les informations de Time, mettait en doute cette reconnaissance internationale. Sud-Ouest menait à son tour l'enquête et découvrait que l'aventure américaine des Gardillou n'était qu'un gigantesque mensonge.

Anecdotes et menus inventés. photos truquées ou retouchées. duperie était totale, et... elle n'était pas la première. Solange Gardillou, contrairement à ce qu'affirmait son mari, n'a jamais préparé le repas de fiencailles de McEnroe, qui n'a d'ailleurs jamais eu lieu. Reagan et Gorbatchev n'ont jamais goûté ses succulentes préparations aux truffes, et il est maintenant certain que quelques personnes illustres qui figurent en bonne

В

Α

place dans le Livre d'or, comme Georges Pompidou ou Tany Curtis, et bien sür McEnroe n'ont jamais mis les pieds sous la table du Moulin du Roc.

Malgré l'évidence des preuves et des témoignages, Lucien Gardillou persiste et signe. Sa femme a bien officié à Washington, mais lié, par des secrets d'Etat, il ne peut en dire plus. Des agents du KGB lui ont subtilisé les photos qu'il avait prises à la Maison Blanche, et la DST lui a conseillé de se taire. Dans un second temps, jeudi, Lucien Gardillou modifie sa version. Il reconnaît que sa femme n'a fait roe ni à la Maison Blanche. Il parle d'une escroquerie dont il a été victime les deux fois à cause d'un même homme. Le silence était de rigueur pour raison de sécurité. Aucune plainte n'a cependant été déposée.

Le réveillon de la Saint-Sylvastre a attiré au Moulin du Roc autant de clients que les autres années. La salle était pleine d'habitués qui avaient réservé depuis des semaines, et toute la journée de vendredi, de nombreux curieux ont défilé devant l'établissement. Seaucoup de farceurs aussi avaient eant l'accept russe ou américain.

Il est probable que le Moulin du Roc mettra longtemps à se relever de la crevaison de ce bal-Ion de baudruche publicitaire. On annonce déjà que les Gardillou seront exclus de la prestigieuse l'on commence à s'interroger en Dordogne sur la fulgurante ascension de cet ex-plombierzingueur qui roulait en Rolls grace au talent d'un cordon bleu exceptionnel et à son prodigieux sens du bluff.

Il manque à l'histoire les explications de celle qui reste l'as du Moulin : Solange. Mais le couple au fourneau, l'homme au micro. (Interim.)

G

Alexandre et Karin Reza vous souhaitent une très heureuse année 1988

> Alexandre Reza haute joaillerie

Le gouvernement ranime à la Réunion la guerre des Nordistes et des Sudistes

Un redécoupage cantonal controversé

SAINT-DENIS-DE-LA-RÉUNION de notre correspondant

L'une des spécificités du départe-ment de la Réunion est de compter plus de cantons (36) que de com-munes (24). Le gouvernement, qui vient de proposer un redécoupage cantonal - portant création de neul cantous supplémentaires, - a relancé la querelle entre les élus de la majorité du sud de l'île (barristes pour la plupart) et ceux du nord regroupés autour du député RPR

La querelle entre les «sudistes» et les «nordistes» a pris naissance peu après 1982, à la suite de l'élec-tion de M. Auguste Legros (RPR) à la présidence du conseil général. M. Legros est aussi maire de Saint-Denis, la principale municipalité du département qui recense à elle seule un cinquième des habitants de l'île. La concentration de deux importantes fonctions électives dans les mains de M. Legros a été perçue par les élus du sud comme une volonté de privilégier l'aménagement de l'espace de Saint-Denis (quatre cantons) par rapport à celui des autres palités et cantons de la partie ouest et sud du département. Et aussi comme des velléités du RPR de tirer la converture à soi, sans trop

La réalité est beaucoup plus complexe, mais il s'avère que la représentation des différentes communes de l'île au conseil général est loin d'être équitable. Deux municipalités de 30 000 habitants chacune. L'une est divisée en deux cantons, l'autre est une commune-canton. La première (Saint-André) appartient à la majorité de longue date, la seconde (Le Port) vote communiste depuis 1972. Ce cas est loin d'être isolé. Tout redécoupage a buté jusqu'ici sur des problèmes d'opportunité politique. Les socialistes avaient bien tenté de remédier à la situation, mais ils n'ont pas persévéré. Le gou-vernement de M. Chirac, pour sa part, a concocté un projet qui attri-

bue six cantons supplémentaires à Saint-Denis, un à Saint-Pierre (PCR), un au Port et un dernier au Tampon (UDF).

Ce découpage sur mesure a été aussitôt interprété comme une tentative de sauver la présidence de M. Legros. En esset, l'influence du RPR au sein du conseil général de la Réunion s'est considérablement réduite à partir de 1981, au profit surtout des centristes. En 1985, ces derniers pouvaient prendre la présidence. Mais M. Jean-Paul Virapoullé (député UDF) a préféré en dernière minute accorder un «sursis» de trois ans à M. Legros, contre le poste de premier viceprésident occupé jusqu'alors par M. Paul Bénard (sénateur appa-renté RPR, décédé en février 1987). Lors du prochain renouvellement partiel du conseil général, le député serait tout autant disposé à octroyer un nouveau sursis au président sortant, capendant sa force de conviction sur les autres élus centristes s'est affaiblie pour la simple raison qu'il n'a toujours pas choisi entre soutenir M. Raymond Barre ou M. Jacques Chirac à la prochaine élection présidentielle.

Tant le maire du Tampon. M. André Thien Ah Koon, député non inscrit, que les communistes, sont montés au créneau contre ce projet de redécoupage qui entérine une sur-représentation du nord du département par rapport au sud au sein de l'assemblée départementale. Pour trancher une fois pour toutes ce difficile problème, le parlementaire propose la création de deux idée est, en fait, un serpent de mer qui resurgit à chaque fois que la tension monte entre les élus sudistes et ceux du nord. La querelle avait plutôt tendance à se résorber depuis un an. Le projet gouvernemental la réactive au moment même où la compétition Barre-Chirac s'avive et donne le vertige à de nombreux élus de la majorité locale.

ALIX DLIOUX.

M. Pasqua, conseiller en gestion

notamment les communes, cherchent à confier (dans le but d'améliorer l'efficacité des prestations) à des entreprises privées la gestion de certains services ublics, le Journal officiel du 20 décembre a publié une circulaire de MM. Pasqua et Galland aux préfets qui précise dans es conditions peuvent être effectuées ces opérations.

Les ministres de l'intérieur et lent pas se substituer aux récions, départements et communes dans les choix qui leur incombent a mais simplement rappeler certaines règles et principes auxquels « il est recommandé de veiller dans les relations entre les collectivités et les

Ce faisant, l'Etat est dans son rôle de conseiller, d'autent qu'il s'appuie sur deux avis qu'il avait sollicités du Conseil d'Etat, rendus les 7 octobre 1986 et 7 avril 1987. Des avis auxquels, en cas de contentiaux, il sera ndispensable de se référer.

La Haute Assemblée et le gou-vernement précisent d'abord que certains services publics ne sau-raient en aucun cas êtra délégués à des personnes privées, notam-ment les taches qu'accomplis-sent les collectivités au nom de l'Etat : état civil, élections, obligations militaires. Il an va de même pour le pouvoir de police, l'édiction de mesures réglementaires, le droit de préemption, qui sont « des prérogatives essen-

Quant aux cantines scolaires - un sacteur particulièrement

A un moment où de nom-breuses collectivités locales, embarrassé, a promis aux comemberrassé, a promis aux com-munes de leur adresser un modèle de contrat qui fixera, à titre indicatif et non obligatoire. les limites des délégations possibles. En tout état de cause, si une entreprise privée peut s'occuper de la fourniture des repes, elle n'aura pes le droit d'exercer la surveillance des

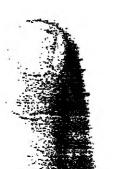
> La circulaire gouvernementale rappelle ensuite, notamment à conditions de passation des contrats de concession, d'affermage ou de gérance, leur durée et les modalités de contrôle de l'exploitation du service, afin que l'usager et contribuable soit servi dans les meilleures conditions.

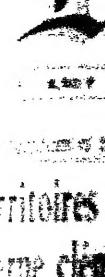
Ce texte vient au bon moment car de très nombreuses communes sont en permanence solli-citées par des grands groupes ou des consultants privés qui leur proposent, movement finances, de prendre en main, en « spécia listes du management » leur ges-tion » (le Monde Affaires du 14 novembre). Que ce soit pour les ordures, l'assainissement, les pompes funèbres, le chauffage, le stationnement... Les grandes villes ont les moyens de négocier d'égal à égal, mais la multitude ment pas.

Dommage que cette circulaire ne soit publiée que quatre mois et demi après sa signature... le 4 soût. Raccourcir les délais de transmission relève aussi de

l'amélioration de la gestion... FRANÇOIS GROSRICHARD.

Graphologue MSI





and the second

والمتعلق ميتوقت بعرارات

Carrier High

· 一下科· 阿爾斯

- 1765 S. 475

The state of -

- - - The water المنافعة والمنافعة والمنافعة -----

THE PERSON NAMED IN COLUMN

the many to the state of - Campana Comment

Comment of the same of

The same of the same and the state of t ** *** ** *****

" PROPERTY AND was him and

Stranger age THE SHEET SHEET SHEET

A MANA ******

and in the sign who will be Die Seine nine fine

* equit new